

Les locataires de l'Office HLM prennent la parole

(Page 5)

Danger pour l'emploi à France Télécom

(Page 6)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

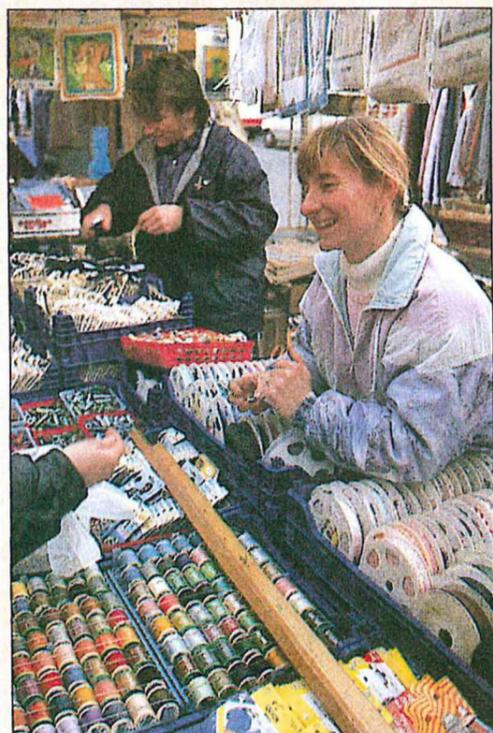


N°61, mars 1997 ● 4 F

LA MUNICIPALITÉ MET EN PLACE UN DISPOSITIF DE CONCERTATION PERMANENTE

Voisins de quartier

Logement, environnement, sécurité, emploi... tous les problèmes de la vie quotidienne seront à l'ordre du jour des prochaines réunions avec la population (Page 23)



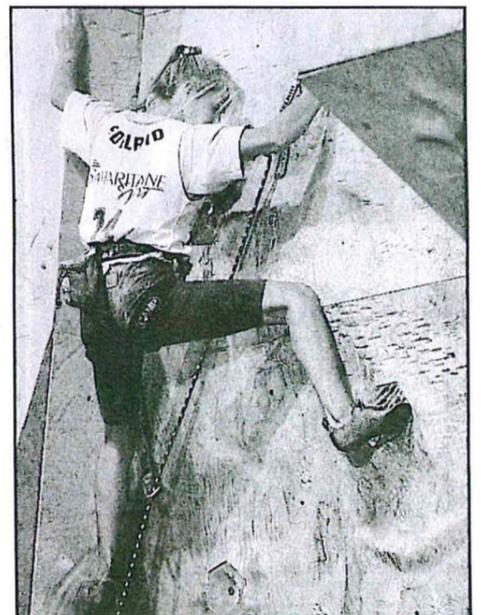
● AMÉNAGEMENT ET COMMERCE

Le projet du marché en centre-ville prend forme

Il vient d'être présenté aux riverains et commerçants (Page 10)

● SPORT

L'escalade prend de la hauteur (Page 16)





JOYEUX Environnement

LES COLLECTES SÉLECTIVES.

Trier ses déchets c'est protéger l'environnement et préserver l'avenir de nos enfants.

Aubervilliers une ville propre, c'est d'abord une ville qui réfléchit à l'avenir de la commune et des Aubervilliersiens.

La collecte sélective des déchets existe depuis plusieurs années sur notre ville. Des conteneurs de quartier pour le verre et pour le papier ont permis de collecter 376 tonnes de verre et 251 tonnes de papier en 1996.

Chaque tonne de verre ou de papier triée et séparée des ordures ménagères permet d'une part d'économiser sur l'incinération et d'autre part de recycler ces matières pour participer à la protection de l'environnement.

Le verre rejeté aux conteneurs est recyclé pour fabriquer de nouvelles bouteilles et des bocaux dans les usines de Saint-Gobain à côté de Soissons.

Le papier repris dans les conteneurs est trié par un récupérateur qui transporte en balles les journaux et magazines à l'usine de désencrage qui comme son nom l'indique va séparer l'encre du papier pour fabriquer des journaux en « papier recyclé ».

L'incinération des déchets ménagers d'Aubervilliers se fait dans l'usine la plus moderne d'Europe située à Saint-Ouen.

Chaque tonne ainsi brûlée permet la récupération de vapeur servant au chauffage de plusieurs milliers d'appartements et à fabriquer de l'électricité.

Les résidus de l'incinération sont transportés et entreposés dans des décharges très surveillées.

Les déchets toxiques des ménages sont collectés par le Service Planète qui assure la réception des déchets provenant du nettoyage et du bricolage de la Maison (fonds de peinture, solvants divers, aérosols, détachants... piles). Ces déchets sont traités par une usine spécialisée afin d'assurer la meilleure sécurité pour les hommes et l'environnement.

La loi fixe des objectifs pour ne plus mettre en décharge les déchets à partir du 1er juillet 2002. C'est pourquoi il faut se préparer à trier et recycler plus encore nos ordures ménagères, diminuer le volume à incinérer et permettre de faire réaliser à la commune des économies.

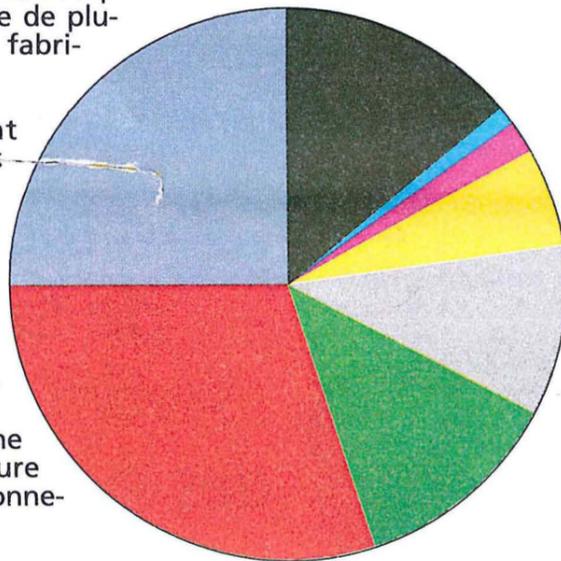
Plusieurs solutions sont possibles pour réussir.

Celle qui permet un meilleur résultat est le tri en famille afin de séparer ce qui sera recyclé de ce qui sera incinéré.

Vos élus réfléchissent et organisent les moyens qui pourront le mieux s'adapter à Aubervilliers et à l'habitation de chacun selon que l'on soit en pavillon ou en appartement.

Il est vraisemblable qu'il faudra séparer d'un côté les déchets « secs » recyclables comme les papiers, les cartons, les plastiques, les métaux ferreux et non ferreux et de l'autre les déchets « divers » qui portent bien leur nom.

Pour se préparer dès maintenant à ce qui se fera demain, il faut dès à présent trier son verre, son papier, ses déchets toxiques et les porter aux bons endroits. Avoir le geste utile aujourd'hui, c'est préserver l'avenir de nos enfants.

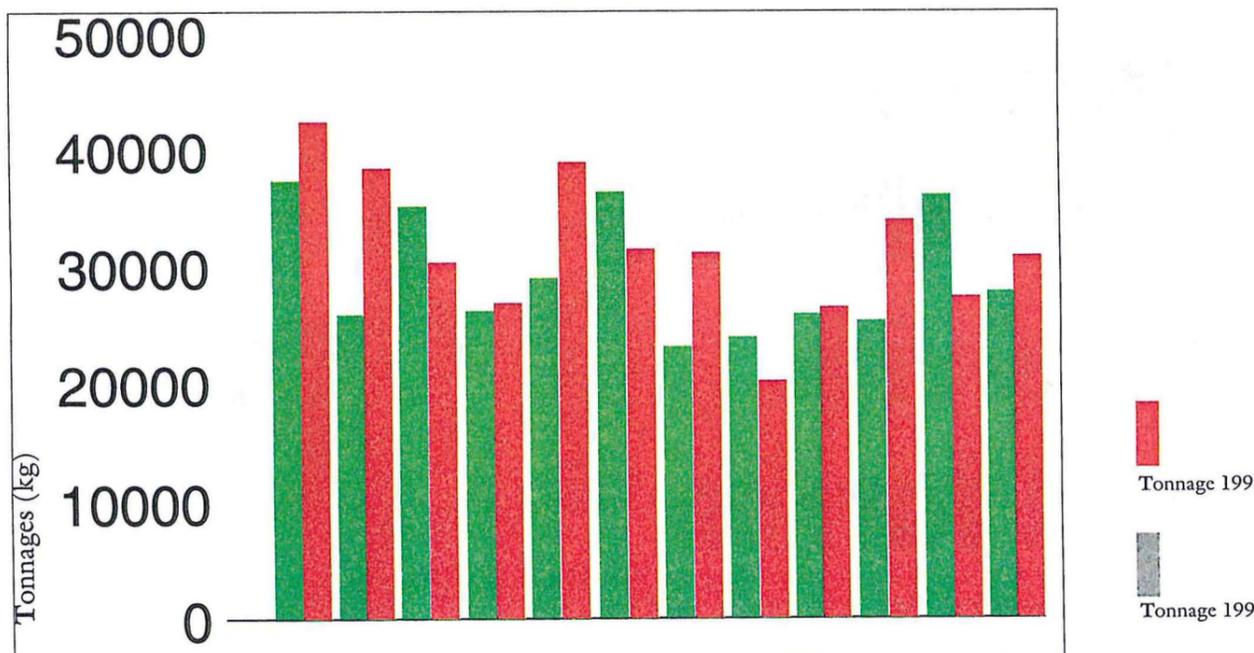


Que trouve-t-on dans nos poubelles ? Composition moyenne (en poids)

- Papier-carton 30% : journaux, emballages, ...
- Matières plastiques 10% : bouteilles, sacs, jouets, ...
- Déchets spéciaux 1% : piles, médicaments, ...
- Textiles 2% : vieux vêtements, chiffons, ...
- Métaux 6% : boîtes de conserves, caucets, ...
- Eléments divers 14% : cendres, poussières, ...
- Verres 12% : bouteilles, flacons, ...
- Matières organiques 25% : déchets de cuisine, de jardin, ...

Tonnages verre (kg). Comparatifs années 1995/1996

	Jan.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai	Jui.	Juil.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Tonnage 1995	37 400	25 900	35 200	26 200	29 000	36 400	23 100	23 900	25 900	25 300	36 100	27 800	352 200
Tonnage 1996	42 400	38 400	30 300	26 800	38 900	31 400	31 100	20 100	24 600	33 900	27 300	30 800	376 000



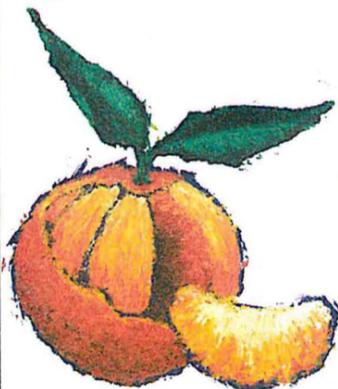
L'ABC DU DÉCHET :

- **Collecte :** ramassage des déchets.
- **Collecte sélective :** séparation d'un ou plusieurs éléments recyclables de l'ensemble des déchets à éliminer.
- **Conteneurs de quartier :** appelés également colonnes, se sont les grands récipients mis en place sur la voie publique.
- **Incinération :** méthode d'élimination des déchets ménagers qui consiste à brûler dans des installations spéciales.
- **Récupérateur de papier :** Société dont l'objectif est de trier le papier par catégorie, d'enlever les déchets indésirables et de transporter les vieux papiers vers les papeteries.
- **Recyclage :** réintroduction d'un déchet dans le cycle de production dont il est issu en remplacement d'une matière première.
- **Service Planète :** service de collecte des déchets toxiques des ménages.

Rencontres

Voisins de quartier

Rencontres avec Jack Ralite et les élus d'Aubervilliers



Rencontres dans les quartiers avec la population

Quartier Pont Blanc
Ecole Babeuf
jeudi 6 mars
à 20 heures 30

Quartier Vilette - 4 Chemins
Ecole Jacques Prévert
mardi 11 mars
à 20 heures 30

Quartier Landy
Salle Roser
mercredi 12 mars
à 20 heures 30

Quartier Centre-Ville
Salle des Mariages en Mairie
jeudi 13 mars
à 20 heures 30

Quartier Montfort
Espace Renaudie
mercredi 19 mars
à 20 heures 30

Rencontres avec les associations

Salle des Mariages en Mairie
vendredi 14 mars
à 19 heures

Rencontres avec les personnes du troisième âge

Foyer Edouard Finck
jeudi 6 mars
de 14 heures à 16 heures

Foyer Salvador Allende
mercredi 12 mars
de 14 heures à 16 heures

Foyer Ambroize Croizat
jeudi 20 mars
de 14 heures à 16 heures

EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé

"Les 5 Services Obsèques" : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance.

Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

• par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn) • en appelant 24h/24 notre numéro vert 0800 11 10 10 • en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales

3, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09

Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers



UNE AGENCE CLIENTELE PROCHE DE CHEZ VOUS
PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

Nous mettons à votre disposition :

Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés. Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.

Bienvenue parmi nos services

Compteur Libre Energie

Une gestion souple et efficace des dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

Conseil Juste Prix

Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 01 49 91 82 80.

Conseil confort électrique

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

Service maintien d'énergie

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

Des modes de paiement adaptés à vos besoins

Paiement mensuel en espèces.
Prélèvement automatique à chaque facture.
Prélèvement automatique mensuel.

Tarifification TEMPO

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

VOTRE AGENCE CLIENTELE SE SITUE :
au 7 rue de la liberté - 93500 Pantin

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN COMPOSANT LE 01 49 91 05 69, TÉLÉCOPIE 01 49 15 78 10

Pour vous rendre à votre agence clientèle :
En autobus : ligne 170 station Hoche
En métro - RER : ligne 5 station Hoche



2 numéros utiles :

Si vous obtenez un certificat de conformité en électricité ou éventuellement un Label, téléphonez à

Promotelec
au 01 45 22 87 70

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en Gaz, téléphonez à

Qualigaz
au 01 49 40 14 14

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

Dépannage électricité : tél 01 48 91 02 22
Dépannage Gaz : tél 01 48 91 76 22
Disponibilité 24h/24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

AGF

**UNE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ
À PLUS DE 65 ANS ?**

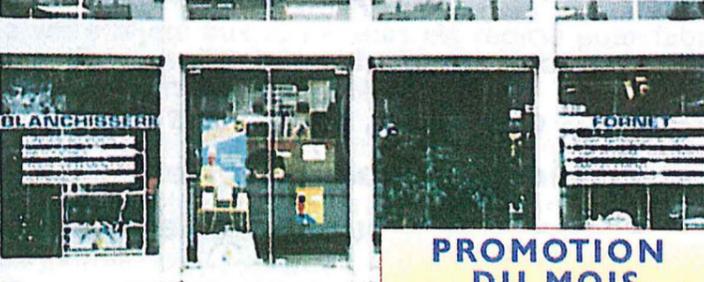
**C'EST POSSIBLE GRACE À TONUS SENIOR
À PARTIR DE 294 FR\$ PAR MOIS**

Renseignez-vous dès maintenant !

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

Fornet
PRESSING
Centre Commercial Emile Dubois

RETOUCHERIE - BLANCHISSERIE - LAVERIE



**PROMOTION
DU MOIS
VESTES-PANTALONS-
JUPES
24 F**

-30% SUR LES DOUBLES RIDEAUX
valable du 01 au 31 mars 97

Nettoyage à sec dans la journée
Retouches tous vêtements
dans la journée
Tout Repassage - Lavage au poids
Relais 3 Suisses

Tél. 01 43 52 32 49

156 rue Danièle Casanova 93300 Aubervilliers
M° : Fort d'Aubervilliers

en mars dans les
**PARFUMERIES
AURÉLIA**


Marie Sébahoun

Animation du 11 au 15 mars : Shiseido vous offre une analyse de la peau. (sur rendez-vous au 01 48 11 01 01)

Animation du 25 mars au 5 avril : Ch. Dior.

Samedi 8 mars : journée internationale de la femme, Aurélia offre un cadeau à toutes les femmes. (réservé aux plus de 18 ans, dans la limite des stocks disponibles)

Nouveautés : Terracotta de Guerlain, Dior Svelte, Teint idole de Ch. Dior, Visible énergie de St Laurent...

Promotions du 10 au 29 mars :

- ▶ Nino Cerruti 1881 pour homme,
- ▶ 5ème Avenue, nouveau parfum d'Elisabeth Arden,
- ▶ En institut, pour tout soin du visage au collagène, nous offrons une séance d'UVA visage ou un maquillage flash.

Maquillage mariée	Soins spéciaux maternité
Pose de faux ongles résine, capsules*	Épilation définitives*
Personnel communal et assimilé, Roseraie, Orangerie, centre de santé, faites vous connaître à la caisse !	Remboursé : si vous payez moins cher à Aubervilliers, présentez le ticket de caisse (daté et détaillé), Aurélia vous rembourse la différence.


Nathalie


Sonia


Fabienne


Katia


Véronique


Maryse

Magasin du centre-ville ouvert le lundi à 12 heures
* 12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
134 av. République 01 48 33 10 88

Sommaire

- Aubervilliers au quotidien**
Les rencontres de l'OPHLM avec ses locataires
Inquiétudes au centre France Télécom de la rue du Piliers
Les embarras de la Poste principale
Un quartier en quête d'identité (p. 5 à 9)
- Un plan d'action pour la sécurité dans les parking**
par Jack Ralite (p. 9)
- Auber au futur**
Nouveau projet pour le marché du centre-ville (p. 10)
- Vie municipale**
Les orientations budgétaires au dernier conseil municipal (p. 11)
- Dossier**
Regard sur quelques aspects de la santé publique (p. 12 et 13)
- Parcours**
Rencontre en Palestine
Entretien avec Carla Streiff, conseillère prud'homale (p. 14)
- Forum**
Un film relance le débat sur la violence
Le courrier des lecteurs (p. 15)
- Sport**
Relance de la section escalade
Portrait : Liliane et Jean Demougeot (p. 16 et 17)
- Culture**
Sixième édition de l'Ecole aux chants Auber et ses auteurs de polar
Le programme des expos et concerts (p. 18 et 19)
- Aubervilliers mode d'emploi**
Le centre d'information et d'orientation
Adresses et rendez-vous utiles. Carnet (p. 20 à 23)

AUBERMENSUEL

N°61, mars 1997
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tourneuillet, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mars 1997
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

Abonnement

Je désire m'abonner à
AUBERMENSUEL

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA,
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers



entreprise
ROUSSEAU-BATIMENT

**TERRASSEMENT
BÉTON ARMÉ
MAÇONNERIE
PIERRE DE TAILLE**

Construction d'une maison de retraite médicalisée
à MARCOUSSIS (91)



Construction d'un ensemble immobilier de 8000m², composé de 2 bâtiments en pierre de taille à NOGENT-SUR-MARNE (94)



Siège Social
12, Place Carnot
93110 Rosny sous Bois
Tél.: 01 48 55 80 90
Fax : 01 48 55 80 07

Agence
3, quai Adrien Agnès
93300 Aubervilliers
Tél.: 01 48 33 04 95

LOGEMENT SOCIAL

● **L'OPHLM** vient d'organiser 18 réunions pour exposer ses difficultés budgétaires. Pour les locataires, ce fut aussi l'occasion de parler de leurs problèmes.

Pierre Ringot, président de l'Office, a choisi d'animer personnellement ces réunions pour expliquer aux locataires les raisons pour lesquelles le budget 1997 ne permet pas de satisfaire leurs attentes. « La politique du gouvernement Juppé à l'égard du logement social est insupportable. Il faut, plaide-t-il, transformer notre colère en action pour desserrer la contrainte des prélèvements et taxes qui empêchent l'Office d'assurer les prestations que tout locataire est en droit d'attendre ».

S'attaquer aux causes

Une chose est sûre : selon que l'on est locataire ou chargé d'administrer l'Office, les raisons du mécontentement diffèrent. Pour Pierre Ringot, il s'agit donc de s'attaquer aux causes de la crise et une pétition circule pour que la TVA frappant les Offices passe de 20,6 % à 5,5 %, car tel est le taux appliqué aux produits de première nécessité et le logement social en est un. **A la question du président :** « Pourquoi 5,5 % pour Eurodisney et 20,6 % pour l'OPHLM ? », un locataire de la Villette réplique pourtant : « Au moins, là-bas, tout le monde rigole ! » L'ironie traduit-elle l'irritation de voir que les augmentations de loyers ne sont pas suivies d'une amélioration des prestations du bailleur ?



Malgré les difficultés de l'Office, les locataires estiment être en droit de vivre normalement dans leur cité.

Les locataires reconnaissent le caractère néfaste de la politique gouvernementale mais, dans le même temps, ils estiment être en droit de vivre normalement dans leurs cités. « Elle était magnifique notre cité, précise une habitante de La Maladrerie. Quand je suis venue y habiter, on me demandait à quel prix j'avais acheté

l'appartement ! Terminé. Aujourd'hui, tout le monde sait que c'est une HLM. Et plus ça va, plus ça se voit ». Les doléances sont nombreuses. Elles vont des pelouses pelées aux boîtes à lettres hors d'usage en passant par les interphones et digicodes massacrés, les caves pillées, les cadavres de chats dans les cages d'ascenseurs, les

poubelles non vidées, les portes et fenêtres qui ne ferment pas, les toxicomanes à demeure dans les halls et les escaliers, les parkings sans garantie contre les vandales... On met en cause la police absente ou débordée, plus rarement l'incivilité et la négligence des habitants. Le président Ringot connaît tous

A propos des parkings
Les parkings ont été à plusieurs reprises abordés lors de ces réunions. L'OPHLM gère un parc de 2 520 places souterraines (dont 768 boxes) et 2 390 places en surface. En tout 4 910 emplacements loués soit avec le logement, soit en plus, soit à part. En fonction du coût de la construction, ces loyers varient de 70 F à 200 F pour le parc aérien, 150 F à 300 F pour le parc souterrain non boxé, 160 F à 410 F pour le souterrain boxé. Prix hors charges au 1^{er} janvier 1997. Vétusté et vandalisme ont une incidence de plus en plus lourde sur le budget de l'Office et sur celui des familles. Plusieurs solutions ont cependant été expérimentées. Après le système traditionnel des cartes magnétiques, l'Office a testé à la Maladrerie la commande à distance avec code personnel, inopérante en cas de perte ou de vol. Ces deux systèmes ont été mis en échec par les délinquants. D'où la décision de ne pas dépenser 1 million de francs pour « sécuriser » le parking Félix Faure, sans totale garantie.
*Voir éditio de Jack Ralite en page 9

ces problèmes. Au cours de ces rencontres, il a tenté d'expliquer combien il pouvait être difficile de passer de l'exposé du problème à la recherche de sa solution. Un exercice difficile quand on veut prendre en compte toutes les données.
Marc Chaurin

● **ENTRETIEN**

Citoyenneté, responsabilité, combativité...



PIERRE RINGOT, président de l'OPHLM d'Aubervilliers.
● **Quels enseignements tirer des rencontres qui viennent d'avoir lieu avec les locataires de l'Office ?**
Une appréciation tout à fait positive, pour quatre raisons.
La citoyenneté. Ces rencontres

permettent d'aborder en direct avec les locataires les problèmes qu'ils rencontrent dans les cités et par conséquent de rechercher avec eux des solutions. Celles-ci impliquent, pour l'entretien et les réparations, une intervention plus efficace des services de l'Office et ils y travaillent. Mais cet effort a de sévères limites du fait des taxes et prélèvements qui amputent considérablement notre budget. Ce qui souligne la nécessaire action conjointe de l'Office et des locataires.

La responsabilité. Ces échanges aident à mieux faire connaître la responsabilité de l'Etat qui n'aide plus le logement social mais s'en enrichit au détriment des locataires au travers de la quittance du loyer qui fonctionne comme une feuille d'impôt.
La combativité. Finalement ces rencontres peuvent aider à transformer le mécontentement légitime des locataires en combativité, en mise en commun de leurs exigences, pour que l'argent de la quittance de loyer ne

soit plus confisqué mais soit consacré au service des locataires.
La possibilité. Les premiers résultats de la pétition, éditée dans le cadre de ces rencontres, exigeant la TVA à 5,5 % pour les HLM – taux appliqué aux produits de première nécessité – montrent que cette exigence peut s'amplifier et gagner.
Une note d'espoir confortée par l'action des routiers, des cheminots, des salariés du Crédit foncier...
M. G.



Revue de presse

Aménagement

La Plaine. La Tribune Desfossé (20 janvier) s'informe sur « les 250 millions de francs versés par l'Etat au titre des accords contractuels avec Aubervilliers et Saint-Denis pour la Plaine Saint-Denis ». On apprend que « le partenariat entrepris depuis 1985 n'a qu'un but : redynamiser un vaste espace de 750 hectares et lui conférer un rôle stratégique dans le rééquilibrage économique et urbain autour de Paris ». « Les élus locaux regrettent toutefois que les dossiers des transports et des loge-

ments ne soient que peu concernés par la signature des contrats ».
Rentrée scolaire. Le Parisien (3 février) détaille la carte scolaire prévue pour la rentrée de septembre. Pour l'instant il y a trois fermetures bloquées à Aubervilliers en maternelle : Francine Fromont, Stendhal et Jacques Prévert. La résistance s'organise.
Télé. La diffusion du téléfilm *Le premier qui dit non* de Maurice Failevic n'est pas passée inaperçue dans la presse. Aussi peut-on lire dans *Le Figaro* (5 février) : « Le film tourné à Aubervilliers montre la banlieue dans

toutes ses contradictions sans vision manichéenne, il n'y a pas les bons et les méchants ».
Foot. « Aubervilliers secoue le leader (Le Parisien 17 février) et tient tête aux Nîmois sans parvenir à faire la différence ». L'équipe de Karim Belkebla s'est régulièrement hissée au niveau d'un leader plus souvent bousculé qu'à son habitude ».
Délinquance. Le Parisien (11 et 12 février) publie, ville par ville, les « chiffres de la délinquance en Seine-Saint-Denis ». Ainsi, pour l'année 1996, à Aubervilliers, pour 5 336 faits constatés (en baisse de

3,51 % par rapport à 1995) il y a eu 932 faits élucidés.
Aménagement. Le moniteur des travaux publics (7 février) décrit en détail l'aménagement du quartier Heurtault : « L'objectif des élus municipaux est de respecter un équilibre de centre-ville entre les activités économiques existantes, un collège public et des petits programmes de logements ».
OPHLM. Dans le 93 Hebdo (14 février), Pierre Ringot, président de l'OPHLM, dénonce dans une interview la situation dramatique dans laquelle se trouve l'Office public

HLM. Dans *Le Parisien* (12 février) il « exclut toute nouvelle augmentation des loyers (la dernière n'a pas dépassé les 2,5 % pour les logements non réhabilités) ; on est déjà partout au loyer maximum ».
Santé. *Libération* (14 février) titre « La lutte contre le saturnisme plombée par l'Etat » (l'article est accompagné d'un reportage dans notre ville). En effet, « la politique de dépistage de la Seine-Saint-Denis est menacée : les crédits du fonds interministériel à la Ville sont suspendus pour l'an prochain ».
Jan Hensens

Vite dit

EMPLOI • Inquiétudes sur l'avenir du CDA et de son personnel

Vie de quartier

● ENVIRONNEMENT

Une enquête publique concernant la société Inox Métaux, 12, rue Gaëtan Lamy, est actuellement en cours d'instruction. Elle a pour objet de vérifier s'il est possible d'autoriser cet établissement à exercer des activités qualifiées de « classées ». Cette autorisation est obligatoire pour les entreprises qui peuvent avoir un impact sur l'environnement. Elles sont alors soumises à une réglementation particulière. Or l'entreprise du Landy est spécialisée dans la récupération des vieux métaux et génère des nuisances dont les riverains se sont plaints à plusieurs reprises. L'enquête en cours fait suite à l'intervention du service communal d'hygiène et de santé. Une permanence du commissaire enquêteur a permis aux habitants du quartier de faire part de leurs remarques. Le conseil municipal du 26 février a donné un avis défavorable à la poursuite de cette exploitation. C'est maintenant au service du Préfet de se prononcer sur ce dossier.

● 112 COCHENNEC

Depuis deux mois, de nombreuses initiatives ont vu le jour. La boutique du 120 se taille un franc succès. Grâce à la mission santé jeunes qui, après ses « petits déj », prévoit de faire réaliser par les enfants une expo photo sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas dans leur quartier, ainsi qu'une vidéo pour les plus grands qui auront également des cours de secourisme. Grâce au dispositif 10-13 ans qui accueille plus de quarante jeunes. Grâce à l'Omja qui fait de l'aide aux devoirs auprès d'une quinzaine d'adolescents du collège Gabriel Péri et qui encadre pour des activités de loisirs des groupes d'une vingtaine de 13-15 ans du secteur. La boutique a aussi accueilli des réunions de la copropriété du 117 Pont-Blanc. Au niveau du 112 proprement dit, après l'affectation de nouveaux personnels et le nettoyage des parties communes, les travaux de remise en état des halls et l'aménagement du bureau d'accueil situé au niveau de l'escalier 21-23 ont commencé. Seul bémol, peu de locataires sont venus aux réunions organisées par l'OPHLM.

● A PROPOS DE MCDO

Le 12 février, McDonald's a organisé avec l'association Excell un après-midi pour les enfants des centres de loisirs maternels et primaires de la ville. Autour du thème de l'amitié au-delà des frontières, 260 gamins ont, à l'Espace cinémas, rencontré le clown Ronald et vu *Space Jam*, le film réunissant Bugs Bunny et le basketteur Michael Jordan. D'autre part, suite à la fuite de gaz carbonique qui avait, en décembre dernier, provoqué un malaise chez trois employés du fast food, la question de la conformité du local de stockage des bonbonnes de CO₂ s'est posée. L'usage réservé à ce recoin n'avait semble-t-il pas été précisé devant la commission communale de sécurité. Depuis l'incident, la direction du McDonald's a réaménagé l'espace concerné et installé un détecteur de gaz.

● BOURSE AUX VÊTEMENTS

La permanence d'action sociale de la Caisse d'Allocations familiales, au Pont Blanc, organise actuellement une bourse aux vêtements. Elle se tient avec le concours du service social de la ville, de femmes et de travailleurs sociaux du quartier. Les particuliers qui souhaitent déposer des vêtements peuvent le faire jusqu'au 7 mars en s'adressant 21, rue du Pont Blanc de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 16 h. Ils seront vendus aux mêmes heures les mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14, lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 mars. Précisions au 01.48.33.35.30.

Après avoir envisagé de délocaliser son centre de distribution et d'approvisionnement (CDA), France Télécom semble vouloir rester sur la Plaine. Mais 60 postes de travail vont être supprimés.

Le CDA, situé sur la Plaine, sert de lieu de stockage pour du gros matériel (câbles, poteaux) et des terminaux (téléphones, Minitels) livrés en Seine-Saint-Denis et à Paris. Il abrite également les ateliers des peintres, des plombiers, des serruriers et des menuisiers qui aménagent et retapent bureaux, agences commerciales et appartements du parc de France Télécom.

L'implantation de ce centre a récemment été remise en cause par la direction régionale de l'entreprise. Au-delà de cette délocalisation, elle envisage la suppression d'une soixantaine de postes de travail. En quelques années, l'effectif de l'entreprise a déjà été réduit de 180 à 130 personnes par le jeu des départs volontaires, des mutations...

Cette délocalisation, selon la direction, était rendue inévitable en raison des aménagements à venir sur la Plaine prévus dans le Projet urbain,



130 personnes travaillent au CDA qui est installé, depuis 24 ans, rue du Pilier.

et notamment le dédoublement de la rue des Fillettes. Effectivement, la nouvelle voie mordra sur le site de France Télécom et en diminuera la surface. Mais, parallèlement, l'entreprise est en train de réduire l'activité du CDA, et n'a plus besoin, selon ses propres estimations, que d'une super-

ficie de 10 à 15 000 m². Or, la voie achevée, il lui restera, rue du Pilier, plus de 20 000 m² d'un seul tenant. Dès lors, invoquer un problème d'empiètement pour justifier ce départ paraissait pour le moins discutable. Ne s'agissait-il pas, en réalité, de réaliser une opération immobilière ?

Autre hypothèse, France Télécom dans sa marche forcée vers la privatisation semble vouloir se débarrasser de certaines de ses activités. Les CDA sont concernés au premier chef. L'entreprise passant de plus en plus par des prestataires extérieurs tant pour la livraison de matériel que pour l'entretien de ses locaux, leur existence est menacée. L'un des avantages de cette délocalisation ne serait-il pas de déstabiliser un peu plus des agents hostiles à des mutations qui s'apparentent parfois à des licenciements déguisés ?

La mobilisation du personnel et des syndicats, les interventions de Jack Ralite et du service développement économique de la ville, ont finalement amené la direction régionale de France Télécom à revoir son projet. Elle réalise actuellement une étude plus poussée sur l'opportunité d'un tel transfert, et semble privilégier la solution de rester sur le site. Reste que la suppression de 60 postes de travail est toujours à l'ordre du jour.

Frédéric Medeiros

● ENTRETIEN

« Tenir informé, agir au cas par cas »



BERTRAND ROUZEAU, directeur général de Plaine développement.

● Le Projet urbain, initié par Saint-Denis et Aubervilliers, menace-t-il l'avenir des entreprises déjà installées sur la Plaine ? Non. Car leur existence est prise en compte. De plus, il va s'échelonne

sur 30 ans, et peut évoluer, être modifié. Nous informons régulièrement les différents acteurs présents sur la Plaine, et faisons cas de leurs remarques.

● Et pour les entreprises directement concernées par les aménagements en cours ou à venir ? Elles seront peu nombreuses, et nous agirons au cas par cas. Les plus touchées seront dédommagées voire

réinstallées sur une autre partie de la plaine. Le cas de figure ne s'est présenté, pour le moment, qu'une seule fois.

En raison de la réalisation, sur Saint-Denis, des accès au Stade de France, il a fallu demander à Elmo, une entreprise qui réalise des équipements électriques, de partir. Elle a été dédommagée et réimplantée sur la ZAC du Cornillon sud.

● SCANDALE

Nos médecins étrangers payés deux fois moins !

La mesure qui frappe soudainement les médecins étrangers opérant en milieu hospitalier, et qui consiste à les payer moitié moins que leurs confrères français, constitue un véritable scandale. Gestion ségrégationniste ? La Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) et le Trésorier payeur général du département 93 « se contentent » d'appliquer un décret de 1983 confirmé par arrêté fin 1995. Ce décret impose de nouvelles modalités pour amputer de 40 % minimum les salaires des médecins titulaires d'un diplôme inter-universitaire de spécialisation (DIS), ou des carabins faisant office d'interne (FFI), dès lors qu'ils sont étrangers.

Jusqu'à présent, les hôpitaux pouvaient compenser le manque à gagner sous forme d'indemnités et d'avantages (logement sur place). Terminé ! Désormais, les avantages sont déductibles et le recours à l'indemnité est prohibé.

Jusqu'à présent, nul ne s'était risqué à mettre en application ces différentes mesures. Le département 93 est le premier à le faire. Et il n'est pas exclu qu'après ce « test », l'Etat décide d'étendre la procédure à tous les hôpitaux de France. Nous passerions alors du scandale à la catastrophe. Parce que s'ils sont réduits à toucher des salaires n'excé-

dant pas le Smic, les internes étrangers vont désertir notre pays. Ils iront « faire médecine » ailleurs. Ils ne pallieront plus un manque évident de personnel hospitalier compétent pour garantir la permanence des soins et des urgences, de jour comme de nuit.

Les hôpitaux et autres cliniques privés seront bientôt sans « concurrence déloyale... Solidaires de leurs confrères étrangers, des médecins d'Aubervilliers viennent de lancer une pétition. Ils écrivent : « Nous, médecins d'Aubervilliers, sommes scandalisés par la baisse de 40 % de rémunération des internes étrangers décidée par le Préfet et le Trésor-

rier Payeur en Seine-Saint-Denis. Les internes exercent les mêmes fonctions et les mêmes responsabilités que les médecins « français ». Nous ne pouvons accepter cette mesure discriminatoire qui frappe nos confrères et nous rappelle les heures les plus sombres de notre pays. »

Les personnes qui souhaitent s'associer à cette pétition peuvent prendre contact avec l'un des médecins suivants : Jean Buisson, au centre de santé du Docteur Pesqué, Muriel Chemla, au centre médico-psycho-pédagogique, 10, rue Hémet, Eric Gorin, 13, avenue du Président Roosevelt, Luc Ginot, au service communal d'hygiène et de santé, rue de la Commune de Paris.

Marc Chaurin

SERVICE PUBLIC ● Enquête à la Poste principale

Evoluer en gardant le cachet

Soucieuse de l'accueil de ses clients, la Poste s'attache depuis plusieurs années à réduire l'attente aux guichets. Pas toujours facile !

« **C**e monde ! il va falloir encore attendre », soupire un vieux monsieur. « La semaine dernière c'était encore pire », s'exclame une habituée. Elle se dirige vers l'endroit qui lui semble le plus abordable. D'autres se postent derrière le guichet le plus proche et patientent. Avec 1 500 à 2 000 usagers par jour, la Poste principale est certainement le service public d'Aubervilliers qui reçoit le plus de monde. Pourtant l'accueil du public se fait dans des conditions parfois difficiles malgré la présence de huit guichets. Disposées de part et d'autre d'un arc de cercle, des files d'attente sont souvent formées devant chacun. Ce bureau ne possède pas d'hôtesse et les usagers ne peuvent communiquer avec les employés qu'à travers les vitrages de sécurité. Ce qui ne facilite pas toujours les relations et surtout la confidentialité.

« Le bureau est organisé de cette façon depuis 1988, explique Danielle Revest, directrice de l'établissement. A l'époque, la Poste voulait donner



L'établissement reçoit de 1 500 à 2 000 personnes par jour.

aux clients un accès facile à tous les guichets mais aussi assurer la sécurité de ses agents. Avec le temps, nous nous rendons compte que l'accueil du public n'est pas toujours satisfaisant. Mais quand nous faisons une étude de l'attente sur une semaine, comme ce fut le cas récemment, nous arrivons à un temps moyen de cinq minutes. »

Certains jours, il est cependant recommandé d'éviter la fréquentation

de ce bureau. En effet, attaché à son rôle de service public, la Poste offre, par l'intermédiaire de son livret d'épargne (il est d'ailleurs le premier bureau de France pour le nombre d'opérations sur le livret A) un accès bancaire privilégié aux personnes aux revenus modestes. Cela peut créer des embouteillages incontournables au moment des versements des prestations sociales et familiales. « Surtout en début de mois, poursuit Danielle

Revest, lors du versement des Allocations familiales et des RMI. Ces jours-là, il y a foule ! »

La réorganisation de l'accueil est prévue lors de travaux budgétisés pour 1998 mais, en attendant, mieux vaut, entre le 1^{er} et le 10 de chaque mois, se rendre à la poste entre 18 h 30 et 19 h en semaine, et le samedi entre 8 h et 10 h. Vous vous affranchirez des files d'attente !

Marion Tavolini

● VIE SOCIALE

Inauguration du magasin Corsaire
Des commerçants, des élus du commerce et de la jeunesse, des membres du service économique, la présidente d'une association de résidents, des travailleurs sociaux se sont retrouvés à cette occasion. Tous ont fait état de la satisfaction des riverains qui retrouvent un commerce de proximité. La fréquentation de Corsaire est en hausse et les commerces voisins en bénéficient également. Cette réouverture est l'aboutissement d'un travail d'intermédiaire mené par le service économique de la mairie pour trouver et convaincre un repreneur. Elle participe aussi à un effort de réhabilitation du quartier. Il faut souligner que cette réflexion est menée dans un esprit de concertation entre les différents acteurs. Leur présence concomitante à l'inauguration de Corsaire reflète un nouvel état d'esprit, une prise de conscience de la nécessité de travailler en synergie pour aboutir à des résultats concrets. Il y a d'autres projets à l'étude, notamment celui de transformer l'ancien pressing en une maison de quartier. Il s'agit maintenant de savoir quel budget pourra être engagé par la mairie. Le propriétaire du magasin se proposant d'ores et déjà de son côté de mettre gratuitement le local à disposition.

L. T.

INSTRUCTION CIVIQUE ● Une méthode originale à Langevin

A l'école des citoyens

Comment apprendre aux enfants à devenir de futurs citoyens, lucides et actifs, face à leur environnement naturel, social et politique ? Une école de la Maladrerie innove.

Piloté par Marc Frachet, ingénieur projet en génie artistique, le projet Citizen a pour objectif de concevoir et de réaliser un jeu destiné à des classes de cours moyen 2^e année. Pas n'importe quel jeu ! Comme dans les célèbres jeux de rôles, les élèves seront les vrais habitants d'un territoire imaginé par eux et qui, de la préhistoire à la cité du futur, évoluera en fonction de leurs idées et propositions.

De chacune de ces traversées dans le temps, les enfants produiront leur propre représentation, guidés par leur instituteur. Ils en ramèneront la connaissance des responsabilités qui s'imposent pour participer à la vie des cités.

Une représentation testée et nourrie à l'aune des connaissances géographiques, scientifiques, culturelles mais aussi des innovations techniques, sociales et politiques qui ont jalonné l'histoire. Une représentation construite à partir des techniques du jeu, du conte, de la bande dessinée,



Une démarche qui s'appuie beaucoup sur le jeu.

ici, véritables outils d'apprentissage.

Ensuite, histoire de conjuguer enseignement traditionnel et nouveaux outils de communication, dessins, images, cartes, textes et sons inventés par chacun seront dans une ultime étape travaillés au sein d'un

atelier multimédia. Citizen* ? « C'est 40 % de réseau informatique et 60 % de réseau humain », aime à rappeler Marc Frachet.

Isabelle Leduc

*Citizen est un projet soutenu par le Métafort d'Aubervilliers.

Vite dit

Service

● CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRES

- Fermée depuis décembre, la pizzeria Bella Vita, 120, avenue Victor Hugo, vient de rouvrir ses portes avec une nouvelle direction. Renseignements au 01.48.33.33.89
- Le garage de tôlerie, peinture et mécanique automobile, situé 141, avenue Victor Hugo, a lui aussi changé de propriétaire. Il est tenu par Dorothee Dancyger. Ouvert tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 8 h à 18 h. Tél. : 01.49.37.29.71
- Signalons enfin, après le départ en retraite de Guy Chartier, la reprise de la charcuterie située 120, rue Hélène Cochenec par Jean-Louis Hervillard. Le magasin est ouvert du mardi au dimanche matin.

Travaux

● SUR LA VOIRIE

- Rue des Fillettes : après les travaux de changement de canalisations entrepris par la Compagnie générale des eaux, la réfection des trottoirs et de la chaussée est en cours d'achèvement.
- Rue du Chemin Vert : la Compagnie générale des eaux modernise aussi ses canalisations. Le chantier devrait s'achever avant la fin mars.
- Boulevard Edouard Vaillant : la rénovation de l'éclairage public est terminée. La réfection des sols est en cours.
Parmi les travaux qui viennent de s'achever, signalons l'aménagement du passage piéton face au centre nautique, rue Edouard Poisson. Des deux côtés de la rue, des avancées de trottoirs et la pose de barrières améliorent sensiblement la sécurité de ceux qui traversent. Un dispositif identique a été mis en place devant l'entrée du collège Gabriel Péri. Ils ont été effectués par la régie municipale.

Emploi

● UN PLIE POUR LA VILLE

La municipalité a approuvé récemment, après étude de faisabilité, l'idée de mettre en place un programme local d'insertion par l'économie. Ce PLIE ne serait pas créateur d'emplois par lui-même, mais il devrait permettre de faciliter l'accès à un travail pour les personnes les plus en difficulté. En les accompagnant dans leur recherche à l'aide de parcours individualisés. En favorisant, dans un souci de plus grande efficacité, une meilleure cohésion entre les différents acteurs sociaux présents sur la ville. En sensibilisant et en mobilisant les entreprises locales pour qu'elles s'impliquent plus dans des initiatives sociales. Sur trois ans, 400 personnes pourraient être concernées par ce programme.

Cinéma

● TOURNAGE



Profitant du décor de l'église de Notre-Dame-des-Vertus, le réalisateur Malik Chibane, à qui l'on doit *Douce France* et *Hexagone*, tourne son troisième long métrage : *Né quelque part*. Une comédie réunissant de jeunes comédiens, Barbara Schultz, Sami Bouajila, Thomas Pitiot, Nozha Kouadra. Une rencontre entre deux mondes, banlieue et Paris, qui se veut non pas comme un témoignage sur les problèmes de la banlieue mais plutôt comme une tranche de vie sur la diversité et la richesse de la jeunesse d'aujourd'hui. En avant première sur Arte au mois de septembre 97, sortie dans les salles prévue l'hiver prochain.

Vite dit

Mobilisation**● TRANSPORTS EN COMMUN**

Au 26 février, 2 556 cartes pétitions réclamant une amélioration des transports en commun sur La Plaine avaient été retournées en mairie. 1 475 provenaient d'Aubervilliers, 1 002 de Saint-Denis et de la Plaine Saint-Denis, 79 de Paris et d'autres communes de banlieue. Le texte réclame le prolongement de la ligne de métro n°12, la réalisation d'une ligne de tramway, le dédoublement de la ligne de métro n°13, la construction d'un premier tronçon du métro Orbitale entre la mairie d'Aubervilliers et la Défense. Cette carte est toujours disponible en mairie. S'adresser à l'accueil.

Ecole**● CLASSES DE NEIGE**

Les prochaines classes de neige auront lieu du 14 mars au 2 avril. Elles concernent les classes de Mesdames Corre à Eugène Varlin, CM1 ; Dhalenne à Victor Hugo, CM1-CM2 ; Escutary à Joliot Curie, CM1 ; Dias à Robespierre, CM2 et Deschallier à Firmin Gémier, CM2 ; Rio à Honoré Balzac, CM2. Une centaine d'enfants partiront, cette fois par le train, le Préfet ayant donné son autorisation (suspendue momentanément au début du plan Vigipirate).

Le chiffre du mois**7 245**

C'EST LE NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI inscrits à l'ANPE d'Aubervilliers en décembre 1996. Derrière ce chiffre brut sont regroupés 8 catégories différentes.

- Catégorie 1 : 5 990 personnes sans emploi, disponibles immédiatement, sont à la recherche d'un emploi à temps plein et à durée indéterminée.

- Catégories 2 et 3 : 338 personnes sans emploi, disponibles immédiatement, sont à la recherche d'un emploi à temps partiel et temporaire.

- Catégories 4 et 5 : 453 personnes sans emploi, actuellement indisponibles (stages, maladies ou pourvues d'un emploi aidé de type CES).

- Catégories 6, 7 et 8 : 464 personnes inscrites à l'ANPE ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois en contrat déterminé ou en intérim.

Il y a 5 ans, le nombre total d'inscrits à l'ANPE d'Aubervilliers représentait environ 5 000 personnes. Il a fortement progressé entre 1992 et 1993, pour se stabiliser depuis 1994.

Parmi les demandeurs d'emploi, la proportion des classes d'âge est stable depuis plusieurs années, 16 % de moins de 26 ans et 15 % de plus de 50 ans. 60 % des personnes inscrites recherchent un métier d'employé (qualifié ou non qualifié). Le niveau de formation est globalement peu élevé : 75 % des inscrits possèdent un niveau de formation de niveau CAP ou inférieur.

Les demandeurs d'emploi de longue durée (inscrits depuis plus d'un an à l'ANPE d'Aubervilliers) représentent 38 % des inscrits.

Enfin 58 % des inscrits perçoivent une indemnisation des Assedic.

L'Observatoire de la société locale avec le concours de l'ANPE

VIE SOCIALE ● Une identité à construire à deux pas du centre-ville

Quartier cherche vrais repères

Si certains quartiers sont facilement identifiables, par leur histoire ou leurs animations, d'autres se cherchent encore.

C'est un quadrilatère presque parfait délimité par les rues du Commandant l'Herminier, Danielle Casanova, Réchossière et Pont-Blanc. Un quartier de 7 000 habitants vivant dans des tours, des barres, des parkings, témoins banals de l'urbanisation des années 60-75. « Le lieu est du genre cité-dortoir, tout juste conçu pour que les gens viennent y récupérer leur force de travail, observe Marie-Christine Fontaine, qui vient de terminer une étude sur le quartier. L'ennui, c'est que cela ne marche plus. »

En attendant que cette étude demandée par la municipalité débouche sur des mesures concrètes pour le quartier, ses occupants ont du mal à l'identifier. « Moi, je l'appelle le Pont-Blanc », explique amusée Marie-Luce Pelletier, responsable de la permanence action sociale de la Caisse d'allocations familiales installée au 29 de la rue... du Pont-Blanc. « Mais, selon le groupe d'HLM où ils



7 000 personnes habitent un quartier qu'ils voudraient voir mieux identifiés.

ont, les gens lui donnent un nom différent. Certains vont parler de la Frette, d'autres de Vallès, d'autres encore du Bronx s'ils sont vers Hémet... » Une confusion favorisée par l'absence de signalisations identifiantes en ville. Même au sein du quartier, dont beaucoup d'habitants se plaignent du manque d'éclairage, il n'est pas aisé de s'orienter. « On est chez Kafka quand on va dans certains blocs de HLM, note Félicie Ballin. Pour s'y retrouver c'est fou. » Dix « points de verrouillage », qui sont

autant de difficultés pour le piéton de passer d'un endroit à un autre, ont ainsi été recensés par Marie-Christine Fontaine. « Quand vos amis ne savent pas comment vous trouvez, c'est comme si vous n'existez pas », explique un habitant.

« Rien ne rappelle que l'on est dans la ville d'Aubervilliers, constate-t-elle. Il n'y a aucune implantation de grands services municipaux. » Une situation qui, historiquement, s'explique par la proximité relative du centre-ville. Elle n'en suscite pas

moins un « sentiment d'abandon » selon l'expression de Jean-Christophe Tchekemian, chargé de mission l'Ogif, un des bailleurs sociaux privés du quartier.

« Malgré tout, les gens sentent qu'ils font partie de ce quartier, mais étant un peu excentrés, nous avons été un peu ignorés, rappelle Félicie Ballin. Or on se sent bien dans la mesure où quelqu'un vous trouve bien. » La réflexion retiendra-t-elle l'attention des édiles ? L'avenir le dira.

Michel Soudai

PONT BLANC ● La maison de l'enfance fait le plein

« Ils sont mieux ici que dans la rue »

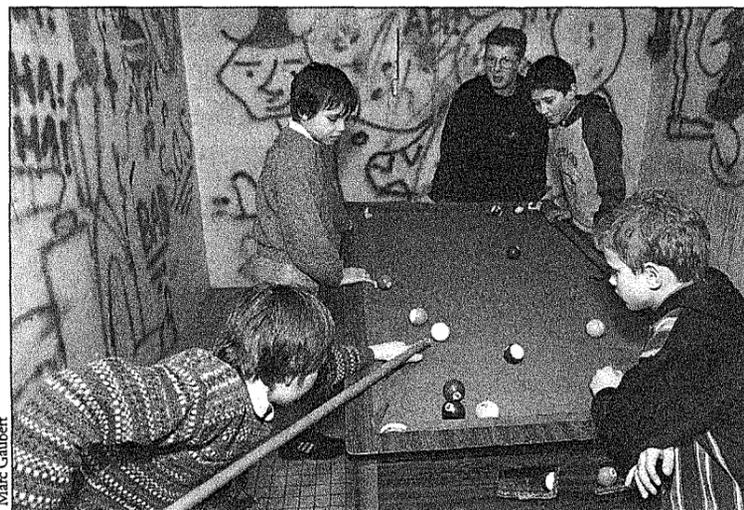
Depuis quelques mois, l'affluence est grandissante à la maison de l'enfance du Pont Blanc, surtout pendant les vacances et le mercredi : entre vingt et cinquante jeunes, essentiellement des garçons, s'y retrouvent régulièrement contre une quinzaine auparavant.

Comment s'explique cette hausse de fréquentation ? Le lieu n'est pourtant pas très accueillant : pour accéder au local situé dans une cave, il faut contourner d'énormes poubelles, avancer dans un passage grillagé. Un environnement plutôt « triste ».

Les activités proposées expliqueraient-elles alors mieux cette hausse de fréquentation ? On a plutôt l'impression que la maison du Pont Blanc occupe des enfants dont les parents sont les grands absents.

L'équipe assure le suivi des devoirs et un peu de détente. Pendant les vacances, du sport et quelques sorties. Dans l'atelier, les enfants participent à la construction d'une boîte à savon pour la course prévue en juin à La Courneuve.

En fait, destinée à la tranche des 6-13 ans, cette maison est aussi fréquentée par des 14-15 ans. D'après son responsable, « il manque un



20 à 50 jeunes fréquentent régulièrement la maison de l'enfance.

maillon » entre les plus jeunes et les 16-25 de l'Omja. Aussi accepte-t-il volontiers leur présence : « Ils sont mieux ici que dans la rue ».

Une nouvelle approche pédagogique et peut-être un déménagement

Pourtant il n'est pas évident de les faire cohabiter ensemble ni de répondre de la même façon à leurs besoins. D'autant que le local est loin

d'être vaste et qu'une remise à neuf s'imposerait.

Bernard Sizaire, l'élu, chargé de coordonner ce secteur, propose une nouvelle approche pédagogique et une installation dans la nouvelle cité, rue du Pont Blanc, qui accueillera également les enfants du secteur Cochenneec, ce qui pose nombre de questions, notamment au plan financier.

Laurence Tourneuillet

Fermetures de classes

JOSIANE SOUCHER, institutrice et responsable du syndicat des enseignants (SNUIPP-FSU) réagit à l'annonce de trois fermetures de classes en maternelle.

● Comment jugez-vous ces suppressions ?

Depuis la création de la maternelle Doisneau, on a réussi à scolariser tous les enfants. On revient en arrière. Dans les classes, les effectifs risquent de remonter. Il est déjà en moyenne de 28-29 élèves, alors qu'il serait l'idéal. Alors que dans certaines villes du département l'Éducation nationale ne peut pas ouvrir de classe faute de locaux, il est paradoxal qu'elle en ferme une à l'école Stendhal qu'Aubervilliers a fait l'effort de rénover et d'améliorer.

Ceci dit il s'agit de fermetures « bloquées », c'est-à-dire que l'inspecteur d'académie attend la décision de septembre pour arrêter la décision en fonction des effectifs réels. De nouvelles réunions vont aussi avoir lieu au mois de mars et il pourrait revenir sur sa décision si le ministère lui donnait des postes. L'exigence de moyens financiers sera au cœur d'une manifestation nationale le 23 mars à Paris.

Propos recueillis par Michel Soudai

CITOYENNETÉ ● Mobilisation contre le projet de loi Debré

Hors la loi ?



Plus de 100 000 personnes ont participé à la manifestation contre la loi Debré du 22 février dernier.

Comment croire qu'un certificat d'hébergement suffit à décourager un étranger de venir en France, alors que la majorité des clandestins rentrent sur le territoire sans aucun visa. Si ce sont les dispositions relatives au certificat d'hébergement qui ont cristallisé la contestation en portant atteinte aux libertés publiques, le projet de loi Debré entretient un climat de suspicion à l'égard des étrangers devenus des fraudeurs potentiels : au-delà des objectifs affichés de maîtrise des flux migratoires, que personne ne conteste, cette loi apparaît

inefficace pour régler le problème des clandestins. Par ailleurs, le projet laisse des vides juridiques pour des personnes qui ne sont ni expulsables ni régularisables.

En revanche, elle fragilise la situation d'immigrés vivant depuis longtemps en France. En laissant un pouvoir discrétionnaire à l'administration sur le renouvellement des cartes de séjour de dix ans, en rendant plus longs les délais de régularisation des conjoints après un mariage mixte, en donnant la possibilité de reconduire à la frontière des sans-papiers résidant en France depuis plus de quinze ans.

Et pourtant, un Français sur quatre a des parents ou des grands-parents d'origine étrangère et la proportion d'étrangers d'aujourd'hui n'est pas plus élevée que celle d'hier sauf dans certaines villes.

Fidèles à la tradition de solidarité et d'accueil qui caractérise Aubervilliers, de nombreux habitants se sont mobilisés au cours des derniers jours notamment à travers plusieurs pétitions. Ils se sont réunis, à l'initiative d'associations, d'intellectuels, de citoyens... pour défendre une certaine idée de la citoyenneté.

Laurence Tournecueillier

Ce que j'en pense

Un plan d'action pour la sécurité dans les parkings

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



Les problèmes d'insécurité viennent au premier plan de toutes les réunions auxquelles mes collègues ou moi-même nous avons récemment participé. C'est particulièrement vrai de la question des parkings automobiles souterrains dans lesquels les véhicules stationnés sont souvent l'objet de déprédations. Une rencontre dans le quartier Villette, une autre à la Maladrie en ont montré les conséquences très coûteuses. Les franchises s'accumulent, les polices d'assurance flambent.

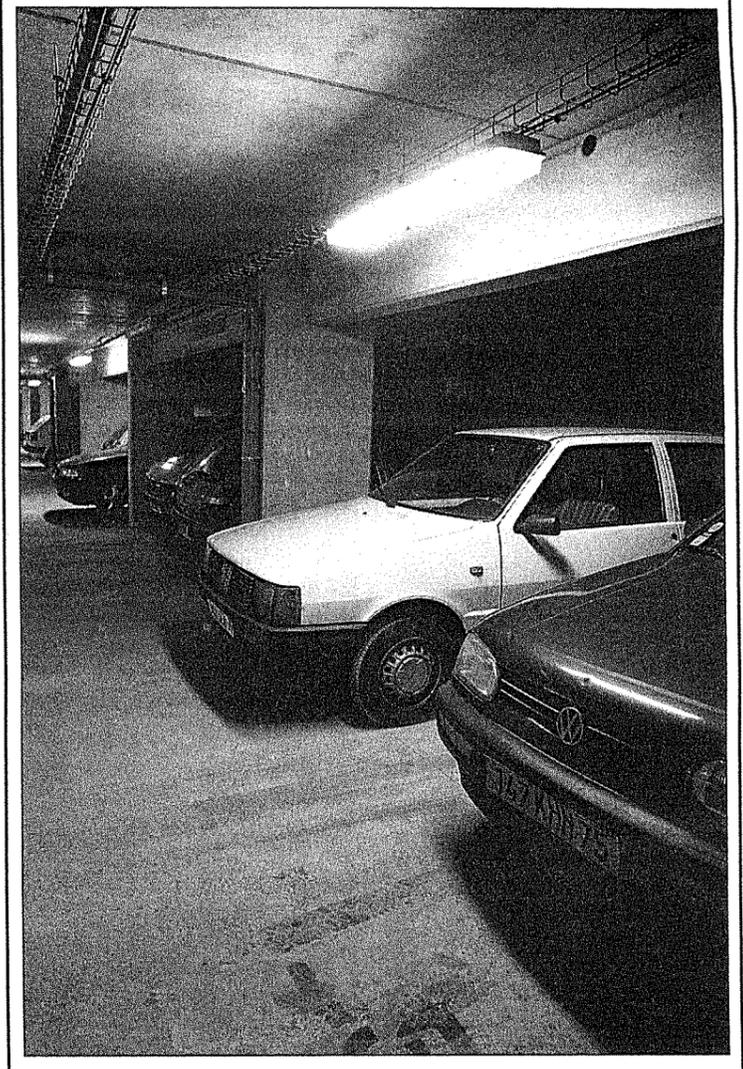
Il y a, certes, beaucoup d'autres problèmes sur notre ville mais celui-ci devient très préoccupant.

Que faut-il faire ? Constaté une certaine carence de l'Etat ne jouant pas son rôle et organiser la protestation pour obtenir les moyens nécessaires ? C'est indispensable, personne ne peut remplacer la police et faire le travail à sa place. Je suis d'ailleurs intervenu, à plusieurs reprises, auprès du ministère et de la préfecture. Car, quelles que soient les mesures locales prises et les efforts de notre commissariat, nous avons besoin d'une capacité d'intervention plus rapide et efficace de la force publique lorsque cela est nécessaire. Nous avons surtout besoin qu'elle assume mieux son rôle de prévention grâce à une présence suffisante pour être dissuasive.

Cela dit, nous avons décidé, notamment avec l'OPHLM, de tenter de mettre un coup d'arrêt à ce problème. Dans le cadre de l'élaboration du budget 1997 de la ville nous mobilisons donc les moyens financiers suffisants pour mettre sur pied un véritable « Plan parking ». De quoi s'agit-il ? D'assurer une sécurisation des parkings tant du point de vue des accès véhicules que des accès piétons, accompagnée d'un système de télégestion qui permette une intervention rapide dès qu'un problème se pose. D'améliorer l'éclairage et l'état général des parkings. D'assurer, ensuite, de jour comme de nuit, un gardiennage mobile, dissuasif et destiné à alerter rapidement la force publique en cas de problème.

Faisant cela, la ville ne sort pas de son rôle. Simplement, comme le souhaitent beaucoup d'Aubervilliersiens, nous avons à faire face à des demandes nouvelles et il faut y répondre en effectuant des choix et dans le cadre des moyens qui sont les nôtres, c'est-à-dire, malheureusement, de plus en plus limités.

Il serait cependant inacceptable que l'effort conséquent de la commune, et donc des contribuables, soit remis en cause du fait d'une prise en compte insuffisante des pouvoirs publics. Cette démarche est donc aussi un appel à la mobilisation des intéressés afin d'obtenir du ministère de l'Intérieur des moyens suffisants pour le commissariat.



● Opinions

Pourquoi êtes-vous contre la loi Debré ?

PASCAL BEAUDET
Maire adjoint à la citoyenneté et à la vie des quartiers



La vraie question que pose cette loi, c'est celle d'un choix de société. La République

est attaquée dans son fondement même. Que devient notre devise « Liberté, Égalité, Fraternité » ? Je m'interroge en tant qu'élus, mais aussi en tant qu'enseignant, sur les valeurs que nous voulons transmettre à nos enfants et sur lesquelles reposent les principes de notre communauté nationale. La question de l'immigration dépasse le cadre français et concerne la dignité de l'être humain à l'échelle planétaire. Comment condamner l'immigration quant il s'agit de survivre ?

PASCAL HUART
Syndicaliste



Cette loi n'amène pas de solutions mais désigne à travers l'étranger un bouc émissaire. Or ce ne sont pas les immigrés qui sont les responsables du chômage mais les premières victimes. On préfère s'en prendre à eux plutôt qu'aux filières organisées de main

d'œuvre clandestine. Prenez l'exemple des clandestins travaillant au Stade de France. Enfin, depuis Vichy, jamais la police n'a eu le droit de contrôler l'identité des travailleurs au sein de leur entreprise.

ARMELLE PÉNISSON
Cuisinière à l'école Jacques Prévert



Le personnel s'est mobilisé contre un projet visant les droits fondamentaux de la personne. Ça me rappelle la situation des Juifs à l'époque de la guerre. Je sais par ailleurs que si tous ces enfants n'étaient pas ici dans les écoles, nous serions au chômage.

JACK RALITE
Sénateur-maire



Le gouvernement tente de nous faire croire que la situation française, en crise, viendra d'une immigration mal maîtrisée. Je refuse de céder à la « racisation » de la question sociale. Je suis un maire confronté à la dure réalité du chômage et je ne laisserai pas utiliser l'immigration comme un masque de l'incompétence du gouvernement à réduire l'exclusion par

un ultra-libéralisme. Je crois profondément que le droit des étrangers et les libertés de tous sont profondément mêlés.

JACQUES LECCEUR
Curé de Notre-Dame-des-Vertus



Au nom de l'Évangile, chaque fois que l'Être humain est attaqué dans sa liberté, dans sa dignité et dans son bonheur, je m'insurge.

CORINNE AKLI
Présidente de l'association A travers la ville



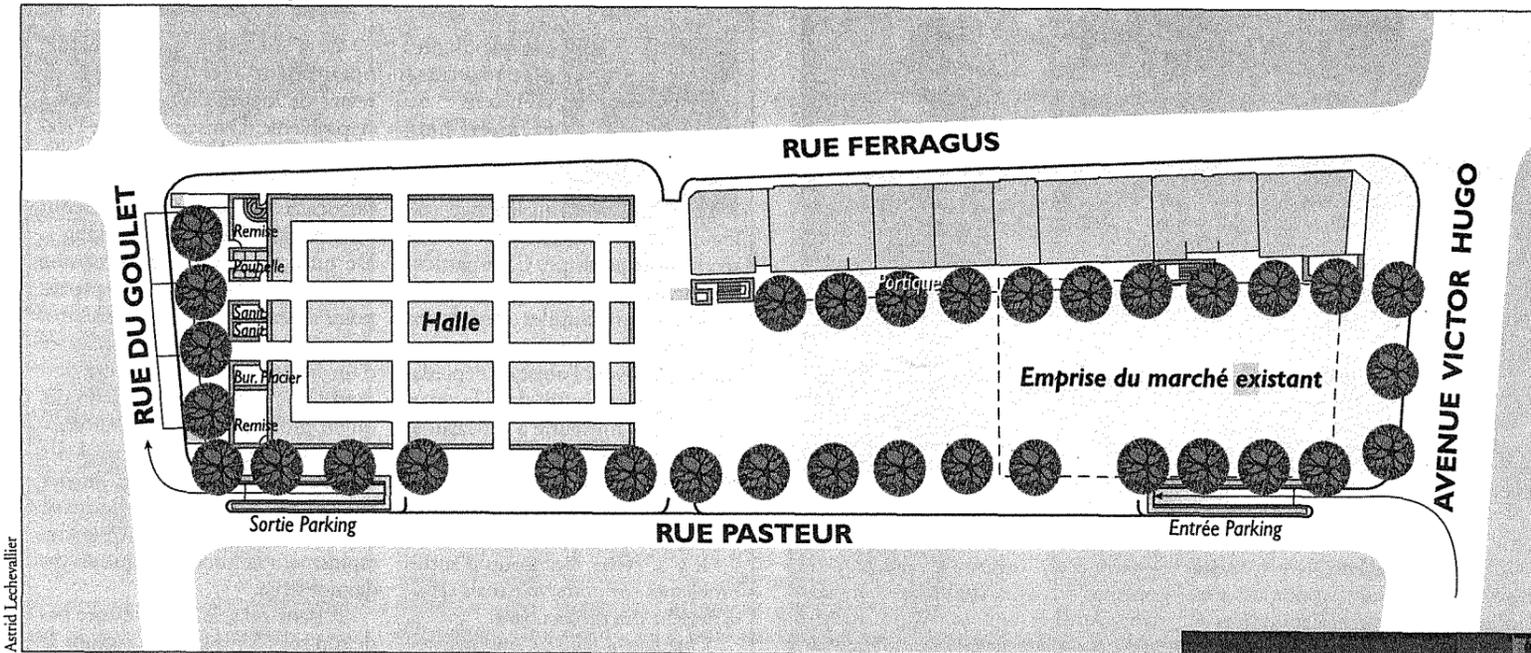
J'ai eu l'occasion d'accompagner des personnes dans leurs démarches de naturalisation. La loi Debré ne fait qu'empirer une situation rendue très difficile depuis les lois Pasqua. Le risque de dérapage est important si l'on continue à suivre le discours de l'extrême droite comme on le fait actuellement.

Je me demande jusqu'où on va aller ? Va-t-on remettre en cause toutes les naturalisations faites depuis 1974 ? Non, c'est toute la politique de l'immigration qu'il faut revoir !

AMENAGEMENT • Projet pour le centre-ville

Le marché de l'an 2000

Débatu récemment par les élus, les commerçants et les habitants du quartier, l'avant-projet concernant le marché du centre en propose la complète transformation. De ces concertations naîtra, bientôt, le futur de ce lieu.



250 places de stationnement

L'avant-projet prévoit la construction en sous-sol, d'un parking public d'environ 250 places. Payant, il ferait l'objet d'une surveillance. Son premier niveau serait conçu de façon à ce que les commerçants puissent y garer leurs utilitaires, désengorgeant ainsi, en surface, les alentours du marché. Le choix entre deux niveaux étendus ou trois plus ramassés se fera en fonction de critères financiers et techniques. Son entrée serait située rue Pasteur, et donc d'un accès facile pour les véhicules venant de l'avenue Victor Hugo. La sortie se ferait par la rue du Goulet. L'ascenseur principal déboucherait à proximité immédiate de la halle. Des places de stationnement seraient également créées en surface lors de la rénovation de la rue Pasteur.

La nouvelle halle serait adossée à la rue du Goulet, et le parking situé sous le marché.

À ses débuts en 1861, les étals étaient sous abris mobiles. Trente ans plus tard, on dénombrerait une cinquantaine de marchands vendant surtout des légumes de la plaine des Vertus. La halle proprement dite fut construite au début du siècle. Rénové à plusieurs reprises depuis sa création, le marché du centre demeure, avec ses 153 commerçants abonnés, le plus important de la ville.

Avec ses briques rouges et ses verrières, la façade de la halle a plutôt du caractère. Mais l'intérieur du bâtiment, lui, s'est progressivement dégradé. De plus, l'agencement du lieu n'était plus adapté aux pratiques commerciales modernes. C'est pourquoi la question de l'avenir du marché couvert et du carreau se posait depuis plusieurs années.

L'avant-projet de réaménagement prévoit la démolition de l'ancienne

halle et la construction d'une nouvelle à l'arrière de la place. Un parking public serait percé en sous-sol. La rue Pasteur et les trottoirs de la rue du Goulet seraient rénovés. La rue Ferragus deviendrait un secteur piétonnier.

Le déplacement de la halle permettra de revaloriser l'espace commercial extérieur en l'ouvrant vers l'avenue Victor Hugo. En dehors des jours de marché, cet endroit deviendrait une véritable place publique agrémentée, sur son pourtour, d'une vingtaine d'arbres. D'un point de vue urbanistique, elle formerait le pendant de la place de la mairie.

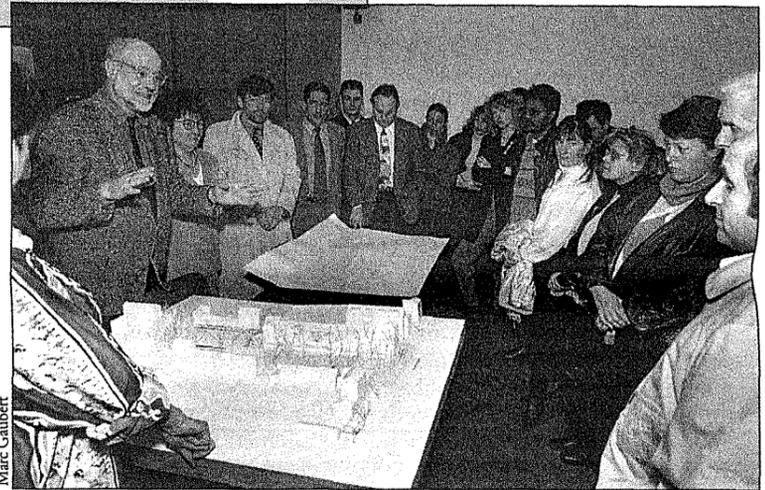
La destruction de l'ancienne halle n'intervenant qu'en dernier lieu, les commerçants éviteraient plusieurs déménagements en l'occupant jusqu'à ce que le nouveau bâtiment soit achevé.

Le nouveau marché couvert, tel qu'il est envisagé par l'architecte

Christian Devillers, s'inspire en partie de l'ancien en reprenant notamment le principe de la nef centrale. Plus grand de 500 m², il permettrait aux professionnels de disposer d'emplacements mieux adaptés à leurs besoins actuels. A noter également que la halle serait accessible par chacun de ses côtés.

Une large concertation

L'ensemble du projet a fait l'objet le mois dernier d'une large concertation avec les commerçants et riverains. A l'issue de celle-ci, il sera revu une nouvelle fois par les élus. Puis un concours sera lancé pour désigner deux concessionnaires. En effet, en raison de l'importance des investissements nécessaires, le marché et le parking ont fait l'objet de deux délégations de service public. Les concessionnaires prendront à leur charge les travaux et percevront, en retour, des



L'architecte Christian Devillers a conçu l'avant-projet dans un souci fonctionnel et esthétique.

redevances des usagers. La ville restera évidemment propriétaire des lieux et pourra, si elle était mécontente de ses délégataires, ne pas renouveler les concessions.

L'aménagement du carreau et des

rues alentour sera, lui, assuré par la Ville avec le concours de l'Etat et de la Région. Le coût total de l'opération est estimé à 60 millions de francs. Elle devrait s'achever en l'an 2000.

Frédéric Medeiros

LANDY • Débat animé à la réunion du comité de quartier

Le futur se discute dès maintenant

Passage de la justice, nouvelle voie entre les rues Landy et Lamy, berges du canal, espaces verts... Programme dense pour le groupe de travail du Landy.

« On s'écoute, s'il vous plaît ! », intervient Marie-Christine Fontaine, coordinatrice des activités qui se déroulent au Landy. Le brouhaha se fait murmure, Pierre Vionnet, chargé d'études au service urbanisme de la

ville, reprend ses explications sur la future voie qui reliera les rues du Landy et Gaëtan Lamy. Ce soir, ça discute ferme au centre Roser. Le comité de quartier s'est réuni le 27 février pour débattre des aménagements à venir mais aussi du quotidien du Landy.

Habitants, représentants d'associations, techniciens des services de la ville et élus forment, depuis bientôt deux ans, ce conseil informel. Une assemblée pleine de vie, où tous les sujets sans exclusive sont abordés. Au programme de cette séance : la future rue, mais aussi le fonctionnement de la nouvelle unité enfance qui accueille les 6-13 ans, la réalisation à venir de plusieurs petites maisons de ville passage de la Justice. Et au-delà du quartier proprement dit, l'aménagement de la ZAC Heurtault avec le nouveau collège, celui de la passerelle, des berges du canal et des espaces verts,



Les années qui viennent vont être marquées par de nombreux changements sur le quartier.

ainsi que les alentours du Stade de France avec la gare RER et une nouvelle voie. Sans effets d'annonce et sans mots ronflants, ce petit laboratoire de démocratie fonctionne bien. On y expérimente, en toute simplicité, la citoyenneté de proximité. Les habitants y mesurent la réalité d'une politique locale, ses priorités, ses succès et ses limites... Les techniciens y appréhendent mieux la pratique qu'ont de leur quartier les habitants du Landy. Si les débats sont souvent animés, personne n'oublie que la même volonté de faire vivre ce lieu si particulier anime l'ensemble des personnes présentes.

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 26 février

Les grandes priorités du budget communal

Pour 1997, la municipalité a choisi de privilégier la vie des quartiers, l'emploi... Sans négliger les projets porteurs d'avenir.

« En dépit des efforts déployés pour mieux maîtriser l'évolution des dépenses de fonctionnement, note Jack Ralite lors de cette séance consacrée aux orientations budgétaires, la faible progression des recettes ne permet pas de dégager un autofinancement suffisant pour faire face aux besoins d'investissement. »

Par rapport à 1996, les dépenses de fonctionnement augmentent de 2,15 %, tandis que les recettes grimpent de 2,33 %. De plus la Dotation globale de fonctionnement (90 millions de francs) versée par l'Etat n'augmente que de 0,655 % alors que l'inflation est de 1,8 %. Côté fiscalité, avec + 1 % sur le montant des bases d'imposition de la taxe d'habitation et de la taxe foncière, on ne compensera pas la diminution des rentrées de taxes professionnelles... « On assiste à un désengagement continu de l'Etat, a déclaré Evelyne Yonnet, conseillère municipale, présidente du groupe socialiste. Il est urgent de clarifier les relations Etat, Région, Département, Commune. »

A propos d'urgence, la ville a donc estimé qu'il fallait prévoir 128 millions pour les investissements. Pour réunir cette somme, l'augmentation des impôts serait l'ultime recours. Autre solution : l'emprunt. Oui, mais franchir la barre des 100 millions serait périlleux, contraire au souci de maintenir le taux d'endettement au-dessous des 17 %. D'où le choix de reserrer l'action municipale autour de trois priorités.

Quelques chiffres

5 842 F : prix de revient, pour la ville, de la scolarisation d'un enfant du primaire (95-96).

7 360 F : coût annuel payé par la ville pour une personne âgée qui déjeune tous les jours au foyer (sauf samedi, dimanche, jours de fête et vacances).

91 862 F : revenu annuel moyen d'un couple aubervillarien (à comparer avec le revenu moyen de 142 449 F en Ile-de-France).

4 900 000 F : montant de la dotation du fonds de solidarité de la région Ile-de-France attribué à Aubervilliers pour l'année 97 (+ 31,90 % par rapport à 96. Cette dotation intervient comme une « contrepartie » à la détérioration de la situation sociale).



L'amélioration de la vie des quartiers figure parmi les priorités du prochain budget.

D'abord les quartiers : il faut améliorer la vie quotidienne et garantir plus efficacement la sécurité des biens et des personnes. En collaboration avec l'OPHLM, la municipalité va donc programmer une série d'actions susceptibles de répondre aux attentes des habitants concernés. La mise en place d'une véritable démarche de quartier, avec création de comités consultatifs*, confirmera prochainement la volonté d'associer davantage les habitants à la gestion de leur quartier et de leur ville.

C'est aussi par la cohérence des initiatives conduites dans les domaines sociaux, sportifs ou culturels, et par un regain de citoyenneté active, que nos élus espèrent obtenir des résultats solides et durables. Sans faire l'impasse sur les responsabilités premières de l'Etat : pas question de baisser la barre sur l'exigence de moyens suffisants (effectifs de police, crédits d'intervention...).

Autre priorité : réaliser les grands projets annoncés autour des pôles que constituent le centre-ville, la Plaine Saint-Denis et le Fort d'Aubervilliers. « En attaquant à la racine les logiques urbaines de paupérisation et de ghettoïsation, ces actions structurantes d'aménagement doivent, selon Jack Ralite, permettre d'impulser un modèle de développement équilibré, conforme à l'intérêt des Aubervillariens. » Au cœur de ces projets, la priorité des priorités reste évidemment l'emploi. Une réunion « spécial emploi » est prévue pour appréhender le problème dans sa globalité.

Marc Chaurin

J. Ralite : « Agir contre l'exclusion »

« De l'échec scolaire à l'exclusion et à la pauvreté, la distance est devenue infime. Tout est lié : grands projets et emploi ; école, jeunesse, marginalisation et paupérisation. Nous ne devons rien négliger. L'action en faveur de l'école doit donc être poursuivie. Nous avons choisi d'œuvrer, à notre échelle, pour la réussite scolaire et pour l'égalité des chances. L'acquis est important et, plutôt que d'intervenir encore par un renforcement des moyens, il est peut-être plus fondé de travailler sur une plus grande cohérence et une amélioration de l'efficacité des moyens que la ville déploie. »

Même chose pour l'action en faveur de la jeunesse. Il s'agit de prolonger par d'autres moyens ce qui est fait dans le domaine scolaire et périscolaire. Cet effort s'appuie sur des structures qui ont fait leurs preuves (Mission locale) ou qui, à travers leur réorganisation, doivent atteindre maintenant un plus grand

rayonnement (Office municipal de la jeunesse).

Enfin, l'action contre l'exclusion et la pauvreté reste une constante de l'action municipale. L'existence d'un fort taux de chômage (plus de 18 % de la population active, 7 000 chômeurs, 2 300 RMIstes) et le niveau faible du revenu moyen des ménages ne peuvent que renforcer notre volonté de poursuivre, voire de renforcer ces interventions.

Ce sont toutes ces actions, toutes ces perspectives que porte aussi le budget communal, même s'il le fait imparfaitement et dans les limites et les contraintes imposées par l'insuffisance des moyens financiers dont la ville dispose. »

● PROCHAIN CONSEIL
Mercredi 26 mars à 19 heures
A l'ordre du jour : vote du budget communal.
Toutes les séances sont publiques.

LE RETOUR MASQUÉ DE LA TUTELLE DE L'ETAT

Le nouveau plan comptable (M14) imposé aux collectivités locales les oblige désormais à prévoir des dotations aux amortissements pour les biens matériels (hors bâtiments, voirie et terrains) acquis et pour les subventions d'équipements versées à compter du 1^{er} janvier 96. Pour Aubervilliers, ce provisionnement représente un montant de plus de 10 millions de francs dans le projet de budget 1997,

somme à laquelle il convient d'ajouter les 13 millions de francs d'amortissements constitués selon les règles qui étaient en vigueur dans l'ancien plan comptable... et qui ont été maintenues. Il faut bien comprendre que ces obligations nouvelles correspondent à un resserrement des obligations faites aux collectivités et à un retour masqué de la tutelle qui avait été levée par les lois de décentralisation de 1982-83.

Rencontres

● SUR LE STADE DE FRANCE

Une trentaine de responsables d'entreprises audiovisuelles ont récemment eu l'occasion de visiter le chantier du Stade de France en compagnie des maires d'Aubervilliers, Saint-Denis, Saint-Ouen et Epinay. Les discussions qui ont suivi cette visite ont notamment mis l'accent sur la nécessité de travailler plus étroitement ensemble au développement et à la promotion du pôle audiovisuel de la Plaine Saint-Denis.

● RÉUNION À LA VILLETTE



Le 14 février, à la bibliothèque André Breton, la municipalité invitait les habitants du quartier à discuter du réaménagement du petit square actuellement occupé par une fontaine, 15, rue des Cités. Accompagné de Jean-Jacques Karman, Pascal Beaudet et Bernard Vincent, maires-adjoints, Gérard Del-Monte, maire-adjoint aux travaux, a présenté le détail d'un projet qui vise à remplacer la fontaine dont le fonctionnement n'a jamais été satisfaisant par de nouveaux espaces verts et jeux pour les petits enfants.

● AVEC DES COMMERÇANTS

Le 30 janvier, Pierre et Marie Sebahoun inauguraient les locaux réaménagés et complètement rénovés de la parfumerie Aurélie, 12, rue du Moutier. Le maire, Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, adjoint délégué au commerce et au développement économique, ainsi que Raymond Labois, conseiller municipal, étaient présents parmi les autres commerçants et amis invités.

● AVEC LES SANS-PAPIERS



Le 8 février, Jack Ralite était à Saint-Denis pour procéder avec Patrick Braouezec à la cérémonie de parrainage républicain d'une dizaine de sans-papiers. Dans plusieurs départements d'Ile-de-France, une ville avait été retenue pour une cérémonie identique. Au moment où le projet de la loi Debré tentait de porter de nouvelles atteintes à la liberté des Français et des immigrés, la démarche des deux maires constituait un acte fort de solidarité et de résistance. Le maire d'Aubervilliers est également longuement intervenu sur ce projet, notamment au nom du groupe communiste et citoyens lors de sa discussion au Sénat.

● REMISE DE PRIX



Samedi 22 février, plusieurs adjoints et conseillers municipaux parmi lesquels Roland Taysse, Pascal Beaudet, Josette Dupuis, Françoise Giulianotti... participaient à la remise des prix décernés aux gagnants du concours Ville fleurie. Dans son intervention, Jack Ralite saluait les efforts des particuliers et collectivités qui concourent à l'amélioration de l'environnement. Le président de l'Association départementale de jardinage amateur a remis deux médailles à MM Deleu et Demilly.

SANTÉ PUBLIQUE

● A Aubervilliers, la promotion de la santé passe par la mise en réseau de tous les acteurs concernés pour améliorer ensemble les conditions de vie de tous et de chacun...

Dossier réalisé par Marc Chaurin

● Opinions

La santé, c'est quoi pour vous ?



JOELLE
Profession
(50 ans)
La santé, c'est primordial. Quand on n'a pas la

santé, on ne peut pas travailler dans des conditions maximales. Avoir la santé, c'est pouvoir bénéficier de conditions de vie, d'hygiène et d'environnement acceptables. La santé, ça passe aussi par la réduction du stress. Exemple : ne pas être obligé d'attendre un bus pendant 30 voire 40 minutes. La santé, c'est un tout.



MOUNIR
Lycéen
(17 ans)
Avoir la santé, c'est bien manger par exemple,

mais c'est surtout être bien dans sa tête, ne pas avoir de soucis familiaux, financiers. Pour moi, avoir la santé, c'est pouvoir s'amuser, se défouler, avoir des tas d'activités, faire du sport, sortir avec les copains. Ici, à Aubervilliers, par rapport à d'autres villes, il y a de quoi faire pour les jeunes. Et puis, on est à côté de Paris.



PIERRE
Commerçant
(26 ans)
La santé, c'est être en pleine forme. Bien dans sa tête.

Pour être en pleine forme, je me lève tous les matins à 6 heures. Je me couche tôt le soir, vers 22 heures, après le feuilleton. La santé, pour moi, c'est le travail.



LUCIENNE
Retraitée
(81 ans)
La santé, ça passe par le cadre de vie. Ma maison

est en plein soleil du matin au soir, alors l'été, ça va. Mais l'hiver, je n'aime pas ça. Parce qu'on n'a pas tout le confort dans ces vieilles maisons. Être bien chauffé en hiver, c'est important pour avoir la santé. A midi, je vais manger au foyer, ça m'évite de faire les commissions, vous voyez. Mais, un de ces jours il faudra bien partir.

La santé est l'activité qui emploie localement, en termes de soins et de prévention, le plus grand nombre de personnes. Et la ville d'Aubervilliers s'est donnée les moyens de mettre en œuvre une politique de santé publique performante.

Adjoint au maire chargé de ce secteur, Jacques Salvator sait toutefois rester humble. Vu le décalage entre ce qui se fait et ce qui reste à faire, la municipalité s'est fixée des priorités : « C'est comme pour le patinage artistique. Il y a les figures imposées, quand la ville incarne l'Etat via les pouvoirs du maire (police générale, salubrité publique) et les compétences du service communal d'hygiène et de santé (eau, atmosphère, bruits, amiante, plomb, oxyde de carbone, désinfection, vaccination...). Et puis, il y a les figures libres, autrement dit les initiatives municipales. Exemple : mobiliser l'ensemble des acteurs publics et privés pour qu'ils travaillent en réseau. »

Dégradation de l'état de santé général

En matière de toxicomanie, sida, marginalisation, planning familial, saturnisme, etc., les initiatives d'Aubervilliers sont exemplaires. Mais l'essentiel n'est pas la notoriété. L'objectif, c'est d'aller vers toujours plus d'efficacité sur le terrain. Parce que c'est là que se trouvent les malades. Ceux qui ont besoin d'être informés, conseillés et soignés. Quel que soit leur budget. Quelle que soit leur maladie.

L'analyse du docteur Jean Buisson, directeur du centre municipal de santé, est claire : « Il y aura toujours de nouvelles maladies. Il y aura toujours de nouvelles mesures à prendre. » Le coût de la santé publique ne se mesure donc pas au coup par coup. La santé publique, c'est du long cours. Quand un problème se pose, on doit trouver des réponses qui durent.

Le diagnostic du docteur Luc Ginot, directeur du service communal d'hygiène et de santé, est un cri d'alarme : « Pour la première fois, l'état de santé d'une génération est pire que celui de la génération précédente. On ne progresse plus. On régresse. »



Willy Vanqueur

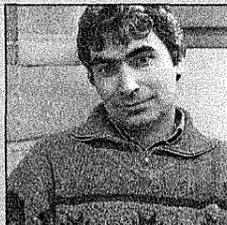
Les rustines ne suffisent plus !

Évaluer l'impact d'une politique locale de santé n'est pas chose aisée. Seule certitude, l'information ne suffit pas. La preuve : les médecins « font » des cancers comme les autres. Or ils savent ! Que faire pour améliorer le bilan des uns et des autres ?



Diagnostic du docteur Buisson :
« Depuis 10 ans, nous assistons à une dégradation progressive de l'état de santé général.

Parallèlement, l'accès aux soins s'avère toujours plus difficile. Sans avenir ni emploi garantis, les gens ne se soignent pas, pas bien ou trop tard. Ils vivent de plus en plus mal. La société est malade et ça se répercute sur l'état de santé individuel. Nous, on met des rustines... »



Confirmation du docteur Ginot :
« La santé est liée aux conditions de vie. Vie privée, vie professionnelle, vie

amoureuse, vie en ville. Nous n'avons pas le choix : il faut agir sur les causes et non sur les conséquences. Exemple : faire en sorte que cessent les violences subies par les jeunes. Violences qui viennent dans la majorité des cas des adultes et des institutions plus que des jeunes eux-mêmes... »



Willy Vanqueur

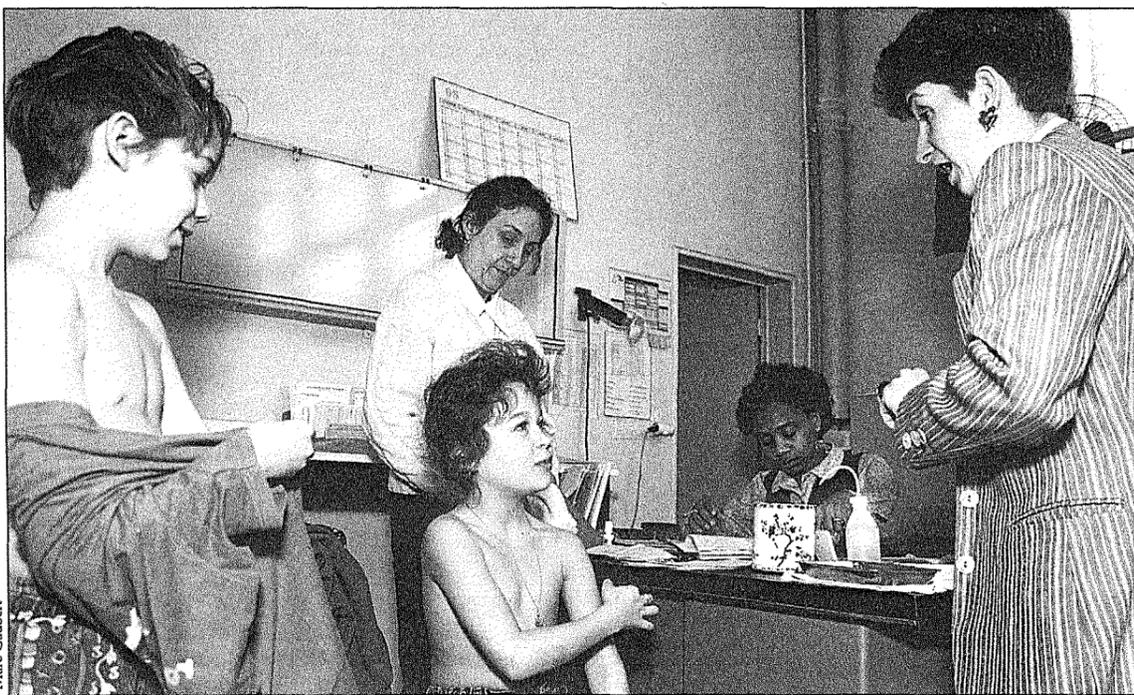
IX par la racine

● Deux outils et des partenaires pour prévenir et guérir

Cent mille actes par an

Lorsque le docteur Buisson a pris la direction du centre municipal de santé (CMS) et du service communal d'hygiène et de santé (SCHS), André Karman, alors maire d'Aubervilliers, lui a dit : « Si les professionnels de la santé savent coordonner leurs actions, les Albertivillariens seront mieux soignés. » Trente ans plus tard, on peut toujours mieux faire, mais c'est fait. Contractualisation, mise en réseau et autres formes de partenariat avec l'Etat, les collectivités, les associations et le secteur privé, sont des mots clés de la politique santé d'Aubervilliers. Exemples : prévention bucco-dentaire avec le département ; convention centre communal d'action sociale (CCAS)-Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) et synergies ville-hôpitaux contre le sida ; opération Stéribox avec les pharmaciens ; information sur les traitements de substitution avec les médecins branchés toxico-thérapie ; création d'un lieu d'écoute et d'accueil, Mosaïque, aux Quatre-Chemins, avec le concours de médecins libéraux et acteurs sociaux, éducateurs et enseignants.

Les priorités du moment sont : alcoolisme et autres toxicomanies, saturnisme et habitat insalubre, pollu-



Le centre municipal de santé vaccine gratuitement plus de 2 000 enfants chaque année.

tions urbaines, sexualité et MST, accès aux soins facilité pour les jeunes. Les outils : le CMS propose 24 spécialités pour 100 000 actes par an (50 000 médicaux, 12 000 dentaires, 18 000 infirmiers...) ; le SCHS vacci-

ne, procède à des enquêtes épidémiologiques et conduit des actions spécifiques contre le sida, le saturnisme... Avec l'Office municipal de la jeunesse (Omja), ils offrent des consultations gratuites et anonymes et des séances

d'information sur l'alimentation, l'agressivité et la violence ; un groupe de professionnels d'Aubervilliers et Saint-Denis propose des solutions pour que les habitants de la Plaine soient en « plaine » santé.

● A l'école

Victoire sur les caries



Si les enfants d'Aubervilliers ont des dents saines, c'est en partie grâce à elle. Depuis dix ans, elle fait la tournée des écoles pour combattre les caries. Avec ses marionnettes, ses brosses à dents géantes et ses chansons populaires. Avec des recettes simples : fluoration pour tous par bains de bouche ou gel, sel fluoré au menu des restaurants scolaires, brossage général après le repas, rencontres élèves-parents au réfectoire. Elle, c'est Anne-Marie Tockert, 53 ans, infirmière depuis l'âge de 20 ans, chargée par le centre municipal de santé de faire le lien avec les efforts du département en matière de soins et préventions bucco-dentaires.

Enfants et adultes s'impliquent

Vous avez dit bilan ? Moins 41 % de caries chez les enfants de 11 ans ! 63, 3 % des enfants de 6 ans sont indemnes de toute carie. Ce résultat est dû à la ténacité des enseignants, des moniteurs de colo, des parents et des enfants... qui ont assuré le suivi des actions menées sur tous les fronts, dans tout le département, par des infirmières de santé publique.

Vous avez dit suivi ? Pour les 3 ans à venir, tout élève du CP qui a déjà des caries pourra bénéficier d'un scellement de sillons gratuit pour les 4 dents de 6 ans. 300 élèves environ sont concernés.



Aides aux travaux ménagers, conversation... pour rompre l'isolement.

● Maintien à domicile

Pour vivre normalement

50 agents sociaux s'occupent du maintien à domicile de 400 Albertivillariens afin qu'ils puissent vivre normalement : travaux ménagers, courses, toilette, conversation, administration... Aide ménagère au départ, Sylvie Daou est allée plus loin. C'est aujourd'hui la première aide médico-psycho à domi-

cile de France. Elle s'est portée volontaire pour intervenir auprès des autistes et des sidéens. Côté sida, son action est modeste. Formée par l'association Aides, elle essaie, avec trois collègues volontaires, d'apporter à tour de rôle, une heure par jour, 5 jours sur 7, plus d'espoir et moins de solitude à un jeune sidéen.

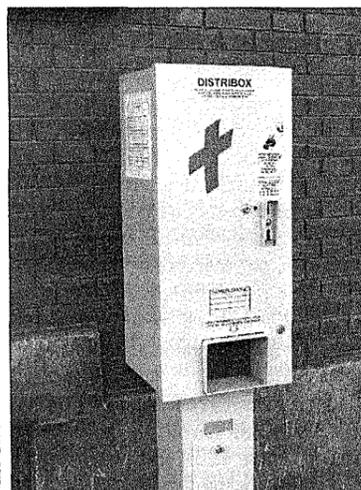
● Le Stéribox

Pour éviter la contamination

Le Stéribox est en vente libre en pharmacie depuis 2 ans. Vendu 5 F, il contient 2 seringues avec tampons d'alcool et mode d'emploi, plus un préservatif. Objectif : éviter la contamination par le virus du sida, des hépatites, etc. Résultat : moins d'ordonnances pour soigner le sida...

« C'est une petite clientèle qui ne varie guère, explique un pharmacien. Les toxicomanes ont pris l'habitude. Nous vendons 5 Stéribox par jour. En un an, la vente a même diminué du fait de l'utilisation de produits de substitution type Méta-done. Mais la boîte ne disparaîtra pas. Des gens qui se piquent, il y en aura toujours. »

Quartier Villette, le distributeur mis en service par la ville permet aussi de s'approvisionner en dehors des horaires d'ouverture des pharmacies.



Pratique

● Centre municipal de santé

5, rue du Dr Pesqué
Tél. : 01.48.11.22.00
Ouvert tous les jours (sauf samedi après-midi et dimanche) de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30.

Outre ses services de médecine générale et spécialisée, le centre abrite :

Un centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie

Un centre de planification et d'éducation familiale

Un centre de cancérologie

Un centre d'aide au sevrage du tabac

Un service dentaire

Un service de soins infirmiers à domicile pour personnes âgées

Un service de vaccinations gratuites

Ces services consultent sur rendez-vous.

Un accueil santé jeunes (Bât. annexe à gauche du centre)
Tél. : 01.48.39.52.78

● Centre de santé mentale

Henri Duchêne
17, rue du Pont Blanc
Tél. : 01.48.33.72.79
Service enfants : 01.48.33.09.95

● Les centres de protection maternelle et infantile (PMI)

42, bd Félix Faure
ou place du 19-Mars 1962
Tél. : 01.48.34.84.31
11, rue Gaétan Lamy
Tél. : 01.48.33.96.45
16-18, rue Bernard et Mazoyer
Tél. : 01.48.34.43.13
18, rue du Buisson
Tél. : 01.48.34.73.58
91, rue du Pont Blanc
Tél. : 01.48.34.00.35
17, rue des Postes
Tél. : 01.48.34.42.71

● CMPP

7, rue Paul Bert
Tél. : 01.48.30.00.25

● Service communal d'hygiène et de santé

Bâtiment administratif
31-33, rue de la Commune de Paris
Tél. : 01.48.39.52.78

● Médecine du travail (ACMS)

23, rue Lécuyer
Tél. : 01.48.33.66.92

● Dispensaire d'hygiène sociale

1, rue Sadi Carnot
Tél. : 01.48.33.00.45

● EMP (externat médico-pédagogique)

18, rue Elisée Reclus
Tél. : 01.48.33.14.73

● Hôpitaux

Hôpital Avicenne
125, route de Stalingrad
93000 Bobigny
Tél. : 01.48.95.55.55

Hôpital Delafontaine
2, rue du Dr Delafontaine
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.42.35.61.40

Hôpital Robert Debré
48, bd Serrurier
75019 Paris
Tél. : 01.40.03.20.00

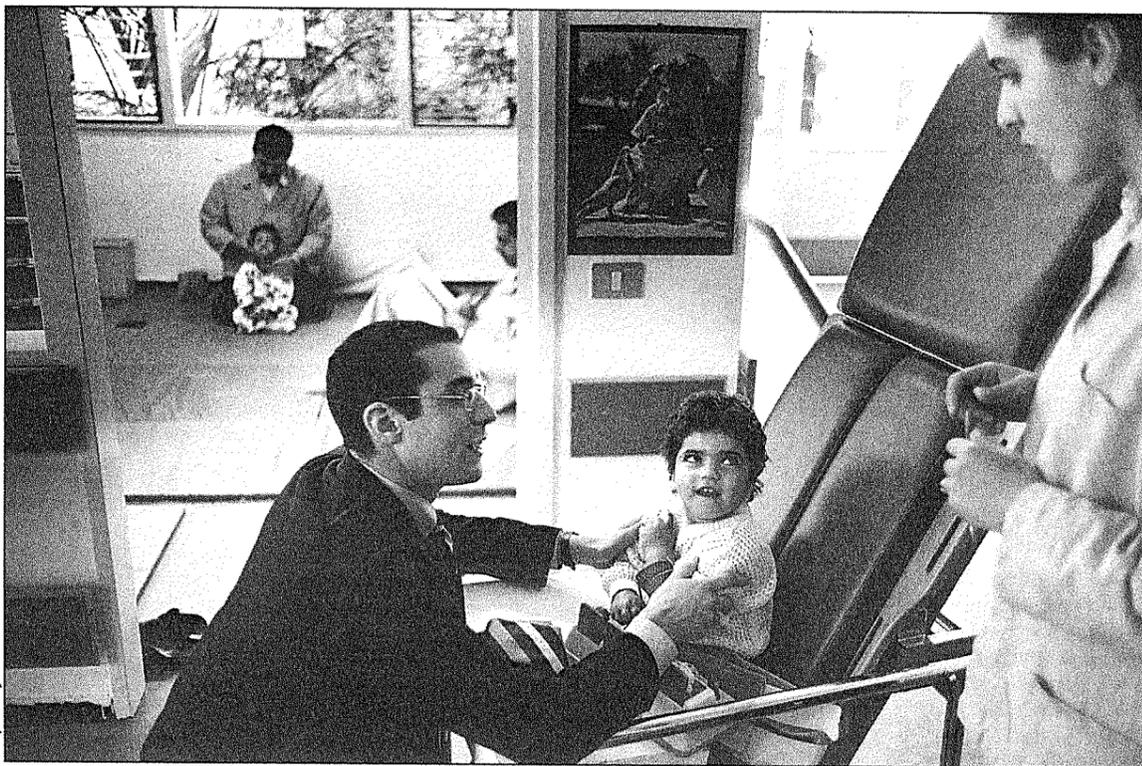
Hôpital Jean Verdier
Avenue du 14 Juillet
93140 Bondy
Tél. : 01.48.02.66.66

SOLIDARITÉ ● Vers un jumelage avec l'hôpital de Beït-Jalah

Rencontres en Palestine

Une délégation conduite par Jack Ralite revient de Palestine. Le séjour s'inscrivait dans le cadre des relations nouées entre Aubervilliers et ce pays depuis plusieurs années. Petit carnet de voyage.

A peine à Jérusalem, c'est la première prise de contact avec la séparation des droits. La ville est coupée en deux : l'ouest pour la population juive d'Israël, l'est pour les arabes palestiniens. Jérusalem aux cicatrices béantes est pourtant un épice centre qui rassemble musulmans, chrétiens, orthodoxes, juifs du monde entier, ashkénazes, séfarades, russes... Rapidement au cœur des questions sensibles, Jack Ralite reçu par Stanislas de Laboulaye, consul général de France à Jérusalem, a pu préciser l'esprit solidaire de la démarche albertivillarienne, concentrée – dans la continuité des actions entreprises par l'association Auber Palestine – autour du centre de rééducation et de réinsertion pour handicapés de Beït-Jalah. Dans cet hôpital, aveugles, handicapés, emprisonnés, torturés pendant l'Intifada, peuvent retrouver un rôle social en devenant kiné, médecin,



Le centre de Beït-Jalah. L'hôpital fonctionne en grande partie grâce à l'aide internationale.

cuisinier... Les résultats sont remarquables. L'établissement fonctionne avec un personnel motivé, compte 55 lits, accueille 900 malades, a effectué 30 000 interventions et a des projets jusqu'en 2015.

A Hébron, la rencontre avec Rajab Shaheen, président du club de la jeunesse d'Hébron, permet de renouer les relations établies depuis 1985 avec le CMA et de relancer le processus d'échanges sportifs. Jack Ralite, reçu à Jericho par le président Yasser Arafat, précisait qu'Aubervilliers envisageait un jumelage avec le

centre de Beït-Jalah, en réaffirmant la solidarité d'Aubervilliers. Yasser Arafat a conclu en appelant la France à intervenir auprès de l'Europe pour sauver la paix. S'adressant au sénateur-maire : « Vous n'êtes pas une petite ville, vous êtes un grand pays ! »

Reçue par Shewack Weiss au siège du Parti travailliste à Tel Aviv, la délégation, au terme de son court séjour, entendra la position de ce parti, sur la paix, les colonies, Jérusalem.

Puis il faudra penser au retour. Par la fenêtre du car, ballotté par le revêtement défoncé de la route bornée de

carcasses de voiture, apparaît une dernière image. Au hasard d'un virage, Jahlin, le village de bédouins installé sur une colline avec ses larges toiles burinées par le temps. Figé sur sa pierre, un berger à la silhouette sortie des images bibliques, surveille le troupeau. La Palestine, plus qu'une image, une émotion.

Daniel Dartois

La délégation comprenait également Bernard Sizaire, élu aux relations internationales, Brahim Hadjem (association Auber Palestine), Claude Dancette (association médicale France Palestine), Daniel Dartois (CMA), Claudine Joseph (États généraux de la culture).



Edmond Shehadeh, directeur de l'hôpital de Beït-Jalah, le président Yasser Arafat et Jack Ralite.

Ce jour-là

16 mars 1877

C'est la date de mise en circulation des premiers tramways hippomobiles entre Aubervilliers et Paris. En reliant la place de la République à la mairie d'Aubervilliers en moins d'une heure, l'ouverture de cette ligne révolutionna les migrations journalières de nombreux Albertivillariens. Le succès et le progrès aidant, les compagnies développèrent l'aventure, augmentèrent la capacité des transports par la surélévation des voitures – les fameuses impériales – et par la multiplication de leur nombre, créèrent cinq nouvelles lignes. L'électrification générale, en 1898, assura une meilleure fluidité des transports de voyageurs et une desserte plus rationnelle de la ville.

Entre 1929 et 1936, les tramways devenus trop « ferrailleurs » et trop encombrants par des autobus plus souples et plus pratiques, alors que se développait le métropolitain dont les ramifications bourgeoises allaient alors aux portes de Paris.

Aujourd'hui, le réseau s'est considérablement développé. Pourtant Aubervilliers attend toujours le prolongement de la ligne 12 jusqu'à la mairie. Nul doute que cette nouvelle liaison directe serait autant appréciée que la mise en service de la première ligne de tram, il y a plus de 120 ans !

Jean-Marc Dabin

Carla Streiff, éducatrice, est aussi conseillère au tribunal des Prud'hommes de Bobigny.

● A quoi sert le tribunal des Prud'hommes ?

Carla Streiff : Il règle tous les conflits individuels relatifs au contrat de travail entre un salarié et son employeur. Le plus souvent, il s'agit de salariés ayant beaucoup d'ancienneté qui ont été licenciés à bon compte pour de prétendues fautes graves, ou des travailleurs dont l'employeur a rompu le CDD (contrat à durée déterminée) avant son terme. Les gens qui vont aux Prud'hommes viennent d'entreprises où il n'y a pas d'organisation syndicale, ou de petites entreprises. Pour eux, les Prud'hommes sont le dernier recours pour faire valoir leurs droits.

● Quels sont les résultats ?

C. S. : Au cours du précédent mandat, entre 1987 et 1992, près de 50 millions de francs ont été récoltés

ENTRETIEN ● Bientôt les inscriptions pour voter aux Prud'hommes

Le recours des salariés



C. Streiff : « Les femmes sont trop peu représentées aux Prud'hommes. »

pour les salariés. Le tribunal de Bobigny traite chaque année environ 6 000 affaires en procédures ordinaires et 2 000 en référés (procédure rapide pour, en cas d'urgence, régler provisoirement un litige).

● Qui juge aux Prud'hommes ?

C. S. : C'est un tribunal dont les magistrats, à la différence des magistrats professionnels des autres juridictions, sont élus par leurs pairs sur listes syndicales. Les uns par les salariés, les autres par les employeurs. Ils connais-

sent les domaines qu'ils ont à juger.

● Les femmes ont-elles des problèmes spécifiques ?

C. S. : Les licenciements de femmes enceintes sont encore trop nombreux, alors que c'est strictement interdit. Là, les employeurs sont le plus souvent lourdement condamnés. Ceci dit, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à faire appel aux Prud'hommes : peut-être parce qu'elles se sentent beaucoup plus fragilisées sur le marché de l'emploi.

COMMENT VOTER ?

Qui vote ? Tous les salariés du privé, actifs ou involontairement privés d'emploi. Les élections ont lieu le 10 décembre. Pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales. Comment s'inscrire ? Les employeurs inscrivent leurs salariés (mieux vaut s'en assurer auprès du service du personnel). Les chômeurs reçoivent à domicile un formulaire d'inscription à renvoyer accompagné de la dernière feuille de paie. Pour ceux qui ne le recevraient pas, des exemplaires sont disponibles dans les préfectures. Dans tous les cas, la date limite est fixée au 12 mai. Pour davantage de précisions, s'adresser auprès des organisations syndicales à la Bourse du travail, 13, rue Pasteur. Tél. : 01.48.34.35.99.

● Y a-t-il beaucoup de femmes élues aux Prud'hommes ?

C. S. : Non, comme en politique. Il est symptomatique que dans la section « activités diverses », secteur où 80 % du personnel est féminin, on compte 5 femmes sur 12 conseillers. Sur les 85 conseillers du collège salarié des Prud'hommes de Bobigny, il n'y a d'ailleurs que 12 femmes. Mais, sur les 4 conseillers prud'hommes CGT d'Aubervilliers, 2 sont des femmes.

Propos recueillis par Michel Soudais

LE DÉBAT ● Que pensent les jeunes de la violence ?

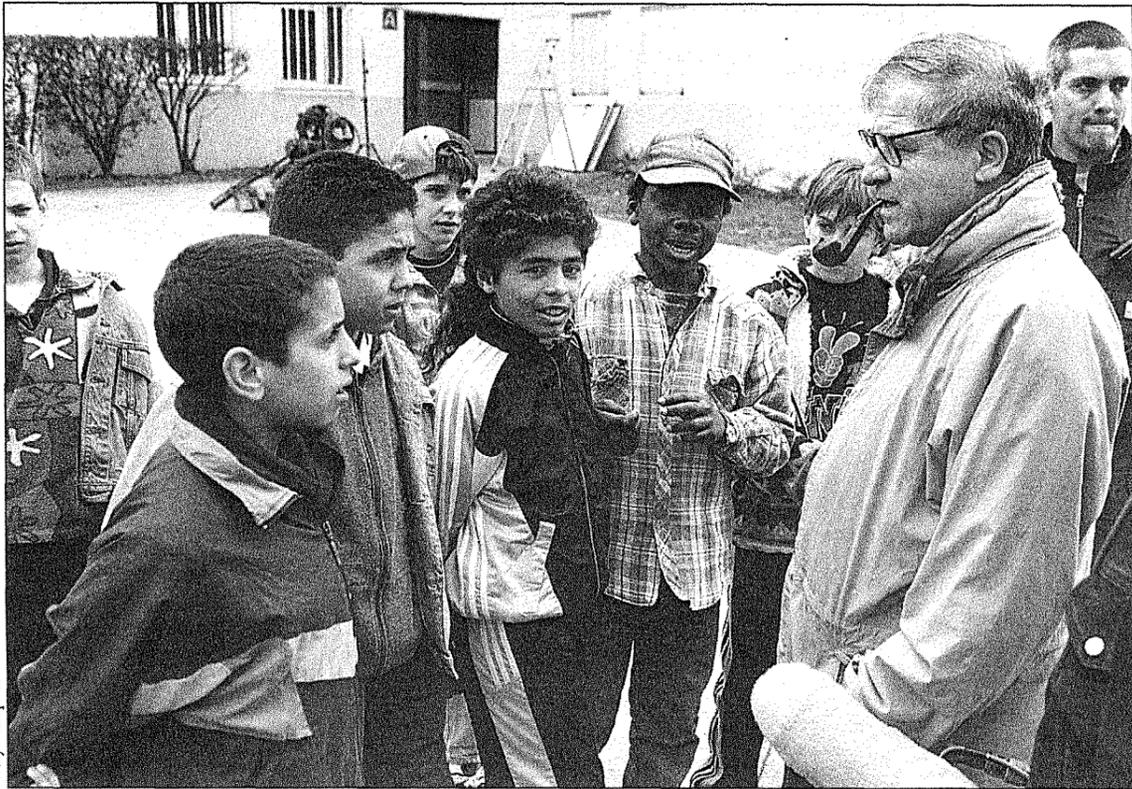
Images et réalités

Diffusé sur Antenne 2, le 5 février, Le premier qui dit non, téléfilm réalisé par Maurice Failevic sur un scénario cosigné avec Didier Daeninckx, a été particulièrement suivi à Aubervilliers.

Si le film a suscité une telle attention, c'est d'abord parce que son tournage s'est déroulé à Aubervilliers, dans le quartier de la Maladrerie et qu'une bonne partie des comédiens et des figurants avait été recrutée sur place. Un sentiment de fierté s'exprime spontanément parmi les jeunes : « Il y a eu une implication des gens », « On y était », « Au moins on a vu Auber à la télé ». Une fierté qui révèle un fort sentiment d'identification et d'appartenance au quartier.

Cependant l'image renvoyée par le film est aussi contestée : « On n'en est pas encore là », « C'est pas représentatif, il n'y a ni drogues ni bandes de jeunes organisées à la Maladrerie ; c'est scandaleux de montrer la cité comme ça. J'aurais honte qu'on puisse penser que j'habite un tel quartier ».

Or il s'agit bien de « ce non-dit » : quelle attitude peut-on adopter face à



Le tournage d'un film qui a relancé un débat dans la cité.

la violence ? Faut-il se taire pour préserver une image positive, comme le suggère cette dernière réaction.

Certains jeunes font le lien entre le film, la présence de la drogue dans la cité et le comportement de ses habitants : « Il y a eu des jeunes morts d'overdose »... « Ce film, c'est bien parce qu'il faut que les jeunes comprennent »... « C'est aux gosses de dire qu'on en a marre ».

Cette fameuse loi du silence, dénoncée par Failevic, est bien réelle : « C'est comme dans le film, reconnaît

un jeune, tout le monde se tait ». Un autre renchérit : « Les gens ont peur de parler... ils ont peur de se "faire éclater" ». Le constat est finalement dressé : « S'il y avait plus de gens comme Momo, le premier à dire non, y aurait plus de problème, insiste une mère, la vérité c'est que personne ne bouge ».

Au-delà du film, face à la violence, si chacun est d'accord pour reconnaître la nécessité de parler et de réagir, personne ne semble directement concerné ni remis en cause.

C'est toujours les autres, le voisin qui croise les bras, la cité d'en face qui abrite les trafiquants et la police qui devrait « mieux faire son boulot ».

Des questions restent en suspens : s'agit-il, de la part des jeunes, de dédramatiser la situation ? Hésitent-ils à en parler à un interlocuteur étranger au quartier ? Sont-ils baignés dans une violence tellement quotidienne qu'elle est devenue intégrée et vécue comme une donnée normale ? Le débat reste ouvert.

Laurence Tourneueillert

Humeur

Ils s'en foot !

J'AI PAS REVÉ, ILS L'ONT FAIT ! En pleine crise de l'emploi, les organisateurs de la Coupe du Monde de football « recrutent » des bénévoles pour en faire des guichetiers, hôtesses, interprètes, vigiles, transporteurs, manutentionnaires, factotums, etc.

12 000 « volontaires » en tout, dont 1 700 pour le Stade de France ! Du coup, ce n'est plus la Coupe qui crée l'événement. C'est le fait qu'une telle information puisse passer inaperçue. Ni carton jaune, ni carton rouge. A part quelques exceptions. J'irai donc droit au but : le plein emploi, ils s'en « foot » ! Les managers du Mondial sont payés pour faire un maximum de recettes avec un minimum de dépenses. Saint-Denis, Albertville, Atlanta : même constat ! Tous les coups sont permis.

Des bénévoles, des vrais, des qui s'occupent des écoles de foot ou du Secours popu, il en faut. Mais des faux, des qui acceptent de vrais boulots pour pas une tune, les chômeurs préfèrent s'en passer ! Comme diraient les « libéraux » : ça tue le marché ! On est passé sans transition de la lutte contre le chômage à la compétition contre les chômeurs. Où est l'arbitre ?

Paul Larengon

Dans votre courrier

Rue Elisée Reclus

« Nous nous réjouissons de constater que les travaux de l'Institut médico psycho-pédagogique progressent. Cependant, nous souhaitons attirer l'attention sur certaines de leurs conséquences, rue Elisée Reclus. En effet, cette rue étroite et bordée d'habitations est depuis longtemps interdite à la circulation de véhicules de plus de 3,5 tonnes ; or de nombreux poids lourds l'empruntent et certains y stationnent (...)

Nous serions reconnaissants si l'on pouvait renforcer l'interdiction de circuler et surtout de stationner pour les véhicules de plus de 3,5 tonnes dans toute la rue et particulièrement devant l'IMPP.

Nous souhaitons que des ralentisseurs soient installés notamment avant le carrefour avec le boulevard Edouard Vaillant, qui est dangereux

A. S. et C. Y. S.

Bernard Vincent et Gérard Del-Monte, maires-adjoints, sont intervenus sur cette question. La réponse à ce courrier précise :

« Nous sommes conscients des nuisances temporaires liées à l'approvisionnement du chantier de l'IMPP et nous vous remercions de votre compréhension. En ce qui concerne le stationnement et la circulation des véhicules de plus de 3,5 tonnes autres que ceux intéressant les travaux précités, il est demandé aux services techniques municipaux de renforcer, en fonction des

besoins, la signalisation en place. Par contre, un décret du 27 mai 1994 n'autorise pas les ralentisseurs dans ou à proximité d'un carrefour ».

Avis de recherche

Effectuant un travail sur les acteurs français afin de rédiger un dictionnaire, je suis à la recherche d'informations, de photos et de témoignages sur le comédien Jules Marx. Il est né à Aubervilliers le 2 mars 1898 et est décédé en 1980. Il fit carrière au cinéma sous le pseudonyme de Max Dejean.

Philippe Chevallier
69, rue du 4 Août,
69100 Villeurbanne

Emploi

Monsieur le maire. Suite à une conversation téléphonique avec vos services, il semblerait que vous soyez quelque peu déçu par l'embauche de notre personnel qui ne serait pas en majorité d'Aubervilliers. Nous sommes en relation permanente depuis le début de notre activité avec l'ANPE d'Aubervilliers, mais malheureusement nous ne trouvons pas de candidat correspondant aux critères demandés.

L'ANPE ayant diffusé le message dans les agences voisines, beaucoup de gens se présentent venant de Paris ou autre. Nous sommes toujours à la recherche de personnel de cuisine, entretien, sécurité, bureau et autres. Si

nous trouvons des gens d'Aubervilliers, c'est avec plaisir que nous les prendrons au sein de notre société.

Gilles Pardon,
directeur administratif
de Rock'n roll café,
45, av. V. Hugo

Le cabinet de Jack Ralite a répondu : « Monsieur le Maire a lu avec beaucoup d'attention votre courrier. En effet, vous n'êtes pas sans savoir combien les demandes d'emplois sont nombreuses en direction de notre commune. Parmi celles-ci, nous avons retenu cinq propositions de jeunes Aubervilliersiens susceptibles de correspondre à vos demandes. Vous trouverez ci-joint la liste des candidats. »

Rue Trevet

Aubermensuel a publié le mois dernier la lettre d'habitants de la rue Trevet se plaignant « de voir leur rue transformée en atelier mécanique ». Leur courrier a fait l'objet d'une réponse de Gérard Del-Monte, maire-adjoint, qui écrit : « Je demande aux services techniques municipaux de procéder à une enquête afin de définir et d'intervenir auprès des responsables de cette situation. De plus, j'écris dès ce jour à Monsieur le Commissaire de police pour, d'une part, faire évacuer les véhicules abandonnés dans votre rue, d'autre part, pour que toutes les mesures légales en matière d'occupation du domaine public soient prises pour faire cesser ces pratiques. »

Les micro-trottoirs



Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'information locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

● COMMENT ÇA SE FAIT ?



Le métro à la mairie
« Je voudrais savoir où en est le projet de l'arrivée du métro à la mairie d'Aubervilliers ? »
Une jeune fille du centre-ville

Pierre Vionnet, service urbanisme de la ville



« Le projet du métro est effectivement étudié depuis longtemps. C'est un projet qui n'est pas abandonné puisqu'il est inscrit dans le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme d'Ile-de-France, un grand document qui encadre le développement de la Région parisienne. Le problème vient du fait que en dépit de cette inscription il n'a pas fait l'objet d'engagement financier. C'est d'ailleurs pour réclamer le déblocage de ces crédits permettant de prolonger la ligne 12 de la porte de la Chapelle jusqu'à la mairie d'Aubervilliers, que les villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers se sont réunies le 7 novembre dernier pour un conseil municipal intercommunal et pour affirmer solennellement leur demande de transports en commun, et en particulier la concrétisation de ce prolongement de la ligne 12. Celui-ci, tel qu'il est prévu, devrait donc partir de la Porte de la Chapelle jusqu'à la Mairie d'Aubervilliers avec deux stations intermédiaires, une au niveau du carrefour de la rue Proudhon et de la rue des Gardinoux sur la Plaine Saint-Denis, une au niveau du canal Saint-Denis Pont de Stains, puis la Mairie d'Aubervilliers et sans doute la gare d'Aubervilliers-La Courmeuve, puisque, pour des raisons techniques, cela ne coûte pas plus cher d'aller à la gare d'Aubervilliers-La Courmeuve que de s'arrêter à la Mairie d'Aubervilliers. »

● LA BOÎTE À IDÉES



Le container à bouteilles
« Vous savez, les containers pour les bouteilles, dans notre quartier, on n'en a pas. Cela serait bien d'en avoir. On est obligé de les mettre dans la poubelle. Si on avait un container à bouteilles ou un container à plastique, dans notre quartier, passage des Roses, ce serait mieux. »



Le carrefour de la mairie
« Faire un passage souterrain, comme aux

Quatre-Chemins, pour que les voitures puissent passer d'un côté et de l'autre du carrefour pour le désengorger. A certaines heures, il est impossible de traverser même au feu rouge car les voitures sont bloquées sur les passages cloutés.



Les poubelles dans la ville
« Les sacs poubelles, les papiers sales et ordures près des poubelles, ça suffit, il y a assez de poubelles. Il faudrait que les gens apprennent à les utiliser et ne plus jeter leurs papiers par terre. »

Vite dit

● CMA

Assemblée générale

Le 21 mars à partir de 19 h, le CMA tiendra son assemblée générale à l'espace Renaudie. L'occasion de dresser un bilan moral, financier et sportif du club ; d'élire le comité directeur ; de fêter les titres nationaux et internationaux de l'année écoulée.

● RANDONNÉE PEDESTRE

Chevreuse, La Ferté sous Jouarre...

Le CMA randonnée organise deux balades. Une le 16 mars avec un circuit de 25 kilomètres de Saint-Rémy-lès-Chevreuse à Coignières. Départ 8 h, rendez-vous quai RER B station Saint-Michel.

L'autre le 23 mars, avec un circuit de 26 de kilomètres au pays des Morins, de Vanry à Le Montcel. Départ, en car, 8 h place de la mairie, 8 h 05 aux Quatre-Chemins.

Renseignements au 01.48.33.94.72

● CYCLISME

Tour de chauffe

Route Aztèque, Etoile de Bessèges, Tour méditerranéen, Haut Var, classiques de la Coupe de France, les p'tits gars de BigMat Auber 93 sont sur la brèche en ce début de saison. L'occasion pour les coureurs de se roder avant les courses des beaux jours. Miguel Arroyo, Thierry Gouvenou, Jean-Jacques Henry et Thierry Bourguignon semblent déjà en grande forme. Pas encore de victoire mais le travail de ses dernières semaines devraient finir par payer.

● UN PARRAIN OK



Un certain « Jacquoille, la Fripouille » viendra encourager les coureurs aubervillariens lors du prologue de Paris-Nice, le 9 mars prochain au bois de Boulogne. Christian Clavier a en effet accepté avec plaisir de devenir le parrain de l'équipe.

ESCALADE ● Une nouvelle équipe relance l'activité

Suivez le guide !

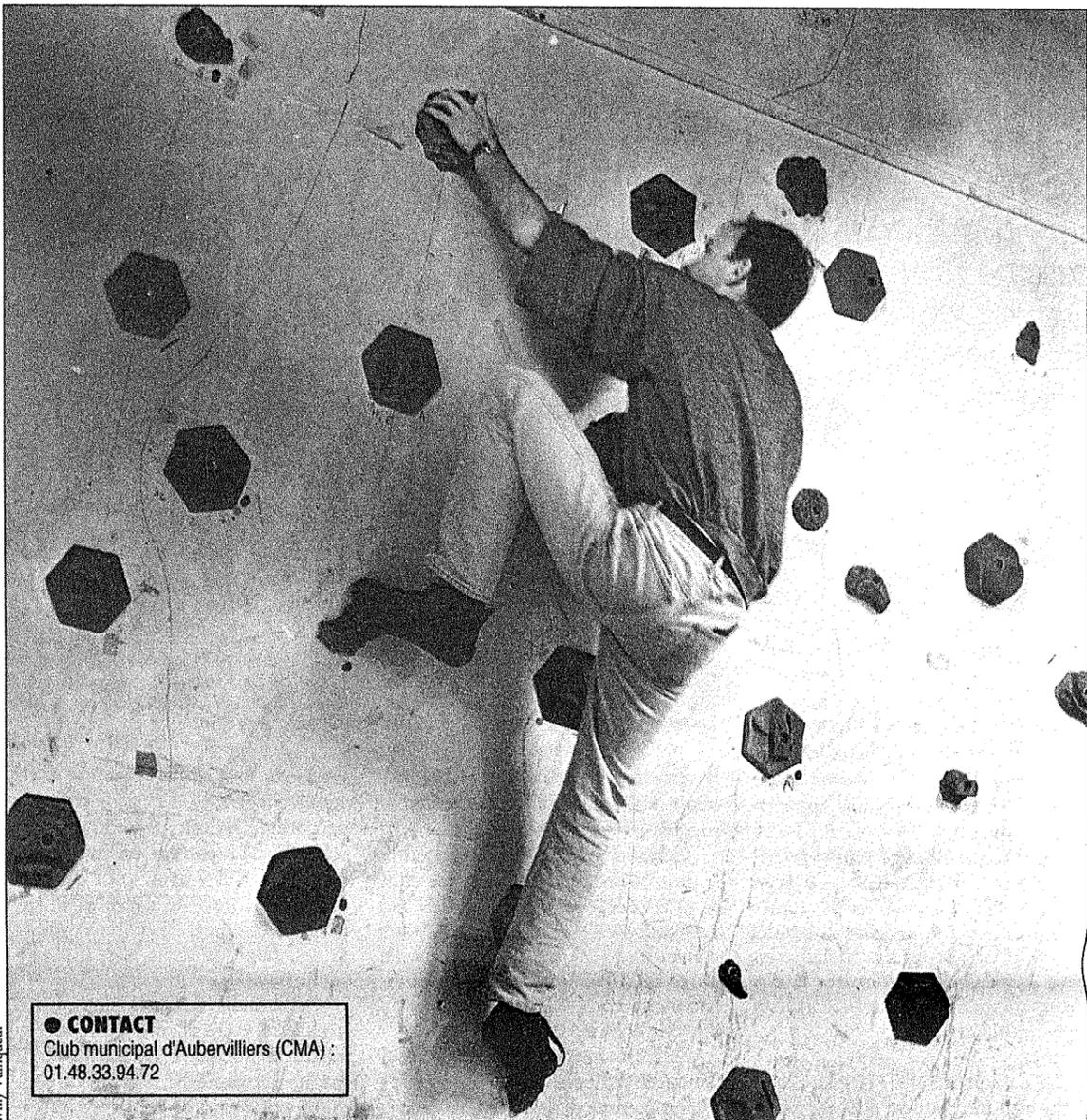
Sensations fortes, bonne humeur garanties, la section escalade du CMA a retrouvé sa voie.

Marc et Patrick Assalit ont découvert l'escalade de grandeur nature lors de récentes vacances dans le Sud-Ouest. Canyons, gorges et parois à profusion, de quoi enthousiasmer les deux frères quasi-débutants en matière de grimpe. A leur retour, profitant des derniers beaux jours, ils s'aventurent dans la jungle luxuriante du Fort dont l'un des murs d'enceinte est spécialement aménagé. Désirant partager leur passion avec d'autres, ils se tournent tout naturellement vers la section escalade du CMA. Mais cette dernière est moribonde. Problèmes de locaux, vol de matériel ont découragé plusieurs de ses membres et les plus actifs l'ont peu à peu quittée. Qu'à cela ne tienne, Marc et Patrick décident de relancer l'activité avec quelques copains aussi néophytes qu'eux.

Depuis le mois dernier, ils utilisent les murs équipés de prises d'une salle de l'ancienne école du Montfort comme terrain d'exercice. Ce lieu pourrait d'ailleurs devenir, dans un avenir encore à déterminer, la maison du plein-air. La spéléologie, la randonnée pédestre, le canoë-kayak et l'escalade y seraient alors réunis.

Chaque jeudi soir, la section constituée essentiellement d'amoureux des sports de plein air s'initie en toute décontraction. Mais le petit groupe voit plus loin.

Il veut former en son sein, et avec l'aide des instances départementales de la FSGT, des pratiquants qui soient capables techniquement d'encadrer des sorties. Insensible à une mode qui privilégie les murs artificiels, il envisage la pratique en salle comme un entraînement qui doit le préparer à se confronter à des parois naturelles. Au printemps, il investira le mur du Fort en attendant d'être assez expérimenté pour tenter de plus lointaines aventures. Toutefois, bien



● CONTACT
Club municipal d'Aubervilliers (CMA) :
01.48.33.94.72

Prise par prise, l'escalade s'apprend au Montfort.

plus que la performance sportive ce qui prime avant tout pour les membres du groupe c'est de découvrir ensemble, de partager des sensations et de se faire plaisir.

« L'escalade peut paraître techniquement difficile mais elle procure rapidement de grandes satisfactions », souligne Patrick Assalit. Impossible d'en douter en voyant la jubilation

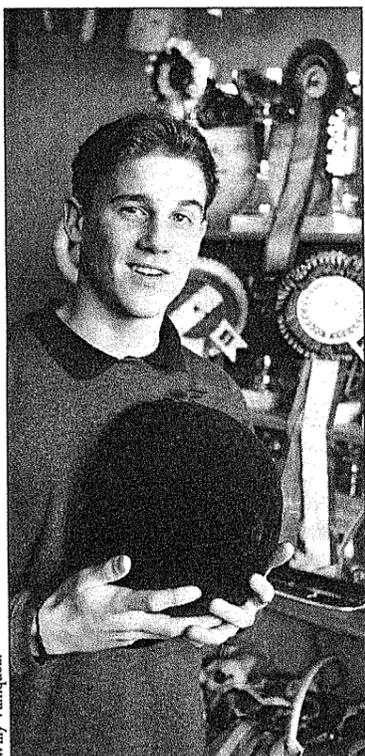
qu'éprouve Bruno, infographiste dans le civil, en tentant une prise difficile sous le regard de ses camarades de jeu.

Frédéric Medeiros

EQUITATION ● En selle pour les JO de Sidney

Un cavalier sans peur

A dix-sept ans, Benoît Drieux a déjà participé à plusieurs championnats de poneys.



Petit, il a vu des westerns. De longues chevauchées en pleine liberté... Ces images magnifiques mais aussi l'exemple de sa grande sœur l'ont poussé vers l'équitation. Benoît Drieux n'a pas enfourché tout de suite le pur sang de Gary Cooper. Ce jeune homme de dix-sept ans a dû se contenter au début du poney qu'il a apprivoisé dès l'âge de neuf ans. Au début, le galop, le trot l'effrayaient. « Le poney, en compétition, reconnaît Benoît, ce n'est pas le même monde que le cheval. Nous sommes entre

adolescents. » Il dit aussi que l'ambiance est meilleure car il n'y a pas d'argent en jeu.

Cette belle union l'a mené au championnat d'Europe de poney l'été dernier où il a chuté sur un obstacle (le terrible 17^e). Il s'en tira avec une entorse au cou. Mais il n'a pas toujours terminé le nez dans la terre : plusieurs fois deuxième au championnat de France (1993, 1994 et 1996).

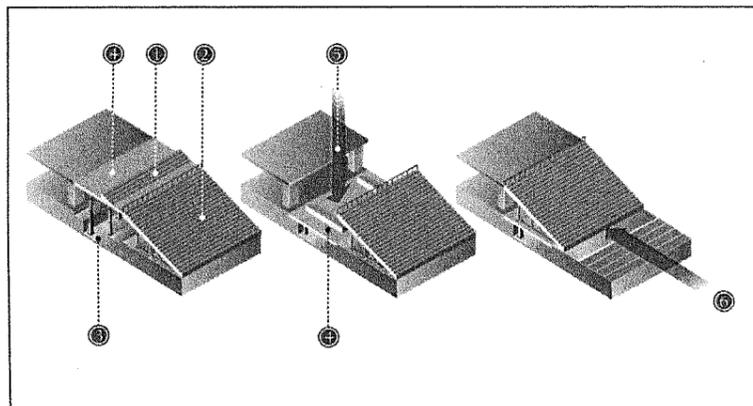
Affilié au club de La Courneuve, ensuite à une écurie de propriétaires du Val d'Oise – il regrette l'absence de structures à Aubervilliers – Benoît Drieux s'entraîne plusieurs heures par semaine.

Cette année, comme la limite d'âge pour les concours de poneys est de seize ans, il est passé au cheval.

Lucide et calme, Benoît regarde déjà l'avenir : trop grand pour être jockey, pas assez argenté pour courir, il a compris. Il sera éleveur. Mais avant il a un rêve, peut-être le plus fou : se qualifier pour les jeux Olympiques de Sydney.

Stéphane Koechlin

Stade de France et Coupe du Monde



Installation de tribunes mobiles

Pour accueillir des épreuves d'athlétisme, le Stade de France devra, trois ou quatre fois par an, opérer une véritable métamorphose. En effet, lors des matchs de foot et de rugby, les premières rangées de gradins sont au plus près du terrain et mordent sur la piste et les sautoirs. Il faudra donc libérer cet espace. Casse-tête pour les techniciens. Comment faire reculer 25 000 places sur une quinzaine de mètres, et ce plus sans abîmer la précieuse piste aux étoiles ? Un concours d'idées entre ingénieurs du

BTP a permis de trouver la solution. Il faudra d'abord démonter les rangées de gradins escamotables (1) qui surplombent chaque tribune mobile (2). Un chariot élévateur circulant dans une fosse (3) sous les gradins abaissera au niveau du sol les dalles de béton (4) qui les soutiennent (5). Chaque tribune mobile, équipée à l'avant de coussins d'air, pourra ainsi reculer de 15 mètres en glissant sur les dalles (6). Les techniques utilisées n'ont pas la prétention d'être révolutionnaires, l'essentiel étant qu'elles soient robustes, à l'épreuve du temps et fiables.

YOGA ● La section du CMA compte une cinquantaine d'adeptes

En quête de la jeunesse éternelle

Comment calmer son stress quand on est surmené ? Plus qu'un sport, le yoga est une philosophie de la vie.

Essayez comme Raymond Goudeau, professeur de yoga, de faire un grand écart. Ou de vous glisser dans une petite caisse en vous contorsionnant. A près de 68 ans ! Tous ceux qui le pratiquent vous le diront : l'art de se plier en quatre pour garder équilibre et sérénité recule le vieillissement et procure un peu d'immortalité.

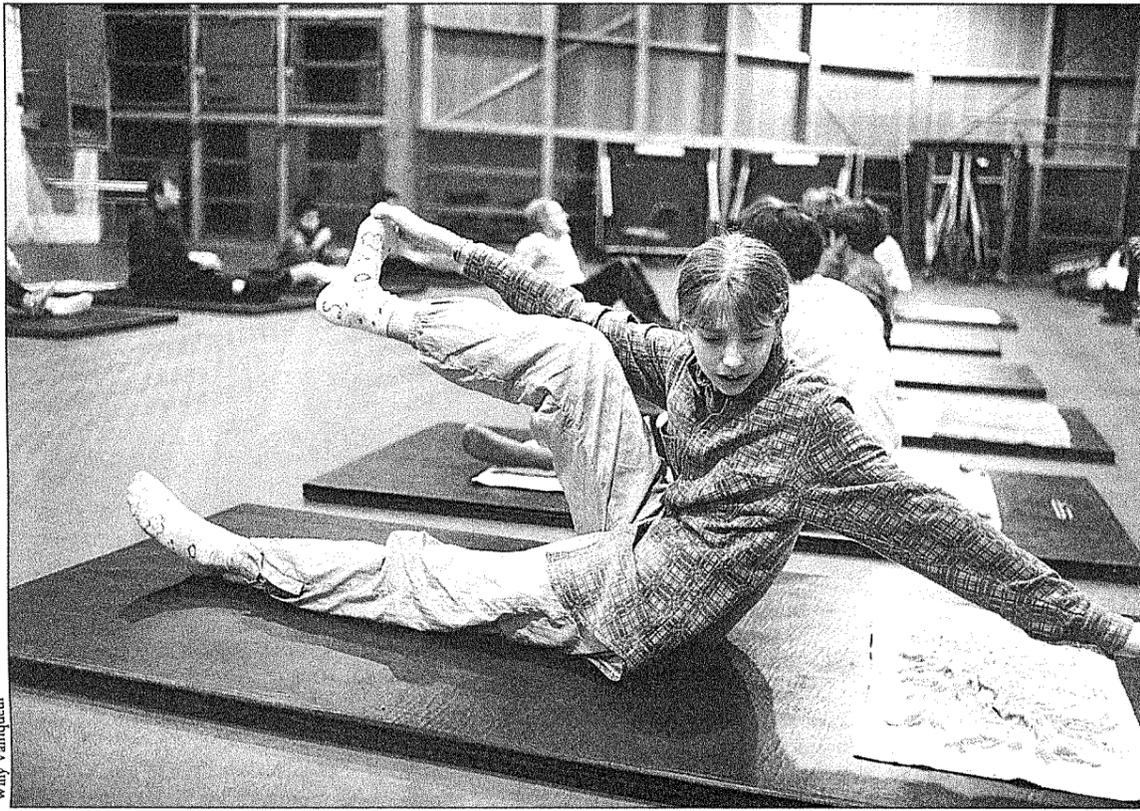
Créée en 1972, la section du CMA a compté jusqu'à 90 adhérents. Elle en accueille aujourd'hui une cinquantaine. Cette baisse d'effectifs tient sans doute aux effets de mode : dans les années 80, l'engouement pour les disciplines d'entretien du corps avait entraîné un afflux d'amateurs vers le yoga.

Sa pratique exige cependant une rigueur qui peut faire déchanter le simple curieux : « On ne se met pas dans la position du Lotus, de l'arbre ou du coq sans un minimum de ténacité », précise un adhérent.

Le yoga porte sur toutes les parties du corps, y compris les yeux et les cheveux ! La pratique de certains exercices peut même, paraît-il, éviter le port de lunettes ou la perte des cheveux chez les hommes.

Animés par trois professeurs, les cours se déroulent rue de l'Union, à la Villette, à la maison de l'enfance Saint-Exupéry à la Maladrerie, et dans une salle du collège Diderot. L'entraînement se déroule trois fois par semaine.

La majorité des pratiquants a plus de 40 ans. Les jeunes peuvent



8 millions 400 mille poses possibles. Les professeurs du CMA en ont sélectionné 84 qu'ils jugent essentielles et qu'ils enseignent.

s'inscrire mais ils n'ont pas toujours la force musculaire pour réussir leurs exercices.

« Quelquefois, c'est un médecin qui m'envoie un de ses patients », précise Raymond Goudeau. Il dresse un bilan des activités stressantes qui poussent à fréquenter son cours :

l'enseignement, la vente, les professions paramédicales... « Dans mon cours, j'ai pour l'instant 17 femmes et pas d'hommes. Peut-être, souligne-t-il avec humour, préfèrent-ils se détendre au café ! ». Les enseignants de yoga ont une autre idée sur la question : à partir d'un certain âge,

les femmes ne seraient-elles pas plus attachées à garder la forme ?

Stéphane Koechlin

● CONTACT

Club municipal d'Aubervilliers (CMA)
Tél. : 01.48.33.94.72

Podium

● TENNIS DE TABLE

Excellente performance
Deux jeunes Albertvillariennes ont brillé aux championnats départementaux en individuel organisés, les 22 et 23 février au Bourget, par la Fédération française de tennis de table. Chez les juniors, Alexandra Bellamy se classe 3^e. Même place, chez les cadettes, pour Virginie Anselmo. Ce résultat leur permet d'être qualifiées pour les championnats régionaux et d'être sélectionnées, en collectif, dans l'équipe départementale.

● BASKET BALL



Deux victoires précieuses

Samedi 22 février en NIII, les basketteuses du CMA ont facilement battu Charleville sur le score sans appel de 67 à 47. 6^e au classement général, les filles ont d'ores et déjà sauvé leur saison. En excellence, les garçons se sont imposés 60 à 52 contre Viry.

● FOOTBALL

Encore un nul

Le 22 février, lors de la 21^e journée du championnat de NI, Aubervilliers a fait match nul, 1 à 1, à l'extérieur contre Sètes. Résultat acquis à l'arraché, puisque c'est dans les toutes dernières minutes que Hakim Hamoum marque sur coup franc. Belle partie mais mauvaise affaire au classement général, les Albertvillariens restent à l'avant-dernière place de leur poule.

L'affiche

● FOOTBALL NI

Stade André Karman à 16 h

8 mars : Aubervilliers-Créteil

22 mars : Aubervilliers-Noisy-le-Sec

● BASKET BALL NIII

Cocac Manouchian à 15 h 30

16 mars : CMA (fém.)-Dechy

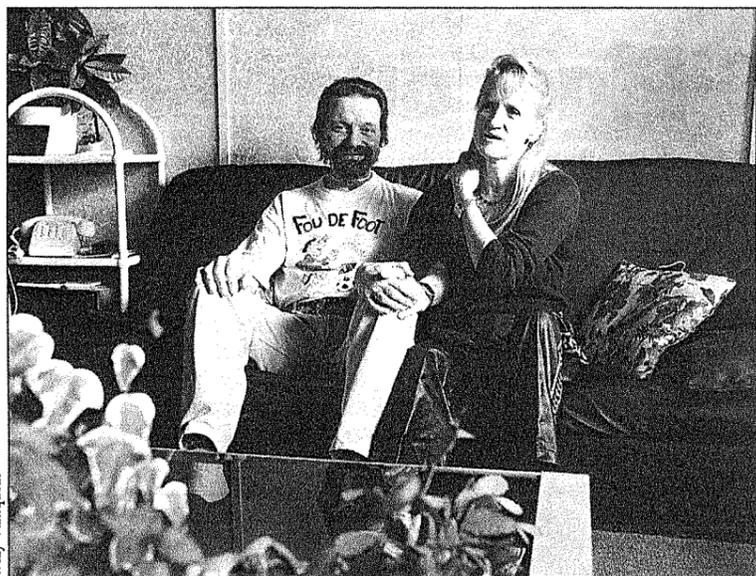
● HANDBALL NII

Guy Moquet

22 mars : CMA (fém.)-HBC Bousbecque

RENCONTRE ● Liliane et Jean Demougeot, sportifs et pédagogues

Le sport c'est notre vie



Plus de vingt années au service du sport, au service de tous.

Jean, lui, a joué au foot avant d'encadrer les jeunes pousses. Entraîneur pédagogue, il a toujours considéré que « l'essentiel est d'abord d'apprendre aux enfants à vivre en groupe sans discrimination de race ou de valeur. »

En 1993, la maladie le contraint à stopper ses activités. Avec courage, il revient un an après et crée le bulletin des jeunes footballeurs. Par ailleurs, il pratique toujours les boules lyonnaises, son autre sport de prédilection. « Le sport c'est notre vie », souligne avec force Liliane. Jean opine du chef.

Aujourd'hui leurs trois enfants sont devenus grands, et, pour la santé de Jean, le couple va aller vivre en Savoie. Sourire complice, pas de vague à l'âme, ils savent que leurs amis viendront les voir. Déjà les adhérentes de la gym féminine ont organisé une petite fête au CMA, moins pour dire au revoir que pour prendre rendez-vous.

Frédéric Medeiros

Image



Aubervilliers tient tête

Contre Nîmes, le leader de son groupe, Aubervilliers a fait mieux que se défendre, le 15 février dernier à domicile. Le premier quart d'heure avait pourtant été difficile, Kamel Bousseliou sauvant la situation en réalisant deux arrêts de grande classe. Rassurés, ses partenaires ont vite repris

le dessus. Réussissant à bousculer la défense garoise par des raids de Richard Cornet et d'Hakim Hamoum. Seul regret, un résultat final nul et vierge symptomatique des difficultés qu'éprouve, cette saison, l'équipe à marquer et à s'imposer dans les matchs qu'elle domine.

Arrivés à Aubervilliers en 64, ils habitent la cité République depuis 20 ans. Le couple a marqué l'existence de nombreux petits gymnastes et footballeurs devenus depuis adultes. Liliane a commencé à pratiquer la gym à Aubervilliers lorsque son dernier enfant a été en âge d'aller à l'école. Assidue et pas-

sionnée, on lui a vite proposé de devenir monitrice. « Sur le moment, se souvient-elle, j'ai pensé que cela allait être difficile car à l'époque j'étais très timide. En fait, cela s'est vite avéré très épanouissant ». Gym sportive aux agrès ou gym féminine, ces deux rendez-vous quasi-quotidiens l'ont passionnée des années durant.

A l'affiche

● EXPOSITIONS

Reflets de femmes

Jusqu'au 14 mars

Exposition de dessins réalisés par l'association de l'Atelier, à l'occasion de la Journée de la femme.

Boutique des associations
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.51.03**Images du Pérou**

Du 17 au 28 mars

Photographies de Sonia Brunel.

Caf'Omja

125, rue des Cités.

Entrée libre

● CONFÉRENCES

Histoire d'Aubervilliers

Mercredi 12 mars à 18 h

La vie de François Crette de Palluel, dernier seigneur d'Aubervilliers, évoquée par la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers.

Hôtel de Ville

Initiation à l'art du XX^e siècle

Dimanche 23 mars à 11 h 30

L'art américain 1939-1970.

Expressionnisme abstrait, art minimal, art conceptuel, Pop art.

Centre Georges Pompidou

Renseignements au Capa :

01.48.34.41.66

L'art en question

Lundi 24 mars à 18 h 30

La redéfinition de l'objet d'art :

classements, catégories, labels.

L'artiste, le spectateur et le monde.

Espace Renaudie

Entrée libre

● RENCONTRE PSY

N'est pas fou qui veut

Lundi 10 mars à 20 h 45

Plutôt guérir que bien dire. Jean-Claude Fritiau interviendra à partir d'un cas clinique pour débattre de ce qui conduit une personne en analyse et ce qui lui permet de la poursuivre.

Espace Renaudie

● THÉÂTRE

Sertorius

Jusqu'au 30 mars

Pierre Cornille, mis en scène par

Brigitte Jaques

Théâtre de la Commune

Tél. : 01.48.34.67.67

Entrées : 130 F, 90 F (habitants du 93)

et 70 F

Les Colombes

Samedi 5 avril à 15 h

Spectacle annuel de l'association.

Espace Renaudie

Entrée libre

● MUSIQUE

Rock, Blues et Country

Chaque vendredi et samedi

Aphasia, Family, Le Souffle du dragon, Lazy'n San, Les Cinglés, Escale, Offre Spéciale, Low Riders...

Jeanne Mas

Mardi 25 mars

Rock'n roll café

43-45, avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.43.52.91.91

Déjeuners-concerts

du Caf'Omja

Vendredi 14 mars

Darius, rock des années 70

Vendredi 21 mars à 20 h 30

Claudio Pallaro Quartet

Jam session

Vendredi 4 avril à 12 h 30

Djinn, pianiste jazz

125, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.20.12

Entrées : 30 F, 20 F, gratuit pour les musiciens avec instrument.

Massa Bouchafa

Vendredi 28 mars à 20 h 30

Récital de musique berbère

Espace Renaudie

Entrées : 70, 50 et 10 F

ANGI : 01.48.34.85.07

CHANT CHORAL ● Pour la sixième édition de l'Ecole aux chants

Chanter les poètes

Depuis le début de l'année scolaire, plusieurs écoles d'Aubervilliers ont mis le chant à leur programme. L'opération bat son plein pour 100 classes maternelles et primaires.

Frank Bessagnet est musicien. Il passe toutes les semaines à l'école Victor Hugo pour diriger la chorale. « Une musique, c'est comme un texte. Il y a des phrases, des points, des virgules », explique-t-il la main encore levée, restée en suspension dans l'air. Les enfants suivent des yeux cette baguette imaginaire qui les a guidés quand ils ont entonné « Le p'tit cheval dans le mauvais temps... ». Tous ensemble ils reprennent les paroles, et scandent en frappant dans leurs mains le rythme du poème musical.

A Eugène Varlin, Sylvie Chambon, institutrice en CM2, a mêlé musique, poésie et arts plastiques. Avec la musicienne Brigitte Fouché, elles ont mis au point un concert de poésies bruitées, à l'aide de papier froissé, de tubes et de règles, et mises en images par des diapositives reprenant le travail de l'atelier.

Toutes les écoles maternelles et primaires d'Aubervilliers qui ont souhaité participer à l'Ecole aux chants s'activent de même. Objectif : la semaine de rencontres chorales à l'espace Rencontres fin mars. Une cinquantaine de concerts y seront donnés par 27 classes, soit 8 écoles, devant un public mélangeant les scolaires et les intervenants du Conservatoire national de Région (CNR). La perspective d'avoir à se produire devant ses pairs peut exciter les uns et effrayer les autres, certaines classes ne souhaitent d'ailleurs pas participer. Mais c'est pour les autres l'occasion de valoriser une recherche qui s'est déroulée sur plusieurs mois. Cette année, un thème fédérait les initiatives « Chantons les poètes ». Pour cette opération menée en partenariat avec l'Éducation nationale, le CNR et le service municipal des Affaires scolaires, la ville d'Aubervilliers engage chaque année un budget de 300 000 francs.



Chaque année, ici en 1996, l'Ecole aux chants réunit des centaines d'enfants des écoles et du conservatoire.

Le thème réunit en fait, depuis le premier trimestre, 100 classes bénéficiant d'interventions hebdomadaires de professionnels de la musique qui viennent épauler l'instituteur dont la formation en matière musicale n'est pas toujours suffisante pour pouvoir développer le chant à l'école. Et pourtant le chant choral c'est un « moment de détente par rapport aux rythmes scolaires », souligne Frank Bessagnet. De plus, il développe l'esprit communautaire. Ce dernier, professeur au Conservatoire, pianiste-accordéoniste, intervient dans plusieurs écoles de la ville avec un statut cependant très précaire lié au rôle de parent pauvre qu'occupe la musique dans les programmes scolaires.

L'opération l'Ecole aux chants a été montée il y a 6 ans pour pallier cette lacune de l'Éducation nationale. Les énergies se sont mobilisées autour de l'initiative du conservatoire qui offre aux enseignants de collaborer avec des spécialistes pour produire un travail sérieux et approfondi.

Comme le souligne Michèle Petit, conseillère pédagogique, « la musique est faite pour être entendue, elle est l'objet de communication. Ces rencontres ne sont pas un but en soi mais le soutien d'un travail régulier dans les classes. L'idée d'avoir à se produire devant les autres oblige à mener un projet à son terme dans un souci de qualité ».

Anne-Marie Morice

● L'ÉCOLE AUX CHANTS

Du 24 au 28 mars, espace Rencontres.

Réservation obligatoire : 01.48.34.06.06

Les saisons

Mercredi 26 mars à 15 h

Spectacle musical et chorégraphique du conservatoire, avec les classes chorales d'Hélène Belthoise, Sylvie Bonnet et la classe de danse d'Hélène Letier.

1066, le couronnement

de Guillaume

Jeudi 27 mars à 19 h

Récit musical de la tapisserie de Bayeux avec les écoles Vallès et Robespierre. Musique : Coralie Fayolle, direction musicale : Michèle Petit et Brigitte Fouché.

Chantons les poètes

Vendredi 28 mars

Rencontres chorales entre écoles.

Image

**Les Etats généraux de la Culture à l'Assemblée nationale**

Ayant fait le Tour de France des initiatives locales qui s'opposent à la fuite des responsabilités politiques en matière d'action culturelle, les Etats généraux de la Culture, animés par Jack Ralite, se sont réunis à l'Assemblée nationale, le 1^{er} février. Tous les créateurs, acteurs et « passeurs » de culture présents ont

confirmé qu'ils exigeaient une loi d'orientation et d'exception culturelle garantissant les finances de la Culture et une taxe de 2 % sur le chiffre d'affaires de la Française des Jeux pour aider la jeune création contemporaine. Le 3 avril, les Etats généraux soumettront cette double exigence aux parlementaires européens.

JAZZ ● Les ateliers de Banlieues Bleues

Place au talent

Banlieues Bleues, c'est plus qu'une affiche de super concerts. C'est aussi des ateliers pour apprendre le jazz sous la direction de têtes d'affiche. Après Dynastie en 95 et Doudou N'Diaye Rose en 96, les flûtistes James Newton (USA) et Yacouba Moumouni Alzouma (Niger) animent cette année, du 8 au 14 mars, l'un de ces ateliers pour de jeunes amateurs d'Aubervilliers. Ils viennent du lycée Timbaud (15 percussionnistes), du Conservatoire (15 cuivres) et du Studio John Lennon (2 pianistes, 2 guitaristes, 1 bassiste et 1 batteur).

Il s'agit de donner à ces jeunes l'envie de découvrir d'autres musi-

ques, d'apprendre ces musiques avec de grands professionnels et de mettre à profit ce type d'apprentissage pour aller plus loin. Et lorsque s'éteindront les derniers spots de Banlieues Bleues 97, le Caf'Omja programmera une fois par mois d'autres rencontres entre professionnels et apprentis. Pour d'autres ateliers, d'autres musiques, d'autres concerts.

Isabelle Leduc

● CONCERT DES ATELIERS

Samedi 15 mars à 20 heures

Espace Renaudie

Tél. : 01.48.34.42.50

Banlieues Bleues
Concerts Jazz

MARC DUCRET SOLO
un guitariste aux talents exceptionnels
BENOIT DELBECQ QUARTET
rencontre musicale sur des textes de Olivier Cadiot
Mardi 11 mars à 20 h 30
Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin
Prix des places : 70 et 90 F Location : 01.48.34.42.50 et 01.48.39.52.46

LITTÉRATURE ● Trois auteurs de polar dans la ville

Ecrits sur le noir

Didier Daeninckx, Pierre Filoche et Alexandre Dumas vivent à Aubervilliers. Mais qu'est-ce qu'elle leur a fait cette ville ? Enquête.

«Aubervilliers est toujours cité dans mes livres, à la fin». Didier Daeninckx a en effet l'habitude de terminer ses romans par la date et le lieu où ils ont été écrits. Et ce lieu c'est à Aubervilliers, un grand bureau aménagé sous les combles dans une petite maison avec jardin près de la mairie. Atmosphère campagnarde, qui permet à cet inlassable pourfendeur de l'injustice et du fascisme ordinaire de donner vie à ses fictions. Dire qu'Aubervilliers l'inspire est faible, c'est tout le Nord parisien qui forme la toile de fond contrastée de la plupart de ses romans. Des lieux et des histoires fortes qui révèlent la violence faite aux gens, surtout aux plus faibles comme les Maliens de *Lumière noire*, qui sont arrêtés au foyer de la rue des Fillettes et embarqués pour l'exemple dans un charter sans retour.

Aubervilliers inspire moins Filoche que Daeninckx

Très présente dans l'œuvre de Daeninckx, la banlieue se ressent peu chez Pierre Filoche dont le premier roman *Le Banquet des Ogres* se déroule en Haute-Savoie. Pourtant

il connaît bien ce petit bout de France : La Courneuve où sa tante tient un salon de coiffure, Noisy-le-Sec et Bobigny où il a travaillé, et Aubervilliers où il vit depuis 1981 dans le quartier de la Villette. Dans *Lucky Rapt*, le malheureux héros traverse en état de quasi-hallucination les zones de friches industrielles sur lesquelles s'est construit le trajet du tramway. Mais mettre Aubervilliers dans un roman noir, c'est plus difficile pour Filoche. «Je ne fais pas de mythologie de la banlieue, elle ne m'inspire pas des histoires noires, au contraire. Aubervilliers est une vraie ville, on y est partie prenante. La délinquance, l'insécurité ? Ici je ne connais pas, alors qu'avant, aux Halles, j'avais droit à une tentative de cambriolage par semaine !»

Souvent, les fictions de Filoche tournent au cauchemar, mais son quotidien est très loin de ces histoires imaginaires. Pierre Filoche cependant ressent de plus en plus un «délablement social» s'installer dans son quartier, «comme une exaspération, avec moins de ressort, moins de repères».

Daeninckx est aussi pessimiste : «Aubervilliers est restée solidaire très

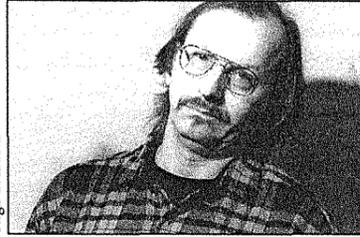
longtemps, les organisations politiques, ouvrières irriguaient la ville. C'est fini depuis quatre-cinq ans.»

Une scène de Burundunga ! repérée à La Villette

Alexandre Dumas vit également dans le quartier de La Villette, à 50 mètres de Paris, un lieu de «grande pauvreté matérielle, dit-il et d'une potentialité créative chez les jeunes aussi extraordinaire que non-utilisée».

Si, comme pour Filoche, Aubervilliers se retrouve peu dans ses œuvres, il est porté par sa diversité, sa mixité, sa richesse. Les jeunes l'appellent l'Ancien, les autres lui donnent du Charlie, lui se promène toujours avec un carnet dans la poche où il jette quelques notes, repérages de lieux et d'idées. Ainsi dans *Burundunga !* la scène où le Joker fait exploser les cars de police garés à la Porte de la Villette, a été soigneusement repérée : la brasserie, le tabac et la cabine de téléphone existent. «Le roman noir est réaliste, dit-il, il doit être vraisemblable.» Sous la plume de Dumas, le monde est aussi plus imagé et plus savoureux.

Anne-Marie Morice



Didier Daeninckx



Alexandre Dumas



Pierre Filoche

La sélection des bibliothèques

A la rencontre de John Fante

Les souvenirs de John Fante, romancier italo-américain, ont tous les charmes. John Fante ne dit rien que nous sachions déjà ni sur l'âme humaine, ni sur la condition des immigrés Italiens aux Etats-Unis dans les années 30. Mais une évidence s'impose : son écriture est l'une des plus fortes et des plus efficaces qui soit, avec un style provocant mais jamais vulgaire. Une écriture qui permet de saisir et de transmettre sans rien perdre, tout un monde haut en couleurs et en émotions vives. Ouvrez au hasard un livre de John Fante et lisez. On reconnaît aussitôt son inimitable solo de clarinette. On a envie de rire et de pleurer. A chaque ligne crépitent le désespoir, l'humour et la nostalgie. Tous ceux qui aiment que les romans transportent et transmettent l'émotion, la vie, le rire et les larmes, ceux-là s'ils ne l'ont pas encore fait liront Fante et remercieront B. Matthieussent pour ses traductions.

Quelques titres chez Bourgois Editions : *Bandini, Plein de vie, Le vin de la jeunesse, Demande à la poussière.*

A découvrir également Le destin de Darcy Dancer, gentleman de J.-P. Donleavy.

Darcy Dancer, sensuel, joueur, secret grandit dans un immense domaine irlandais entouré de personnages hétéroclites et d'une gouvernante qui lui apprendra les plaisirs de la chair. Donleavy raconte avec tendresse et humour les difficultés du passage de la jeune adolescence légère à l'âge adulte. Collection 10/18 (domaine étranger)

Ces livres sont disponibles dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

PEINTURE ● Jean-Jacques Ostier

Portraits d'ici



Jean-Jacques Ostier dans son atelier où il vit et travaille depuis dix ans à la Maladrerie.

Ce qui le passionne, ce sont les visages. Au travers des expressions, des imperfections des traits, l'artiste tente de restituer une histoire, un caractère, une émotion. Mais pour arriver au visage, que d'étapes et de détours. Un visage c'est comme un continent, un lieu, un espace marqué par le temps. Le temps qu'il fait, le temps qui passe, le tempérament. Le peintre a donc exploré des lieux géographiques (un carré de vignes du Sud-Ouest, des rues de Paris...), des minéraux (des menhirs, des météorites) avant de s'attaquer au vivant.

Il observe maintenant l'animal : sur de grandes toiles, il peint en gros plans rapprochés, sur des fonds dorés, des chimpanzés, selon une technique de peinture à base de cire et de pigments qu'il prépare lui-même. Paradoxe de la similitude des traits, des

attitudes de l'animal et de l'abîme qui le sépare de l'humanité.

Car ce sont les hommes qui intéressent Ostier. Se défiant de tout égocentrisme, il se veut résolument à l'écoute de la société. Il réfléchit aujourd'hui à la manière de prolonger son travail d'artiste peintre à Aubervilliers. Un projet lui tient particulièrement à cœur : redonner un visage à la ville grâce à un itinéraire parsemé d'immenses portraits d'Albertivilliers. Proposer un autre regard sur la banlieue, se réapproprier la richesse de la vie, aussi modeste soit-elle.

Laurence Tournecueillert

● GALERIE ART'O
Du 20 mars au 24 avril
Vernissage le 19 mars
9, rue de la Maladrerie
Tél. : 01.48.34.85.07

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 5 au 11 mars
Hommage à Jacques Demy

avec Lola, La baie des anges, Le joueur de flûte, L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune, Lady Oscar, L'univers de Jacques demy.

● Semaine du 12 au 18 mars
Freud, passions secrètes

de John Huston. USA, 1961
Int. : Montgomery Clift, Susannah York.

La colline oubliée

de Abderrahmane Boughermouh. France/Algérie, 1996.
Int. : Djamilia Amzal, Mohand Chabane.
Débat avec le réalisateur (sous réserve) et des représentants de l'Association des juristes berbères de France.
Vendredi 14 mars à 20 h 30

Non ou la vaine gloire de commander

de Manoel de Oliveira Portugal/France/Espagne, 1990.
Int. : Luis Miguel Cintra, Diogo Doria, Miguel Guilherme, Luis Lucas.
Débat avec Luis Miguel Cintra dimanche 16 mars après la séance de 18 h 30.

● Semaine du 19 au 25 mars
Tout le monde dit I love you

de Woody Allen. USA, 1996.
Int. : Woody Allen,

Goldie Hawn, Alan Alda, Julia Roberts.

La moindre des choses

de Nicolas Philibert France, 1996.
Avec les pensionnaires et le personnel de la clinique psychiatrique de La Borde.

● Le film du mois

L'univers de Jacques Demy
de Agnès Varda



Après avoir fait un film de fiction sur l'enfance de Jacques Demy, *Jacquot de Nantes*, mon intention a été de faire un documentaire sur le réalisateur, adulte et cinéaste. J'ai recueilli des témoignages d'acteurs et d'amis et suscité des réactions. J'ai moi-même apporté des souvenirs et des documents.

Qui d'autre aurait été mieux placé qu'Agnès Varda, pour un tel sujet,

Débat avec Nicolas Philibert le mardi 25 mars après la séance de 14 h.

● Semaine du 26 mars au 1er avril
Ridicule de Patrice Leconte. France, 1996.

● Le film du mois

L'univers de Jacques Demy
de Agnès Varda



si ce n'est l'être qui en a été le plus proche ? Avec les témoignages de Anouk Aimé, Richard Berry, Nino Castelnuovo, Catherine Deneuve, Françoise Fabian, Harrison Ford, Claude Mann, Jeanne Moreau, Jacques Perrin, Michel Piccoli, Dominique Sanda.

Christian Richard

Samedi 8 mars à 16 h 30, dimanche 9 mars à 17 h 30 suivi d'un débat, lundi 10 mars à 20 h 30.

Int. : Charles Berling, Fanny Ardant, Jean Rochefort, Judith Godrèche.

● Semaine du 2 au 8 avril
Lucie Aubrac de Claude Berry. France, 1996.
Int. : Carole Bouquet, Daniel Auteuil, Jean-Roger Milo, Patrice Chéreau

Débat (sous réserve) mercredi 2 avril après la séance de 20 h 30 avec Lucie Aubrac

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 12 au 18 mars
Savannah

de Marc Pico. France, 1987
Int. : Jacques Higelin, Daniel Martin, Élodie Gautier.
Débat avec Marc Pico mercredi 12 mars, après la séance de 14 h 30.

● Semaine du 26 mars au 1er avril

Mars attacks de Tim Burton. USA, 1996
Int. : Jack Nicholson, Glenn Close, Annette Bening, Pierce Brosnan.

● ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

La colline oubliée

Jeudi 13 mars à 20 h 30

Tout le monde dit I love you

Jeudi 20 mars à 20 h 30

Ridicule

Jeudi 27 mars à 20 h 30

Concert de Jean-Sebastien Bach

Cantate BWV 131

Concerto pour Hautbois d'amour de G.-P. Telemann

Direction : Michel Rotterdam

Jeudi 20 mars à 20 h 30 Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Prix des places : 60 F et 40 F Gratuité pour les élèves du Conservatoire

Réservation obligatoire au 01.48.34.06.06

VIE SCOLAIRE ● Un centre d'information et d'orientation au service des jeunes

Une adresse pour bien préparer son avenir

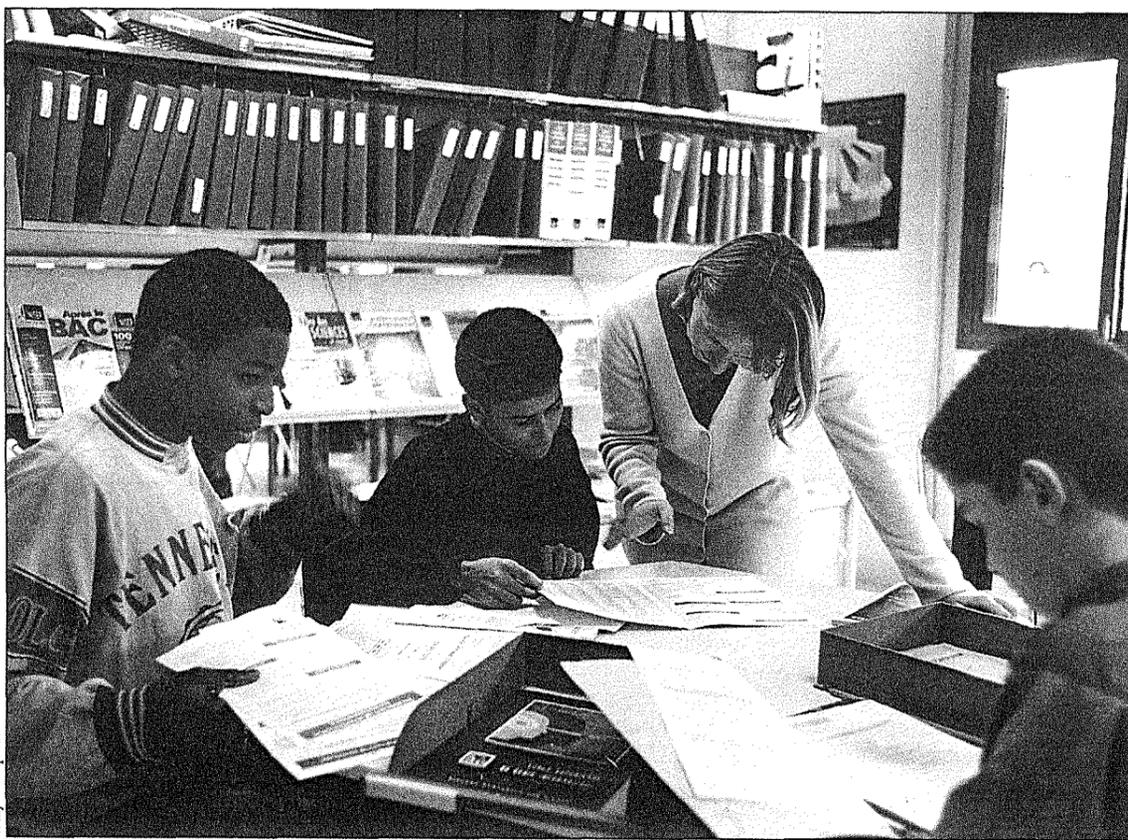
2 500 personnes poussent chaque année la porte du CIO, rue Henri Barbusse. Pour une info ou un conseil.

Vendredi matin ordinaire au CIO, 80, rue Henri Barbusse, à deux pas des Quatre-Chemins. Une élève de terminale vient se documenter sur les études d'ethnologie. Une maman accompagne ses deux filles. L'aînée, pas très motivée par sa première « pro » comptabilité, veut connaître les possibilités de préparation du Brevet d'éducateur sportif. Sa sœur, en 3^e, des renseignements sur le BEP Carrière sociale et le métier de toiletteur pour chiens. Lydia Apikian, directrice du centre et conseiller d'orientation psychologue comme son collègue Jean-Pierre Bonnet, répondent à leurs questions, donnent un conseil.

Un conseiller est toujours là pour aider

Service public et gratuit de l'Education nationale, les CIO ont pour mission d'informer et de conseiller élèves et adultes sur les établissements, les diplômes, les métiers et les filières d'études. Huit conseillers d'orientation-psychologues travaillent au CIO d'Aubervilliers. Ils répartissent chacun leur emploi du temps entre le suivi des élèves dans les collèges et les lycées d'Aubervilliers, de La Courneuve, de Dugny et du Bourget, et les permanences au CIO, rue Henri Barbusse.

« Nous recevons au centre tous les élèves qui le souhaitent mais également les jeunes non scolarisés,



Une importante documentation est à la disposition du public qu'il soit jeune ou adulte.

les parents, ou les adultes en recherche de formation », précise Lydia Apikian.

Sur place, une importante documentation est à la disposition du

public. On peut par exemple feuilleter ou emprunter une brochure de l'Onisep, visionner une cassette vidéo sur un métier ou localiser une formation ou une école grâce aux outils

informatiques. Un conseiller est toujours là pour guider la recherche ou répondre aux questions. « Les jeunes reçoivent pas mal de documentation au collège et au lycée, ajoute Lydia

Apikian. Mais devant toute cette masse d'informations, ils ont souvent du mal à s'y retrouver. Alors nous sommes là pour les écouter et leur apporter une aide individuelle dans la construction de leur projet de formation. »

« Si par exemple un élève ne sait pas encore très bien ce qu'il veut faire, on peut lui proposer d'utiliser un logiciel de découverte de la personnalité, si au contraire il est déjà plus ou moins fixé, on pourra le guider vers un CD-Rom interactif sur un métier pour qu'il puisse se faire une idée plus précise. Après on en discute ensemble, explique Jean-Pierre Bonnet. Nous ne sommes pas uniquement des techniciens de l'information, nous nous intéressons à la personne. Notre rôle n'est pas de dire si telle ou telle filière est bonne ou mauvaise mais d'aider le jeune à faire son propre choix. »

Bénédicte Philippe

● CONTACT

Centre d'information et d'orientation (CIO)
80, rue Henri Barbusse.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.33.46.07.
Fax : 01.48.33.49.93
Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 17 h et le lundi de 9 h à 19 h.
On peut se rendre sur place ou prendre rendez-vous. Le CIO est ouvert durant les congés scolaires.

A noter

● UTILE

Pharmacies de garde

Le 9 mars, Meyer, 118 bis, av. Victor Hugo ; Corbier Foudoussia, 56, rue Gaëtan Lamy ; Bodokh, 66, av. de la République à La Courneuve.

Le 16, pharmacie des Quatre communes, Sdika, 81, av. Edouard Vaillant à Pantin ; Jaoui, 99, rue de Saint-Denis.

Le 23, Dahan, 17, av. de la République ; Naulin, 48, rue P.-V. Couturier à La Courneuve.

Le 30, Vessel, 27, bd Pasteur à La Courneuve ; Flatters, 116, rue Hélène Cochenec.

Le 31, Maufus et Le Bec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Les retraites en Italie

La Caisse nationale d'assurance vieillesse organise une réunion d'information sur les retraites en Italie le mercredi 2 avril à

18 heures à la Maison d'Italie de la Cité internationale, 7, bd Jourdan, 75014 Paris. Cette réunion s'adresse aux professionnels de la protection sociale, aux entreprises qui emploient des salariés italiens ou qui étendent leurs activités en Italie. Inscription au 01.40.05.53.54 avant le 24 mars.

Assedic

Vous êtes dispensé de recherche d'emploi, bénéficiaire de l'ARPE, ou bénéficiaire d'une préretraite FNE. Depuis le mois de septembre 1996, l'Assedic n'envoie plus d'avis de paiement mensuel. Si vous souhaitez consulter la date et le montant de votre paiement, il vous suffit de composer le 01.41.86.93.93, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Si vous désirez obtenir une attestation de paiement, vous pouvez en faire la demande à votre antenne Assedic.

Billets de banque

Depuis le 1^{er} mars, les billets de 500 F à l'effigie de Pascal n'ont plus cours. Les commerçants, entreprises privées ou publiques ne sont donc plus tenus de les accepter en paiement. Ils peuvent cependant être échangés contre de nouvelles coupures à la Banque de France et auprès des établissements bancaires et assimilés.

Permanences CNL

L'amicale CNL de la Maladrerie organise des permanences à l'intention des locataires de la cité, les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois de 19 h à 20 h, 2, allée Gustave Courbet. Précisions au 01.48.11.54.42

Enquête

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) effectue régulièrement des enquêtes auprès des ménages de la ville. Elles peuvent porter sur des sujets très divers, logement, emploi... mais les enquêteurs qui sonnent aux portes sont toujours munis d'une carte accréditive de leur organisme.

Aide à la gestion des associations

Le service municipal de la vie associative tient régulièrement des permanences d'aide à la gestion. Prendre rendez-vous au 01.48.39.51.03.

Halte-jeux

Des places sont encore disponibles à la halte-jeux de la permanence d'action sociale de la CAF, 29, rue du Pont Blanc. Elle est ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

Les parents qui souhaitent y inscrire leur(s) enfant(s) peuvent prendre contact au 01.48.33.35.30.

Ateliers d'écriture

L'association courneuvienne ARM met en place un atelier d'écriture. Il est ouvert aux enfants, adolescents et adultes. Il a lieu deux fois par mois. S'adresser 50, centre commercial de la Tour à La Courneuve. Tél. : 01.48.37.90.12

● EMPLOI FORMATION

Journée d'études

Le Centre de formation aux professions éducatives et sociales organise mercredi 12 mars, à l'espace Rencontres, une journée d'études sur l'avant projet de loi de renforcement de la cohésion sociale. Au programme : présentation de l'histoire, des mesures proposées, des moyens dégagés et des conséquences sociales de la mise en œuvre de cette nouvelle loi. Table ronde commune le matin, ateliers spécialisés l'après-midi. Renseignements au 01.48.11.27.90

Rencontre pour la formation professionnelle des jeunes

L'ANPE d'Ile-de-France et la Chambre de commerce et d'industrie organisent à l'intention des jeunes de 16 à 25 ans un Forum de l'alternance, vendredi 21 et samedi 22 mars, à l'Espace Condorcet, Cité des Sciences et de l'Industrie. De 10 h à 18 h, possibilités de rencontres avec des entreprises proposant des contrats d'apprentissage ou/et de qualification. Un moyen de se former à un métier en travaillant, du niveau CAP à Bac + 5.

Le contrat de ville peut aider les associations

Le contrat de ville passé entre l'Etat et Aubervilliers permet de mener à bien les actions listées dans cet accord. Mais il donne également le droit aux associations de la ville de postuler pour obtenir des subventions accordées par l'Etat dans le cadre du 1% associatif. Cette enveloppe, gérée par la préfecture, est destinée à soutenir des associations qui viennent de se former ou des associations qui ont des projets novateurs concernant des quartiers

en difficulté. Le montage d'un dossier doit se faire au plus tard en avril, pour avoir quelque chance d'aboutir favorablement.

Il se réalise en liaison avec le service municipal de la vie associative qu'il faut contacter impérativement. En règle générale, le montant maximum de la subvention est de 10 000 francs. La réponse, favorable ou non, est adressée directement aux associations par la préfecture. Renseignements au 01.48.34.03.73

Semaine de la santé mentale

Le comité départemental de l'Union nationale des amis et familles des malades mentaux (UNAFAM) organise à la Boutique des associations une semaine sur la maladie mentale, du 17 au 21 mars.

Au programme de cette initiative : présentation de livres et de documents, exposition artistique, projection vidéo, rencontre avec des responsables d'antenne.

Une présentation du secteur psychiatrique sera faite par Philippe Goudal, psychiatre à l'hôpital Henri Duchêne, le vendredi 21 mars de 18 h à 20 h.

Programme détaillé en téléphonant au 01.42.63.03.03.

Nouvelles formations au Greta

Le Greta industriel ouvre prochainement deux formations :
- Installation de systèmes d'antennes du 17-03 au 19-12-1997.
Module ouvert à toute personne ayant une expérience d'au moins trois ans en électricité du bâtiment.
- Bac professionnel en systèmes mécaniques automatisés (MSMA) du 12-05-1997 au 12-06-1998.
Module ouvert aux personnes ayant un CAP-BEP en électronique.
Renseignement 112, bd Félix Faure ou par téléphone au 01.49.37.92.55.

Contrat de qualification

La Mission locale et l'agence locale de l'ANPE organise pour le compte de la SNCF un recrutement d'une vingtaine de contrat de qualification pour préparer un bac Professionnel d'agents d'acceuil. Niveau requis : BEP et notion d'anglais. Renseignements : ANPE : 01.48.34.92.24

● **SOCIAL**

Aide aux handicapés

Le Comité d'études de liaison et d'action pour les handicapés (CELAPH) tient des permanences d'informations et de soutien aux personnes handicapées. Elles ont lieu le deuxième mardi de chaque mois de 15 h à 17 h, à la Boutique des associations, 7, rue Achille Domart. Contact au 01.48.39.51.02

Vie libre

Le mouvement Vie libre est une association de lutte contre l'alcoolisme. Son activité est consacrée à la guérison et à la réinsertion des victimes de l'alcoolisme. Les prochaines réunions de l'association auront lieu les vendredis 14 mars, 11 avril et 9 mai, de 18 h à 19 h 30, salle Marcel Cachin, 27, allée Gabriel Rabot.

Aide aux chômeurs

L'Association solidarité emploi « Plus fort ensemble » tient une permanence à la Bourse du travail, 13, rue Pasteur, les mardi et jeudi de 8 h 30 à 12 h. Pour vous aider dans vos démarches et pour plus d'efficacité dans votre recherche d'emploi. Précisions au 01.42.43.93.68

Recherche de bénévoles

- Le comité local du Secours populaire recherche des bénévoles pour participer à ses activités. Prendre contact lors de la permanence de l'association le 1^{er} mercredi du mois, de 17 h à 19 h, 20, rue Bordier.

La rue Albinet en fête

La maison de jeunes Rosa Luxemburg organise, en partenariat avec la Caisse d'allocations familiales, la coordination de quartier, Landy ensemble, la bibliothèque et le café La Rosa, une journée portes ouvertes, le samedi 22 mars.

De 14 h à 18 h, la rue Albinet sera transformée pour l'occasion en un lieu d'animation, avec une vraie scène pour présenter les réalisations de la maison de jeunes. Au programme : de la danse, un défilé de mode, des expositions de peinture, des séjours au ski, du foot... Soixante-cinq jeunes de 13 à 25 ans sont impliqués dans les préparatifs, soutenus par certains parents qui assureront une vente-dégustation de l'atelier cuisine.

Ce sera l'occasion de faire le bilan des activités depuis la rentrée et d'annoncer celles du printemps et de l'été prochain.

- Le Groupe d'étude et de recherche en médecine, à l'Île-Saint-Denis, recherche une secrétaire bénévole, pratiquant l'anglais. Ecrire au Dr Helle, 47, av. Jean-Jaurès, 93450 Ile-Saint-Denis.

● **INITIATIVES**

L'Orphelinat mutualiste de la police

Le gala annuel en faveur des œuvres de l'Orphelinat mutualiste de la police aura lieu le samedi 31 mai à partir de 22 h, à l'espace Rencontres. La soirée est animée par le Night Orchestra. Entrée : 100 F.

L'Odyssée des handicapés

Dans le cadre de la semaine de sensibilisation aux problèmes de la vie quotidienne rencontrés par les handicapés, l'Association des paralysés de France organise une caravane de voitures de collection, des véhicules originaux ou oubliés conduits par des handicapés. Vous pourrez assister au défilé le samedi 15 mars à 9 h 45, devant la mairie et rue de Saint-Denis.

Les Noces d'or

La prochaine cérémonie des Noces d'or et de diamant se déroulera le samedi 24 mai 1997. Les couples qui ont 50 ou 60 ans (voire 70 ans) de mariage cette année peuvent se faire inscrire, dès à présent, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile au centre communal d'action sociale.

Les retraités de l'UNRPA

Le comité local de l'Union nationale des retraités et personnes âgées tient son assemblée générale mercredi 19 mars à 14 h à l'espace Renaudie. La réunion sera suivie d'un après-midi dansant. Entrée libre. L'association invite également ses adhérents à voir l'opéra *La chauve-souris*, à Villeparisis, dimanche 16 mars. Précisions lors des permanences, le mardi et le jeudi, de 10 h à 11 h, 166, av. Victor Hugo.

Nos amis les bêtes

Exprimez votre amour des animaux et votre vision de la protection animale par le dessin ou la littérature en participant au concours départemental organisé par l'association Ornice. Clôture des inscriptions le 27 mars. Pour toute information complémentaire, écrire 3, rue Joliot Curie, 93450 Ile-Saint-Denis.

● **LOISIRS**

Scrabble

Le club de scrabble de la Frette fête ses 10 ans. Créé en 1987, adhérent à la Fédération française de scrabble depuis 1989, le jeu en duplicate se déroule tous les mardi et vendredi à partir de 13 h 45, dans la salle La Frette, esc. 1, 42, rue Danielle Casanova. Renseignement : club de scrabble de la Frette, tél. : 01.48.33.89.63

Stage de danses des îles

L'association Indans'cité organise, avec la participation de l'association Etoile du Sud, un stage de danse le mardi 25 mars de 20 h à 22 h au gymnase du lycée Le Corbusier, rue Henri Barbusse. Entrée libre, réservation recommandée au 01.48.36.45.90.

Le Printemps aux Laboratoires d'Aubervilliers

En complément des ateliers, les Laboratoires mettent en place de nouvelles activités liées à la réalisation d'un espace Memento ; une œuvre insolite, produit d'un travail collectif d'artisans, artistes, amateurs, citoyens dans chacune des disciplines représentées. Les activités sont : un chantier Images et Ecriture avec F. Arvers, I. Millard et A. Jefry, un atelier théâtre et danse animé par S. Rappeneau et C. Triozzi, à partir du théâtre russe de Gogol et un atelier expression animé par F. Verret.

A partir de fin mars, les Labo constituent d'autre part un fond public de livres et de films. Il est ouvert au public deux fois par semaine autour de rencontres avec des artistes, poètes, écrivains... Tél. : 01.48.33.88.24

Carnet

Au Théâtre de la Commune



DIDIER BEZACE vient d'être nommé directeur du Théâtre de la Commune. Il prendra son nouveau poste cet été, après le départ de Brigitte Jaques et François Regnault qui, après deux mandats de direction, ont demandé à être relevés de leur fonction. Comédien et metteur en scène, Didier Bezace anime actuellement, avec Jean-Louis Benoît, le Théâtre de l'Aquarium, dans le cadre de la Cartoucherie de Vincennes. De l'avis de tous, c'est l'un des meilleurs metteurs en scène contemporains. Sa démarche, son projet artistique, son expérience du rapport au public sont unanimement reconnus. Les lecteurs d'*Aubermensuel* auront l'occasion de faire plus amplement sa connaissance dans un prochain numéro.

Curie. A Jacques Monzauges, son époux et maire-adjoint d'Aubervilliers, à sa fille Sophie, la rédaction du journal adresse toute sa sympathie.



JACQUES RAMEAU est décédé le 7 février à l'âge de 52 ans. Diplômé de l'Ecole nationale d'architecture, il avait collaboré avec l'architecte Jean Renaudie en temps que chef d'agence. Il avait également participé à plusieurs chantiers sur Aubervilliers. Son nom reste attaché à la réhabilitation de la cité Emile Dubois, avec le procédé Epal d'Arc. On lui doit également le programme de logements et de commerces situé 116, avenue Victor Hugo.

A ses proches et à ses quatre enfants le journal adresse sa sympathie.

Accident

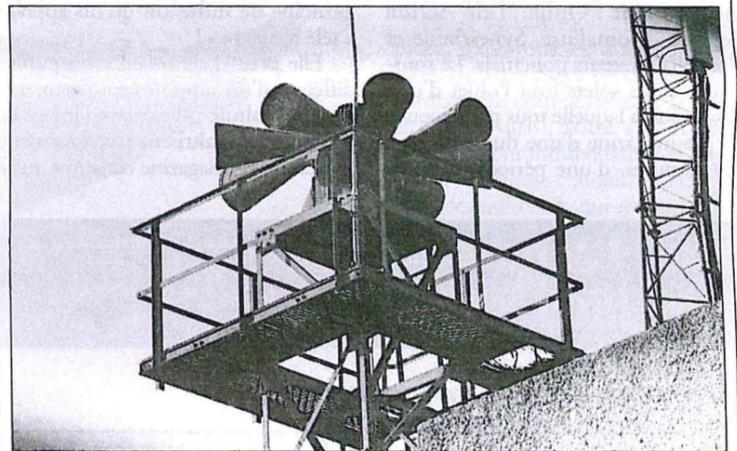
JEAN-PIERRE VICTOR, commerçant boucher installé rue Hélène Cochenec, était parmi les passagers de l'avion d'Air Sénégal qui en s'écrasant le samedi 1^{er} février à Tambacounda a fait 23 victimes. Légèrement blessé, il a cependant perdu quatre de ses amis lors de cette catastrophe. *Aubermensuel* lui souhaite un prompt rétablissement.

Disparitions

EDITH MONZAUGE est décédée le 10 février, emportée par la maladie. L'annonce de sa disparition a suscité une vive émotion auprès de ceux qui la connaissaient ou qui travaillaient avec elle. Elle était depuis plusieurs années institutrice à l'école Joliot

Insolite

Les sirènes d'Auber



Chaque premier mercredi du mois, son cri strident retentit à midi. La sirène fait partie de notre environnement sonore. Mais que savez-vous d'elle exactement ?

1. Qui s'en occupe ?

- a) les pompiers
- b) la mairie
- c) la Protection civile
- d) l'éclusier

2. Pourquoi sonne-t-elle deux fois ?

- a) parce que mieux vaut deux fois qu'une
- b) pour tester deux circuits différents
- c) pour dire (en langage codé) « tout va bien »
- d) pour s'assurer que tout le monde a bien entendu

3. A quoi sert-elle ?

- a) à donner l'heure
- b) à commémorer une vieille fête laïque et républicaine
- c) à tester la rapidité des pompiers en cas d'alerte
- d) à vérifier son bon fonctionnement en cas de nécessité

4. Combien en existe-t-il dans la ville ?

- a) une
- b) deux
- c) quatre
- d) deux, de chaque côté du canal

5. Où est-elle (sont-elles) située(s) ?

- a) 6, rue Achille Domart sur le toit de France Télécom
- b) 19, rue des Cités
- c) 120, rue H. Cochenec
- d) à l'angle des rues J. Vallés et Réchossière

Réponses :

1-c. Le déclenchement et l'entretien sont assurés par le service interdépartemental de la Protection civile de la zone de défense de Paris en collaboration avec France Télécom.
2-b. Il existe un circuit électrique pour le signal d'alerte et un autre pour le signal de fin d'alerte.
3-d. En cas d'alerte (bombardement, risque industriel...), la tonalité serait cependant différente.
4-c. Les quatre sirènes de la ville sont situées aux emplacements a, b, c, d.

Les concerts du Conservatoire



1^{er} avril

Récital avec Eftichia Vienota au piano, Eric Mercier à la trompette et les élèves en classe de perfectionnement. **Concerts à 19 heures**

Autres concerts

Vendredi 28 mars à 20 h 30

Quatuor de Fauré et Trio de Chostakovitch par les professeurs du CNR.

Judi 3 avril à 19 h

Récital avec Sébastien Droy à l'accordéon, Pascal Premier à la flûte à bec.

Auditorium du CNR, 41, avenue Gabriel Péri, La Courneuve. Tél. : 01.48.34.06.06
Entrée libre.

Calendrier des mardis gratuits de l'auditorium

11 mars

Tutti Frutti 3 : récital des élèves de tous niveaux et de toutes disciplines instrumentales.

18 mars

Musique de Chambre avec les élèves de classes de perfectionnement

Santé

Comment bien coucher bébé ?

La réponse à cette question a pour objet de réduire un risque. Le risque de décès brutal et inattendu d'un enfant, qui, dans 95 % des cas, survient dans les cinq premiers mois de sa vie.

Les causes sont les plus souvent : les infections, les malformations cardiaques ou cérébrales méconnues, les tumeurs, un reflux gastro-duodéal avec inhalation massive, des troubles métaboliques majeurs, un laryngospasme, des troubles du rythme cardiaque, des urgences chirurgicales méconnues ou mal reconnues, une intoxication au monoxyde de carbone CO...

Dans 40 % des cas, le décès n'a aucune cause formellement décelée. Il est appelé mort subite inexplicable du nourrisson. En Fran-

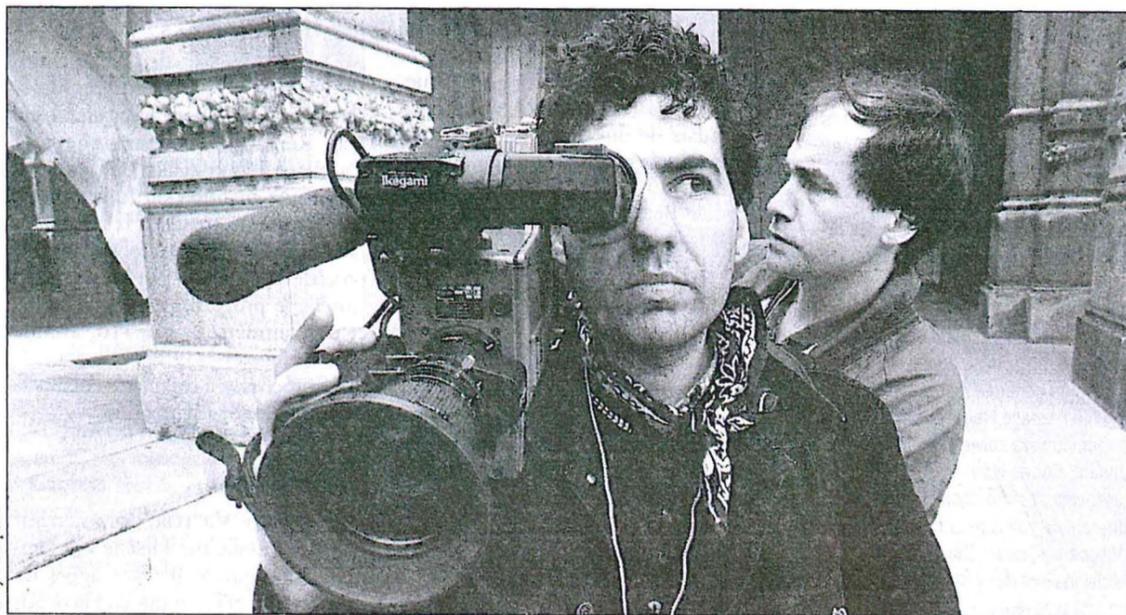
ce, une étude récente a montré que de 1992 à 1995 le nombre de morts subites est passé de 1 291 à 537. Cette baisse très importante est liée aux conseils de prévention qui incitent les parents à coucher les bébés sur le dos, sans traversin, ni oreiller, dans une température de 18 à 20°C. Rappelons que mieux vaut éviter les peluches souvent allergisantes chez le nourrisson, de trop couvrir les bébés et surtout de veiller à ce que l'éventuelle couverture soit placée le plus loin possible du visage.

Couchez donc bébé sur le dos et consultez régulièrement votre médecin ou la PMI. Et surtout en cas de malaise ou de difficultés respiratoires composez le 15.

Docteur Laurent Zarnitsky

COMMUNICATION ● Albertivi souffle sa première bougie

Une « télé brouette » en attendant le câble ?



Willy Vainqueur

Un tandem de choc pour un télémagazine ouvert à tous, passionnés et amateurs de vidéo.

Réalisé par le service vidéo de la ville, Albertivi, le magazine vidéo d'informations locales, est né il y a un an.

Sa création est basée sur une production audiovisuelle, de qualité professionnelle, qui soit l'occasion d'échanges et de rencontres, au plus près de la vie locale. Dès le départ, ont été associés le réseau associatif, notamment l'Omja, Télé Action Jeunes, Zoomallure, Synesthésie et des collaborateurs ponctuels. Le sommaire et les sujets font l'objet d'une discussion à laquelle tous participent.

Le magazine d'une durée de 15 à 20 minutes, d'une périodicité men-

suelle, est diffusé dans les lieux publics de la ville : dans les salles d'attente de l'Hôtel de Ville, du centre de santé, au Caf'Omja, à la maison de retraite, dans les centres de documentation des écoles, en première partie de la séance de cinéma à l'espace Renaudie... et bientôt de celle du Studio. On peut aussi emprunter la cassette dans les bibliothèques*. C'est ce principe de diffusion qu'on appelle « télé brouette » !

Elle permet de toucher un public différent d'un support écrit ; ceux qui ont une culture privilégiant l'image et ceux qui ne maîtrisent pas forcément la lecture. Le magazine constitue aussi

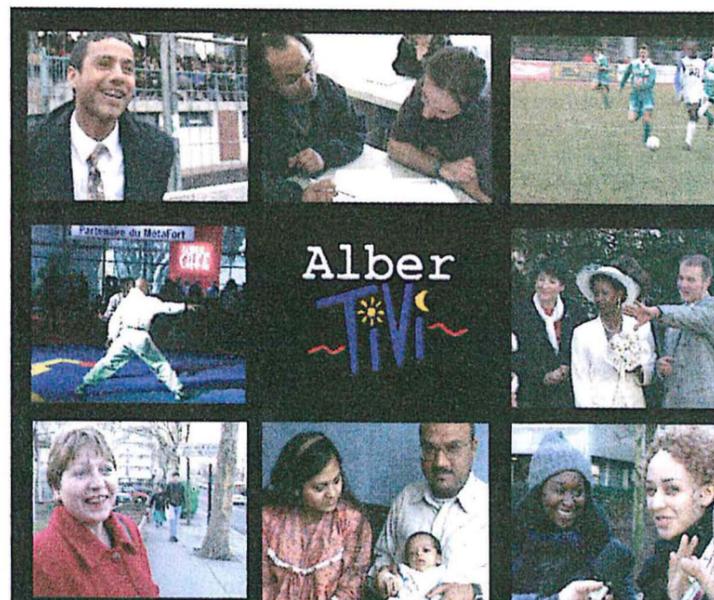
un outil de travail utilisé régulièrement par les enseignants.

Après une année d'existence, c'est toute une vie quotidienne locale qui trouve un moyen d'expression et une mémoire collective qui se constitue. Une richesse inestimable pour la ville.

C'est aussi une pratique de l'image qui prépare l'arrivée du câble. A long terme, trouver une fenêtre sur un canal local assurerait une véritable diffusion à ce magazine qui mérite de retenir notre attention.

Laurence Tourneucillert

*Les K7 sont aussi disponibles sur simple demande. Tél. : 01.48.39.51.93



Au sommaire du n°10 du magazine vidéo (15 février 97 au 15 mars 97)

● Les cinq dernières minutes ● Outils mode d'emploi ● Le premier qui en parle ● Les cent briques du Métafort ● Sans oublier les micro-trottoirs, le carnet et l'agenda du mois.

A voir : à l'espace Renaudie lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des Associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

Bal, tango et musique latine

aux Laboratoires d'Aubervilliers
samedi 5 avril de 15 h à 23 h.

ENTRÉE LIBRE

Initiation au tango avec Claudia Triozzi et David Libart - Bal et surprises musicales.
Les Laboratoires d'Aubervilliers, 72, rue Henri Barbusse. Renseignements au 01.48.39.51.03

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. Fax : 01.48.34.65.76
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Judi 3 avril

Journée au parc de Saint-Vrain
Escapade magique dans le monde des animaux sauvages. Déjeuner inclus.

Prix : 168 F

Départ : 9 h 30 de l'Office

Se renseigner à l'Office pour savoir s'il reste des places disponibles.

Judi 27 avril

Croisière parisienne

Embarcation au parc de la Villette et navigation sur le canal Saint-Martin et sur la Seine. Commentaires d'un guide. Goûter à bord.

Prix : 80 F

Départ : 13 h 30 de l'Office

Inscriptions à l'Office les 10 et 11 mars.

Judi 24 avril

Sur la route des écrivains Visite guidée de la maison d'Emile Zola où Nana et Germinal ont vu le jour dans ce décor typique du XIX^e siècle (Médan). Déjeuner à Saint-Germain-en-Laye. Visite guidée de la maison et du parc de Chateau-

briand, haut lieu de la mémoire du romantisme, situé sur le domaine de la Vallée aux Loups (Chatenay Malabry).

Prix : 196 F

Départ : club Croizat : 8 h 15 ; club

Finck : 8 h 30 ; club Allende : 8 h 45

Inscriptions dans les clubs les 17 et 18 mars.

● JOURNÉE SUR LE THÈME :

Comment garder la forme au fil des ans

Samedi 26 avril à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur, de 14 h à 18 h.

Nombreux stands, animations et tombola.

Entrée : 10 F (possibilité de s'inscrire dans les clubs et à l'Office à partir du mercredi 2 avril).

● VOYAGES

Il reste encore quelques places pour les destinations suivantes :

La Hollande

Du 16 au 18 avril

Circuit touristique en pension complète (1 995 F).

L'Andalousie

Du 22 au 29 mai

Circuit touristique (4 780 F tout compris).

Le Lac des 4 cantons et le Lac Majeur (Suisse - Italie)

Du 1^{er} au 8 juin

Circuit touristique en autocar (4 790 F tout compris).

Nouvelles destinations

Les Baléares

Du 24 septembre au 8 octobre

Séjour en hôtel (4 125 F), possibilité de séjour d'une semaine (2 745 F).

Afrique du Sud

Octobre

Circuit touristique (12 840 F).

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

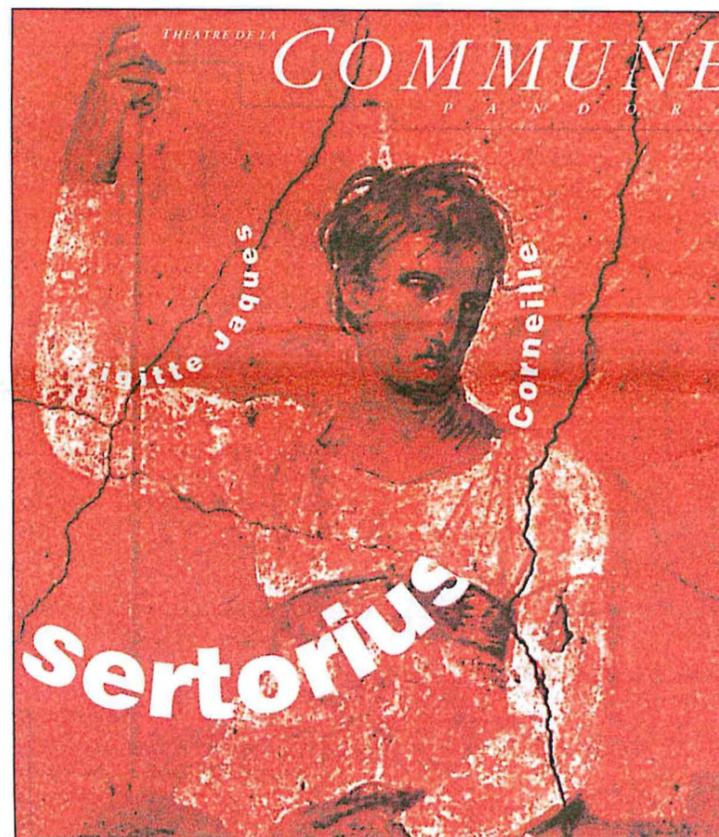
Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse

Tél. : 01.48.34.49.38

Dans les clubs, possibilités de restauration avec tickets repas en fonction des ressources.



Jardinage

Comment tailler vos arbustes ?

On considère deux types d'arbustes :

- les persistants (ceux qui gardent leurs feuilles été comme hiver) utilisés pour leur feuillage décoratif,
- les caducs (qui perdent leurs feuilles en hiver) utilisés pour leurs fleurs. La taille a pour objet de maintenir chaque sujet à la place qu'il occupe dans l'ensemble décoratif. Elle freine la pousse en hauteur de l'arbuste en favorisant le développement des branches latérales.

1. Les arbrisseaux et arbustes d'ornement dont les fleurs ne sont pas l'élément décoratif principal sont taillés en hiver. La taille consiste à supprimer le bois mort, à aérer la touffe et à raccourcir les branches envahissantes tout en laissant une forme libre à l'arbuste. Pour cela on conserve entières les pousses moins développées.

2. Les arbustes d'ornement dont la

fleur ou le fruit est l'élément décoratif se taillent en fonction de leur date de floraison.

Les arbustes à floraison estivale ou automnale fleurissent sur de nouvelles branches en cours de développement. Il faut donc les tailler pendant le repos hivernal. L'opération consiste à maintenir l'équilibre de l'arbuste et à aérer le centre de la touffe. Il faut supprimer les branches trop âgées peu florifères. Les arbustes à floraison printanière produisent leurs fleurs sur le bois de l'année précédente, ces derniers seront donc taillés après la floraison. Il faut alors supprimer les branches en surnombre, raccourcir les branches trop longues, équilibrer l'arbuste et aérer le centre de la touffe.

Tailler toujours juste au-dessus et le plus près possible d'un bourgeon avec un outil très tranchant.

Alain Daillie

CONCERTATION ● Avec une série de rencontres élus-habitants, la municipalité appelle au débat

« Travaillons ensemble »

Sous le titre « Voisins de quartiers » la municipalité s'engage dans la mise en place de structures permanentes de consultations des habitants. Explications du maire.

Voisins de quartier

Rencontres
avec Jack Ralite
et les élus d'Aubervilliers



Beaucoup de problèmes préoccupent les habitants d'Aubervilliers. Nous sommes confrontés à une situation difficile. Sept mille d'entre vous sont privés d'emploi, dont beaucoup de jeunes. Deux mille cinq cents Aubervilliersiens vivent du seul RMI. Notre commune compte deux mille trois cents habitants demandeurs d'un logement décent. Le sentiment d'insécurité s'accroît. Au-delà de ces chiffres, nous mesurons tous, quotidiennement, ce que cela représente pour chacune, chacun.

Aussi, vous êtes nombreux à vous tourner vers la municipalité pour tenter de trouver une solution. C'est normal. Nous sommes proches de vous. Ensemble, nous devons en discuter.

Précisément, les choix municipaux sont importants même s'ils ne règlent pas tout. En tout cas ils ne peuvent se faire sans débat avec vous.

Parmi les atouts d'Aubervilliers, il y a notre capacité partagée à faire vivre la démocratie locale pour prendre les meilleures décisions et entreprendre ensemble les actions nécessaires à la défense des intérêts de notre ville et de ses habitants.

Nous souhaitons donc la mise en place, dans tous les quartiers de la ville, de structures de consultation permanente entre les élus et la population. Là aussi, votre avis et votre concours sont indispensables d'autant que la commune connaît, en tant que telle, des difficultés qui ressemblent à celles des familles.

C'est dans cet esprit que je vous invite à participer à l'une des rencontres organisées à ce propos avec vos élus de quartier, au cours du mois de mars, où nous discuterons de la politique municipale, de son contenu, de son pourquoi et de ses adaptations.

Jack Ralite
Sénateur maire,
ancien ministre

Rendez-vous

- **Rencontres dans les quartiers avec la population**
- Quartier Pont-Blanc : école Babeuf
Jeudi 6 mars à 20 h 30
- Quartier Vilette-Quatre-Chemins : école Jacques Prévert
Mardi 11 mars à 20 h 30
- Quartier Landy : salle Roser
Mercredi 12 mars à 20 h 30
- Quartier centre-ville : salle des mariages en mairie
Jeudi 13 mars à 20 h 30
- Quartier Montfort : espace Renaudie
Mercredi 19 mars à 20 h 30
- **Rencontre avec les associations**
Salle des mariages en mairie
Vendredi 14 mars à 19 heures
- **Rencontres avec les personnes du troisième âge**
- Foyer Edouard Finck
Jeudi 6 mars de 14 heures à 16 heures
- Foyer Salvador Allende
Mercredi 12 mars de 14 heures à 16 heures
- Foyer Ambroise Croizat
Jeudi 20 mars de 14 heures à 16 heures

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes
Vends F2 tout confort 32 m², fenêtres neuves, 8 mn du métro Porte de la Chapelle, 210 000 F.
Tél. : 01.48.34.02.23

Vends maison en bon état, 300 km de Paris par l'A 5, sortie Montigny le Roi, 7 km de la station thermale Bourbonne les Bains. Toiture neuve, 3 grandes pièces de 8 m x 6 m, poutres, cheminée ancienne, portes en jolie boiserie, escalier en noyer, grand garage, atelier, cour, jardin, verger 8 ares.
Tél. : 01.43.52.49.67 avant 10 h ou à 20 h 30. Répondeur.

Vends maison avec 1 étage, 135 m² en 2 appartements avec entrée indépendante. R de C : 1 chambre, grand séjour, cuisine, WC, S de B ; 1^{er} étage : 2 chambres dont 1 avec terrasse, grand séjour, cuisine aménagée, WC, S de B, rangements. Chauffage au gaz, grand garage, cave, grenier, petit jardin. Près métro, tram et commerces.
Tél. : 01.43.52.25.99

Vends 27 m² tout confort, refait à neuf, proche mairie Aubervilliers.
Tél. : 01.48.34.02.23

Vends F2, 46 m², dans petit immeuble de 3 étages, vue sur le stade Karman. Faibles charges, appartement refait.
Tél. : 01.48.33.04.65 de 19 h à 21 h

Vends Paris XVIII^e à 50 m du métro Marx Dormoy, près du marché l'Olive, 2 pièces de 35 m² sur cour + cave. Très calme, 2^e étage, parquet, cheminée, cuisine américaine. Refait à neuf. Immeuble 1900 ravalé en 1995. Faibles charges, 400 F/mois, 395 000 F.
Tél. : 01.40.21.72.41

Vends emplacement de parking dans résidence proximité Mairie d'Aubervilliers.
Tél. : 01.48.33.98.31

● Locations

A louer à Royan Vaux-sur-Mer, 2 pièces 5 personnes, dans immeuble neuf en R de C avec jardin privatif, cuisine équipée, TV, 300 m de la mer et du casino. Juin, juillet, août.

A louer à Saint Cyprien Plage, maison 2 pièces mezzanine, 300 m plage et port, cuisine équipée, TV, juin, juillet.
Tél. : 01.48.86.40.71

A louer en Dordogne, 10 km de Bergerac, petite maison de campagne toute équipée comprenant cuisine avec coin repas, salon (avec un divan), chambre, S de B, WC, 900 F la semaine.
Tél. : 05.53.24.05.79 après 18 h 30

● COURS

Etudiant donne cours de français, anglais, allemand, droit, tous niveaux, rattrapage scolaire, préparation aux examens.
Tél. : 01.42.35.08.95

● DIVERS

Vends juke box warlizer, très bon état avec 200 disques. Démontable pour le transport, 10 000 F. Paiement en espèces.
Tél. : 03.21.21.05.82

Vends rétroprojecteur de conférence, cause double emploi, bon état, prix à débattre.
Tél. : 01.42.35.08.95

Vends 2 places Khaled à l'Olympia, dimanche 16 mars, valeur 185 F la place, vendue 150 F.
Tél. : 06.08.17.31.31

Vends service de table en porcelaine, prix à débattre ; 12 verres à porto en cristal taillé, 500 F ; 8 coupes à champagne en cristal, 400 F ; service mixte (café et thé) complet en porcelaine de Limoges, 900 F.
Tél. : 01.43.52.49.67

Vends télé couleur stéréo, 1 000 F ; cafetière neuve programmable 16 tasses, 250 F ; télé NB, 400 F ; bureau enfant 1 tiroir stratifié, 100 F ; sèche-cheveux neuf 2 vitesses, 100 F ; meuble cuisine ancien, 600 F ; 1 roue 155 x 13, état neuf, 2 pare-soleil, 2 longues portées, batterie 12, 500 F ; four grill Moulinex neuf, 500 F.
Tél. : 01.48.39.30.75

Vends 1 réfrigérateur-congélateur 3 étoiles Vedette (140 x 54 cm) valeur 3 000 F, vendu 1 500 F ; 1 porte bébé Chicco avec roulettes et pare-soleil, bleu marine, valeur 800 F, vendu 400 F ; 1 mini-machine à laver Calor 3 kg (utilisée 3 fois) valeur 1 000 F, vendue 500 F ; 1 robot multifonctions Moulinex, 250 F. Tél. : 01.40.21.72.41

Vends table rectangulaire + rallonges en châtaignier (1 m 40 x 70) ; 6 chaises hêtre dessus paille en très bon état, 3 200 F.
Tél. : 01.48.33.95.09

Vends console super Nintendo + 2 manettes ave super Games boys + 8 jeux. Prix à débattre. Tél. : 01.48.34.38.05 à partir de 18 heures.

● EMPLOI

Société, porte de la Villette, recherche femme de ménage déclarée, 30 à 35 heures par mois. Tél. : 01.48.11.10.63

ARTISANTS à votre service



PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

PAIEMENT PAR A DISTANCE

Tél 01 43 52 71 13 Fax : 01 43 52 18 31

Pressing ECO SERVICE

du mardi au samedi de 8h à 12h30 et de 14h à 19h30



112 rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers 01 43 52 48 49

RUE HÉLÈNE COCHENNEC

DÉCORATION D'INTÉRIEUR



Prise de mesures et devis gratuit

La Tentation

116, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers (quartier Montfort) Tél : 01 48 34 79 12 Fax : 01 48 34 79 02

VOILAGES

- DOUBLES RIDEAUX
- COUVRE LIT
- PARURE DE DRAPS
- HOUSSE DE COUETTE
- TENTURE MURALE
- RÉFECTION DE FAUTEUIL
- LITERIE - MATELAS
- TISSUS D'AMEUBLEMENT
- TRINGLERIE

La Gaine Maison Lo Duca



Lingerie Prêt-à-porter Grandes Marques Grandes Tailles

116, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers 01 48 33 18 30

COMMERCANTS à votre service

Espace Temps

Bijouterie Horlogerie Restauration Transformation

COUP DE BALAI -20% sur l'or -30% sur le plaqué or -10% sur l'horlogerie

Crystal Swarovski - Guy Laroche - Charles Jourdan - Ted Lapidus - Albani - Tissot - Festina.

116, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers 01 48 33 18 34

M & M Coiffures

HEURES D'OUVERTURE : MARDI/MERCREDI : 10H à 18H30 JEUDI : 11H à 20H VENDREDI : 9H30 à 19H SAMEDI : 8H30 à 17H30 (SANS INTERRUPTION LE MIDI)

104, RUE DU PT BLANC 93300 AUBERVILLIERS

RENDEZ-VOUS PAR TÉL : 01 48 33 00 85

Garage CHICO ~ Stan

Voitures Françaises et Etrangères

TOLERIE - PEINTURE - MÉCANIQUE - ÉLECTRICITÉ AUTO Agréé toutes compagnies d'assurances

DÉPANNAGE - REMORQUAGE 7 JOURS/7 - 24H/24 Véhicule de remplacement à titre gratuit

95, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers M° Fort d'Aubervilliers/La Coumeuve Fax : 01 48 34 19 86

Tél Bureau : 01 43 52 04 64 Tél Camion : 06 07 51 65 90



ARPAIANGAS PNEUS POINT S

109, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers 01 48 33 88 06

pneumatiques · équilibrage · géométrie amortisseurs · freins · batteries · jantes échappement · vidange

Sécurité Savoir-faire Sourire



DÉMÉTER DIFFUSION

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

Dépôt gratuit Gestion complète Entretien Selon vos besoins et votre effectif



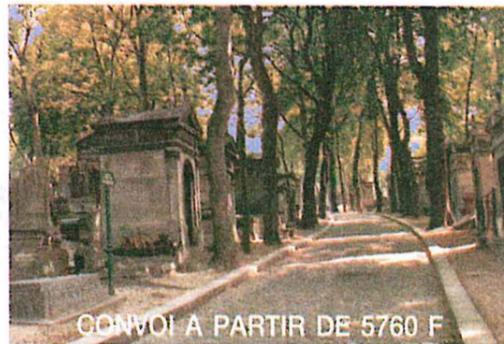
DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers Tél. : 01 45 80 70 00 • Fax : 01 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE

SANTILLY

LE CHOIX FUNÉRAIRE

DES HOMMES ET DES FEMMES AU SERVICE DES FAMILLES



CONVOI A PARTIR DE 5760 F

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

POMPES FUNEBRES SANTILLY (A proximité du Cimetière d'Aubervilliers) 48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS Tél. 01 43 52 01 47 24 H / 24 - 7 JOURS / 7

